

# CATALOGUE DES THÈSES DE DROIT, ILLUSTRÉES, SOUTENUES À PARIS SOUS L'ANCIEN RÉGIME

## INTRODUCTION AU CATALOGUE

Ce catalogue est par nature incomplet. Plusieurs thèses conservées à l'INRP de Rouen, à la cité universitaire à Paris, malgré les recherches approfondies des conservateurs et appariteurs n'ont pu être retrouvées, aussi, pour celles de l'INRP, nous avons repris pour l'essentiel les notices de la base Mnemosyne et pour celles de la Cité Universitaire, les mentions portées dans le catalogue de l'exposition consacré à la Faculté de Paris, édité en 1973.

On remarquera que les thèses de droit parisiennes conservées à la Bibliothèque municipale de Bordeaux (n° 116), de Rouen (n° 42, 82, 91, 95, 101, 114, 115, 119) et de Sens (n° 130) ont été soutenues par des étudiants originaires de chacune de ces villes, celles de la Bibliothèque Sainte-Geneviève ont été dédiées à des Genovefains (n° 96), ou soutenues pour la plupart par des génovefains (n° 33, 36, 137), et celles des Archives nationales datent pour la plupart des années 1747 (n° 20 ; 28 et 72 ; 77), ce qui explique que cette année soit particulièrement bien représentée.

Les thèses sont classées de façon chronologique selon le grade auquel le candidat prétendait : baccalauréat, puis licence de droit civil et canon, thèse de droit français et enfin thèse de doctorat. Dans chaque rubrique, le classement est chronologique. Lorsque la date manque, la thèse est placée en tête du siècle auquel elle appartient. Pour des raisons de mises en page le catalogue a été divisé en deux parties ; la première contient les notices illustrées, la seconde les notices non illustrées.

Pour chaque notice vient d'abord la date (le jour, le mois, l'année ; lorsque la date est manuscrite, elle est indiquée entre parenthèses), le nom du candidat et du président de la thèse. Suivent les titres portés

sur l'affiche avec au début la dédicace, et à la fin le nom de l'éditeur et entre guillemets, pour les thèses conservées à l'INRP de Rouen, un résumé en français des positions sous forme de titres, tiré de la base *Mnemosyne*. Suivent le titre de l'illustration indiqué en gras, et une rapide description avec en italiques les mentions gravées sur la planche, l'indication de la technique, les dimensions en millimètres, hauteur × largeur, et celles du placard. Enfin les renseignements sur la soutenance, sur les candidats, le président et le dédicataire, et à la fin de la notice, la bibliographie (Bibl.) et la localisation du document (Loc.).

Les abréviations utilisées : **AN. MC.** (Archives Nationales, Minutier central), **Bibl. MC.** : Bibliothèque municipale, **BNFI** (Bibliothèque nationale de France, Imprimés site Tolbiac), **BNFMS** (site Richelieu, Département des manuscrits), **BNFE** (site Richelieu, Département des estampes), **Carnavalet** (Département des arts graphiques du Musée Carnavalet). **IFF** (voir bibliographie, *Inventaire du fonds français*). **INRP** : Institut national de recherche pédagogique de Rouen, **SGE** (Bibliothèque Sainte-Geneviève), **Sorbonne** (Bibliothèque de la Sorbonne, réserve).

Afin d'écourter les notices, la mention « Deo Duce, & Auspice Dei-Parâ » qui suit « Has theses » a été remplacée par des pointillés.

Les biographies des professeurs sont données pour chacun lors de leur première apparition comme président, ou à la première occurrence comme membre du jury, lorsqu'ils ne figurent pas dans ce catalogue comme président. Les dates d'activité sont déduites de celles des soutenances auxquelles ils participèrent, et demandent donc à être précisées.

## BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

Seuls les ouvrages mentionnés au moins trois fois dans le catalogue ont été retenus.

Lorsque la mention *op. cit.* n'apparaît pas dans les notices c'est que l'étude est mentionnée ici.

CHAPER E., « Notes sur les thèses illustrées dauphinoises ». *Etudes de bibliographie Dauphinoise*, t. VI, Grenoble, 1886, 48 p.

DELMAS J.F., « Estampes et textes imprimés sur tissus de soie. Catalogue raisonné de thèses et d'exercices publics XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles », *Bulletin du bibliophile*, 1/2005, p. 85-142.

- Dictionnaire des éditeurs d'estampes à Paris sous l'Ancien Régime*, par P. Casselle, M. Grivel, C. Le Bitouzé, M. Préaud, Paris, 1987.
- Exposition, *Histoire de l'Université de Paris*, Paris, Chancellerie des Universités de Paris, 1973, cat. par M.-L. Marchand-Thébault.
- Inventaire du fonds français. Graveurs du XVII<sup>e</sup> siècle (Alix-Mellan)*, Paris, Bibliothèque Nationale, 1939-1999 par M. Préaux et R.-A. Weigert.
- Inventaire du fonds français. Graveurs du XVIII<sup>e</sup> siècle (Adam-Lequin)*, Paris, Bibliothèque Nationale, 1930-1977 par Y. Bruand, M. Hebert, E. Pognon, M. Roux. Y. Sjöberg.
- JOURDAIN C., *Histoire de l'Université de Paris*, Paris, 1862-1866.
- LEMASNE-DESJOBERT M.-A., *La Faculté de droit de Paris aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*. Paris, 1966.
- LOTHE J., *L'œuvre gravé de François et de Nicolas de Poilly...* Paris, 1994.
- MEYER V., « Catalogue des thèses illustrées in-folio soutenues aux xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles par des bordelais », *Revue française d'histoire du Livre*, 1991, n° 72-73, pp. 201-265, et 1992, n° 74-75, p. 23-51.
- MEYER V., « Les thèses, leur soutenance et leurs illustrations dans les Universités françaises sous l'Ancien Régime », *Éléments pour une histoire de la thèse, Mélanges de la bibliothèque de la Sorbonne*, 12, 1992, p. 44-111.
- MEYER V., « Le commerce des illustrations de thèses dans la seconde moitié du xviii<sup>e</sup> siècle, quelques documents inédits », *Nouvelles de l'estampe*, mai 1994, n° 134, p. 40-49.
- MEYER V., *L'illustration des thèses à Paris dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 2002.
- MEYER V., « Les thèses des Collèges et des Universités à Poitiers aux xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles. Soutenances-édition-illustration. », *Revue historique du Centre-Ouest*, t. IV, 2005, p. 7-160.
- G. PÉRIÈS, *La Faculté de droit dans l'ancienne Université de Paris (1160-1793)*, Paris 1890, p. 272-276 (sur les thèses de l'ancienne Faculté de droit, cet inventaire est repris *in-extenso* dans l'article qui suit).
- G. PÉRIÈS, « Les thèses de l'ancienne Faculté de Droit de Paris (xviii<sup>e</sup> siècle) », *Revue internationale de l'enseignement*, 1890, p. 400-408.
- POUY L.E.F., « Iconographie des thèses. Notices sur les thèses historiées soutenues en Picardie », *Bulletin des antiquaires de Picardie*, 1869, 44 p.
- SCHNAPPER A., *Jean Jouvenet (1644-1717) et la peinture d'histoire à Paris*, Paris, 1974.
- THUILLIER A., *Histoire de l'Université de Paris & de la Sorbonne*, Paris, 1994, 2 vol.
- WILDENSTEIN D., « Les œuvres de Charles Le Brun d'après les gravures de son temps » *Gazette des Beaux-Arts*, juillet-août 1965.
- WILDENSTEIN G., « Les graveurs de Poussin au xvii<sup>e</sup> siècle », *Gazette des Beaux-Arts*, 1957.
- WILLK-CHEVALIER N., *Une dynastie, les Hallé*, Paris, 1995.

# SOMMAIRE

NOTICES DES THÈSES ILLUSTRÉES.....	98-368
I. Thèses de droit canon (n° 1-2).....	98-105
II. Thèses de droit civil et canon, grade indéterminé (n° 3-8).	106-109
III. Thèses de baccalauréat de droit civil et canon (n° 8 <sup>2</sup> -62) .	110-215
IV. Thèses de licence de droit civil et canon (n° 62 <sup>2</sup> -105)....	216-311
V. Thèses de droit français (n° 106-133).....	312-358
VI. Thèses de doctorat (n° 134-138) .....	359-368
NOTICES DES THÈSES SANS ILLUSTRATIONS .....	369-386
TABLE DES RÉGENTS ET AGRÉGÉS.....	387-388
TABLE DES ÉTUDIANTS.....	388-390
TABLE DES DÉDICATAIRES.....	390
TABLE DES DESSINATEURS, PEINTRES, GRAVEURS ET ÉDITEURS D'ESTAMPES.....	390-392
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	393

## I. DROIT CANON. GRADE INDÉTERMINÉ

n° 1. (.) – 8 – 1661. Thèse de Jacques Papelart. GALLIARVM PROTO-PRINCIPI, et dédicace de onze lignes se terminant par la signature du candidat : Celsitudine Tuæ Addictissimus IACOBVS PAPELART Parisinus. THESES CANONICAE. Ex Capitulo Cum Marthae. Extra, De celebratione missarum & sacramento Eucharistiae.... Has Theses... tueri conabitur JACOBUS PAPELART Parisinus, licentiatus. Die Iovis XI. mensis Augusti à Secunda ad Vesperam. Quâ insignia Doctoratus accipiet à clariss.viro D. JOANNE DOUJAT Antecessore, ac Regio Professore. Anno Dom. M.DC.LXI. PRO DOCTORATV. PARISIIS. IN PVBLICO JVRIS AVDITORIO.

**Portrait du Grand Condé.** En bas à gauche dans la marge, *N. Poilly Sculp.* La dédicace qui honore le guerrier est en rapport avec la gravure, où le portrait apparaît au milieu de trophées militaires : casques, boucliers, rameaux de laurier et couronne d'olivier. Burin. 334 (324) × 265 (259). José Lothe (*L'œuvre gravé de François et Nicolas de Poilly*, p. 10) mentionne un marché entre Nicolas de Poilly (1626-1696) et Jacques Papillart, étudiant en théologie, pour graver le portrait du prince de Condé, moyennant 200 livres et 50 exemplaires imprimés, en date du 27 mars 1660). (MC., CIX 208). Il est probable que Jacques Papillart et Jacques Papelart ne font qu'un, et que le contrat se rapporte à la gravure de la Bibliothèque de la Sorbonne, ce qui permettrait de fixer la date approximative de la soutenance. Précisons qu'il existe un autre état de ce portrait avec des vers en français à la gloire de Condé : « *Son bras toujours victorieux, / L'ayant fait mettre au rang des Dieux, / Temeraire graveur, tu luy fais un outrage ; / Tu devois le peindre en Mars, / En a il (sic) pas les bazars / Mille fois égalé l'Invincible courage* », reproduit par José Lothe (n° 106) qui ignore cette utilisation pour la thèse. Le choix de Nicolas de Poilly n'est pas pour surprendre : avec son frère François (1623-1693), qui aujourd'hui l'a éclipsé, il comptait parmi les principaux graveurs de portraits ; il en donna près de 60, pour certains d'après Mignard, Lefébure, Nocret, on



GALLIARVM  
PROTO PRINCIPIS  
Q

THESES CANONICÆ.

ignore s'il en a lui-même dessinés, son nom n'étant accompagné que de la seule mention *sculpsit* (l'a gravé). On remarquera que Nicolas de Poilly fit trois portraits du prince de Condé, qui tous semblent dériver du même modèle et que l'un d'eux est d'ailleurs daté de 1660 (Lothe n° 106).

**Bio. : Louis II de Bourbon, prince de Condé** (Paris 1621-Fontainebleau 1686), fils d'Heri II de Bourbon-Condé et de Charlotte de Montmorency, fut d'abord duc d'Enghien. En février 1641, il épousa Claire-Clémence de Maillé-Brezé, nièce de Richelieu. Le 19 mai 1643, il remporta la bataille de Rocroi contre les Espagnols. Il fut ensuite envoyé sur le Rhin, battit les Allemands à Fribourg en 1644 et remporta la bataille de Nördlingen en 1645. Il prit Dunkerque en 1646. Après avoir soutenu Mazarin puis Anne-d'Autriche, il prit en 1649 la tête de la Fronde des princes. Après 7 années d'exil, de 1652 à 1659, il obtint le pardon royal au traité des Pyrénées. Il retrouva ses titres de grand maître de l'artillerie et gouverneur de Bourgogne ; en 1667, il obtint le commandement en chef de l'armée d'Allemagne et en 1668 conquit la Franche-Comté. Il prit part à la Guerre de Hollande en 1672, et en 1674, il battit le prince d'Orange à la Bataille de Seneffe. Il passa ses dernières années au château de Chantilly. Bossuet prononça son oraison funèbre. **Jean Doujat** (Toulouse v.1609-Paris 27 octobre 1688), avocat au Parlement, lecteur et professeur de droit canon au Collège Royal en 1651, docteur régent à la Faculté de droit de Paris en 1655, historiographe de France, est l'auteur d'une grammaire espagnole et d'un dictionnaire de la langue toulousaine (1638), d'un traité sur le mariage civil romain (*Specimen juris ecclesiastici apud Gallos usu recepti, quo pragmaticae sanctiones, concordata, indultorum genera varia* (1670-80) d'un traité de droit ecclésiastique français, et d'un catalogue de registres ecclésiastiques (*La Clef du « Grand Pouillé de France »... 1671*). Il fut élu à l'Académie en 1650. Il enseigna l'histoire et la mythologie au Dauphin (*Eloges des personnes illustres de l'Ancien Testament, pour donner quelque teinture de l'histoire sacrée à l'usage de Monseigneur le Duc de Bourgogne*, 1688). Son portrait a été gravé par Louis Cossin (1627-1665) d'après François Sicre (IFF 31).

**Loc. :** Sorbonne, Rba 2= 2-6, pièce 61 (le portrait et la dédicace seuls) et Sorbonne, OBL 32-2, pièce 221 (les positions seules). Le portrait et la dédicace ont été découpés et sont conservés dans un recueil différent de celui des positions. Le nom du candidat qui apparaît dans la dédicace et au bas des positions permet de rapprocher ces deux vestiges, d'autant que la date d'exécution du portrait est

contemporaine de celle de la soutenance. Ce rapprochement n'ayant été fait qu'après le catalogue terminé, il n'a pas été possible de mettre cette notice à la place qui lui revient parmi les thèses de doctorat. Photo de l'auteur.

n° 2. 15-12-1665. Thèse de Jean Pérignon présidée par Jean Doujat, dédiée à l'Université : ILLVSTRISSIMAE ACADEMIARVM PRINCIPI. THESES CANONICAE. Ex Capitulo. *Cum Marthae. EXTRA. De Celebratione Missarum.* Has Theses, Deo duce, & Praeside Clarissimo viro Domino M. JOANNE DOVJAT Antecessore Regio, propugnabit M. JOANNES PERIGNON Presbyter Parisinus, Ecclesiastes Regius Prior SS. Antonij & Sidronij, in Iure Canonico Baccalaureus, Die Martis 15. Decembris, anno Domini 1665. à prima ad sextam. PARISIIS, IN PVBLICO IVRIS AVDITORIO. PRO LICENTIATV.

**Les recteurs des Facultés de l'Université de Paris**, les uns debout, les autres à genoux, sur une terrasse reçoivent le livre des sept sceaux d'un ange venu du ciel, tandis qu'un autre ange foudroie les jansénistes ; au-dessus d'eux dans les nuées apparaît l'ostensoir entouré de chérubins. En bas, dans la composition, de gauche à droite, *D. Hallé del. – L'enfant Sculp. – et excudit – cum pri. Regis. – in via Iacobeae, Sub Signo S. Mauri.* Burin. 452 × 527.

Une note manuscrite au bas de l'épreuve du recueil N3 (BNFE) indique qu'avant de servir à Jean Pérignon le 15 décembre 1665, cette gravure avait orné la thèse de droit canon d'un nommé Besogne, dédiée à l'Université en 1664 ou 1665. Quelques-uns des personnages figurés sont aussi identifiés sur cette épreuve, par leur emplacement sur l'image. C'est ainsi qu'au premier plan au centre apparaît Louis Rouillard (1), recteur de l'Université en 1659, puis de 1664 à 1666, à genoux près de lui, Louis Messier (2), doyen de Sorbonne depuis 1655, et derrière lui de gauche à droite, Lorraine (7), professeur de philosophie au collège de Navarre tenant une masse des deux mains, le doyen de la Faculté de droit (4), dont le nom n'est pas précisé car il s'agit de Doujat lui-même et Le Vignon (3), doyen de la Faculté de médecine ; enfin, derrière lui, Denis de Marillac (5).

Selon Olivier Estournet (*La Famille des Hallé*, 1905, n° 36) et Colette Lamy-Lassale (*Une dynastie les Hallé*, Paris, 1995, D. 75, p. 253) la composition serait une allusion à un épisode de la conférence qui avait eu lieu à Fontainebleau, en présence d'Henri IV, le 4 mai 1600 entre le cardinal Jacques Davy Du Perron et Duplessis-Mornay, zélé défenseur des protestants, durant laquelle son ouvrage *L'Institution*



ILLVSTRISSIMÆ  
ACADEMIARVM PRINCIPI

*[Faint, illegible text block, likely a preface or introductory note.]*

THESES CANONICÆ  
Ex Capitulo Cœnæ Cantu. De Cœnæ Cantu.

**I**tem... **F**... **N**... **V**... **C**... **A**... **S**... **C**...

*[A series of numbered sections, each beginning with a large initial letter, containing dense Latin text.]*

IN PUBLICO IVRIS AVDITORIO.  
PRO LICENTIATV

PARISIIS.

*de l'Eucharistie*, qui avait paru en 1598, fut condamné par la Sorbonne et il fut lui-même discrédité. Comme le remarque Maxime Préaud (IFF 170), le fait que le portrait de Du Perron ne figure pas parmi les personnages représentés ne permet pas d'accepter cette version. Les mentions portées sur l'épreuve N3 et la dédicace, passées jusqu'ici inaperçues, montrent qu'il s'agit de célébrer la sagesse du corps de l'Université et les profondeurs des mystères de l'Eucharistie. Il ne fait pas de doute que l'image dénonce les agissements des Jansénistes, par allusion au nouveau formulaire qu'Alexandre VII venait d'envoyer en France, le 15 février 1665, à la demande du jeune roi qui regardait les jansénistes comme hérétiques à l'instar des huguenots. Le peintre Hallé le signifie en montrant l'ange vengeur les chasser de son épée et la foudre divine les condamner. Ce formulaire, qui réaffirmait la constitution d'Innocent X du 31 mai 1653 et celle d'Alexandre VII du 16 octobre 1656, obligeait les évêques et les archevêques à signer la condamnation des « Cinq propositions » de l'*Augustinus* de Jansenius. L'une d'elles présentait l'Eucharistie comme une récompense et non comme un remède à la fragilité humaine, alors que le Concile de Trente affirmait que l'Eucharistie est un antidote qui délivre des fautes quotidiennes et préserve des péchés mortels. On remarquera que, si l'utilisation de cette planche par Besogne en 1664 s'avérait exacte, l'interprétation de ce premier emploi ne serait pas très différente : les intentions du candidat devaient être les mêmes, il s'agissait de s'élever contre les propositions de Jansenius condamnées notamment en juin 1664 par le formulaire de Péréfixe, archevêque de Paris. Cette thèse, dont nous n'avons pas retrouvé trace, fut sans doute soutenue à Paris comme le laisse supposer la présence des membres de l'Université.

Jean Lenfant (V.1620-1674), né à Abbeville en 1639, entra en apprentissage chez son cousin, le célèbre Claude Mellan. En 1664, il épousa Marie Boudan, fille de l'éditeur d'estampes Jean Boudan, qui le 2 octobre 1670 lui vendit ses biens, meubles et fonds ; depuis son mariage, il habitait chez Boudan, à l'*Image Saint-Maur* ; dès avant 1670, il utilisa cette adresse qui apparaît en 1666 sur un portrait de Louis XIV (IFF121). Auteur de nombreux sujets religieux, Jean Lenfant s'est avant tout distingué par ses portraits, souvent exécutés d'après ses propres dessins (27 sur 93). A son activité de marchand d'estampes, Lenfant joignait celle d'éditeur et de graveur de thèses ; on en connaît de lui une trentaine, publiées entre 1655 et 1670, la plupart pour des étudiants en philosophie. Elles ne sont qu'un témoignage partiel d'une activité sans doute plus importante, que montre

son inventaire après décès où apparaissent « 61 planches en double feuille pour faire des thezes priseses chacune vingt livres : 1 220 lt et vingt planches servans de moyenne theze priseses 10 livres la pièce : 200 lt » (mentionnés par M. Préaud, IFF, p. 100). Daniel Hallé (1614-1675), originaire de Rouen, était recherché pour ses tableaux religieux, ce dont atteste le nombre important de commandes pour des églises.

**Bio. :** Jean Doujat (n° 1).

**Loc. :** BNFE, N3 Rouillard, l'illustration annotée, et AA6 Lenfant (85C 171055) la thèse en entier. Photo : BNF.



## II. DROIT CANON ET CIVIL GRADE INDÉTERMINÉ

n° 3. v. 1692. Thèse de Lambert Jaspert.

Nous n'avons pas retrouvé d'épreuve avec les positions de la thèse.

La dédicace placée sous l'ovale (*OFFEREBAT LAMBERTUS GUII. HELMUS JASPART LEODIUS JURIS UTRIUQUE BACALAUREUS*) qui accompagne le portrait de **Guillaume Egon de Fürstenberg**, (*GUILHELMUS EGON DE FURSTENBERG(...) PRINCEPS ARGENTINENSIS & C.*), indique qu'il servit à Jaspert Lambert Guillaume, bachelier en droit, originaire de Liège. On peut supposer que ce fut pour sa thèse. Le portrait a été peint à Rome et gravé à Paris en 1692, ce qui fixe la date *post quem* de la soutenance : à gauche, *N. Colombel pinxit Romae* ; à droite, *C. Vermeulen sculpsit et excu. 1692*. Burin, 465 (450) × 400 (385). Ce beau portrait, fin et vibrant, au travail vigoureux et libre notamment dans l'exécution du camail, est mentionné par Le Blanc 31 – Hollstein, 110 et Wurzbach 22, mais aucun n'indique cette utilisation. Nicolas Colombel (1644-1717) fut membre de l'Académie en 1694, y sera professeur adjoint en 1701, et professeur en 1705. Il séjourna à Rome dès avant 1686, date à laquelle il fut nommé membre de l'Académie de Saint Luc. Cornelius Vermeulen (1644-1708), qui compte parmi les meilleurs graveurs anversoises, vint travailler à Paris après 1682 dans l'atelier de son compatriote Gérard Edelinck, puis retourna dans sa ville natale où il mourut en 1708.

**Bio.** : **Guillaume Egon de Fürstenberg** (1629-1704) fut évêque de Metz de 1663 à 1668, puis de Strasbourg de 1682 à 1704, en 1688 coadjuteur de Cologne et abbé de Saint-Germain-des-près.

**Loc.** : BNFE, Ec 76 c fol. 35. Photo. : BNF.

n° 4. Voir seconde partie.



n° 5. 1757. Thèse dédiée à la marquise de Pompadour : ILLUSTRISSIMAE DOMINAE D<sup>AE</sup>. DE POMPADOUR REGINAE A COMITATU. THESES UTRIUSQUE IURIS.

**Armes de la marquise** sur un piédestal sur lequel est une colonne cannelée contre laquelle sont ses armes que cinq amours, génies des arts, ornent de guirlandes de fleurs. Au bas du socle destiné à recevoir les positions de la thèse et la dédicace, les attributs de la justice. Haut et bas forment un tout. Sous le trc. à gauche, *F.* (à rebours) *Boucher*. Eau-forte et burin. 598 × 406. La gravure bien qu'anonyme a été exécutée par William Wynne Ryland (Londres 1732-1783) après Boucher. Ce graveur anglais séjourna pendant cinq ans à Paris. Il bénéficia des leçons de Simon François Ravenet, de François Boucher et de Le Bas ; de retour en Angleterre, il fut nommé graveur du roi, il fut pendu en 1783 pour avoir contrefait des billets de banque.

Nous ne connaissons pas d'épreuve avec les positions ou les dédicaces. La bibliothèque des Arts décoratifs en possède un fragment avec la dédicace à la Marquise. Il semble que la gravure ait été exécutée pour la thèse. Le cuivre fut réutilisé par la suite pour le *Nouveau livre d'Architecture...* 1759, mais on supprima les armes de la marquise. Elle est mentionnée dans le catalogue de la vente Leblond (*Catalogue des estampes de l'école française du XVIII<sup>e</sup> siècle (...) le tout composant la précieuse collection de M.L.\*\*\*, 8 au 18 mars 1869, au n° 238 (p. 18) : « Frontispice gr. in-f° pour une thèse dédiée à Mme de Pompadour. Très belle ép. avant toute lettre » ; cette épreuve est conservée au musée du Louvre, dans la collection Rothschild. Voir notamment Pierrette Jean-Richard, *L'œuvre gravé de François Boucher, dans la collection Edmond de Rothschild*, Paris, 1978, p. 371, n° 1533 et le catalogue de l'exposition *Madame de Pompadour et les arts*, Versailles, 2002-2003, n° 98.*

**Bio.** : Jeanne-Antoinette Poisson, **marquise de Pompadour** (1721-1764) fut présentée à la cour en septembre 1745 et crée marquise de Pompadour, devint la maîtresse et l'amie du roi, et le resta effectivement jusqu'en 1750 et officiellement jusqu'à sa mort ; en 1756 elle fut nommée dame d'honneur de la reine. Si son influence politique reste discutable, celle qu'elle exerça sur les arts fut déterminante ; elle protégea des artistes comme Carle van Loo et Boucher qui lui enseigna notamment l'art de la gravure et donna le dessin de cette thèse

**Bibl.** : M.A. Lemasne-Desjobert, p. 121, note 4.

**Loc.** : Bibliothèque des Arts décoratifs, Paris, Collection Maciet, 112 (4) armoiries. Photo. : Suzanne Nagy.

n° 6 à 9. Voir seconde partie.



ILLUSTRISIMÆ DOMINÆ  
D<sup>Æ</sup> DE POMPADOUR  
REGINÆ A COMITATU.  
THES. UTRIUSQUE IURIS.

### III. THÈSES DE BACCALAUREAT EN DROIT CIVIL ET CANON

n° 10 12-1-1699. Thèse de Jean Boullenois présidée par Bernardin Malzard. DE SACRAE FAMILIAE. THESES UTRIVSQUE JURIS CANONICI – CIVILIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. Ex Cap. 9. Extra *De Jurejurando* – Ex Lege 14. Cod. *De Nuptiis*. Has Theses ex utroque Jure... & Praeside Cl. V.D. BERNARDINO MALZARD Presbyteri, Consult. Facult. Paris. Doctore eidemque Aggregato, tueri conabitur JOANNES BOULLENOIS Parisinus, die Lunae 12 Januarii, anno Domini 1699. à tertiâ ad quintam. PARISIIS. IN CAMERICENSI JURIS AUDITORIO PRO BACCALAUREATU. Apud AEGIDIUM P. DU MESNIL, Consultissimae Facultatis Typographum, viâ Frigidi pallii, ad Corboliolum.

**La Vierge, l'Enfant, Elisabeth et saint Jean-Baptiste.** A droite sur une terrasse, l'enfant caresse le mouton couché entre les jambes de Jean-Baptiste, contre lequel est posée la croix avec l'inscription, *ECCE AGNU(S) DEI*. A gauche, deux enfants, l'un porte une corbeille de feuillage. En bas à droite dans la composition, *AParis chez Edelinck rue S. Jacques au Séraphin*. Composition inscrite dans un encadrement fait d'un double filet, celui du haut manque. Burin, 323 × 443. Placard : 683 × 513. Dans cette gravure d'assez belle qualité, le style de Rubens se reconnaît aisément. Gérard Edelinck (v.1640-1707) était installé au *Séraphin* depuis le 1<sup>er</sup> mai 1672, et y demeura au moins jusqu'en 1692 ; après 1702 et jusqu'à sa mort, il logea à la manufacture royale des Gobelins. Né à Anvers, il s'établit à Paris en 1666, fut naturalisé français en 1675, et en 1677, devint marguillier de la nation flamande. Son activité d'éditeur d'estampes n'a fait l'objet d'aucune étude précise ; cette gravure n'est pas mentionnée dans l'IFF parmi les pièces sorties de son atelier. Graveur du Roi et Académicien, Edelinck est surtout connu pour ses portraits et ses sujets religieux d'un burin impeccable. Son frère, Jean Edelinck (vers 1643-1680), venu en même temps que lui à Paris, également graveur, éditeur et marchand d'estampes, était établi rue Saint-



# SACRÆ FAMILIÆ

THESES UTRIVSQUE JURIS  
 CANONICI CIVILIS  
 EX MATERIA SORTITO DUCTA.

Ex Cap. 9. Extra. De Jurjurando.

Ex Leg. 14. Cod. De Nuptis.

**J**USIURANDUM est invocatio Dei in rebus utriusque officiorum nostra fidenter...

**A**LIUD est affirmatio, quo testatione vel preterite veritas, aliud promittitur quo rei...

**U**TRUMQUE ex jura canonice est, uno etiam Deo honestum quatenus jura...

**T**RES conatus habere debet, veritatem, judicium & jultitiam nec mendacis, nec rebus...

**H**INC contra bonos mores pœnitentia servari non debet, si in eis debet esse vinculum...

**J**HIL auctori interdicti in per Deum in per creaturas creatum sicut ad Deum referunt...

**T**OTIES Deo & hominibus reddendum est, quoties id fieri possit sine sine depen...

**Q**UARE si debitorum de solvendo utitur potestate, ad eis solvendo cogendi sunt, ut de...

**S**antum Canonem in Ecclesie sine & jura Episcopalis dicitur potestatem pœnitentia...

**N**UPTIÆ sunt viri & mulieris conjugio individuali & legitimo...

**U**T jure sine nuptis, sicut alias contractibus requiritur de rebus...

**P**RÆTEREA canonice contractibus in omnibus debet esse legitime...

**L**IBERUM filium esse putat, cum per unum contractum propter...

**I**TAQUE ut de nuptis ad matrimonium & matrimonium, de...

**I**N tantum ut in quibusdam filii ad uxorem de quibus...

**Q**UIN etiam ipsorum patrum in quibusdam potestatem...

**T**AM necessitas est ut nuptis precedere debeat nec ex post facto fieri ad soluta...

**A**T expressis an etiam in universis potestatis est, sub conditione...

Hæc Theses in atrijs Juris, Dec. Anni, a Jure Doctoribus, et Prof. Ch. V. D. BERNARDINO MALZÆO Doctoribus, Conf. Facult. Juris, Editæ sub auspicijs...

PARISIIS,  
 IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIO  
 PRO BACCALAUREATU.

Jacques, à *Saint-Charles-Borromée* en 1673 puis à la *Reine d'Espagne*. Il ne fait donc aucun doute que l'éditeur de la *Vierge, l'Enfant, Elisabeth et saint Jean-Baptiste* est bien Gérard Edelinck.

**Bio. :** **Bernardin Malzard**, président de la thèse, était agrégé lors de la soutenance. C'est la seule thèse de ce corpus à laquelle il participa. Un extrait des registres de Parlement (AN, MM 1054), en date du 19 et du 21 juin 1700, apprend qu'il fut assigné à comparaître devant la cour pour répondre de certaines accusations non précisées. Il fut dépossédé de sa place, déclaré « incapable d'en faire aucune fonction ny d'estre admis et receu en aucune Université du Ressort et condamné à quatre livres d'amende ». Le candidat était peut-être apparenté à **Louis Boullenois** (1680-1762), qui fut avocat au Parlement de Paris et qui en 1732 publia une traduction de Bodenburgh, des *Dissertations sur les questions qui naissent de la contrariété des lois et des coutumes* et, en 1766, un *Traité de la personnalité et de la rivalité des lois, coutumes ou statuts* où il demandait une législation donnant à tous les mêmes droits civils.

**Loc. :** Paris, AN., Cartes et plans, MM 1189 (27). Photo de l'auteur.



n° 11. 5-4-1712. Thèse de l'abbé Vander Meulen dédiée à Marc-René de Voyer de Paulmy d'Argenson.

**Portrait du marquis d'Argenson**, en buste, une ceinture nouée sur le côté. *MARCUS RENATUS DE VOYER DE PAULMY MARCHIO D'ARGENSON. COMES CONSISTORIANUS REI POLITICAE PRAEFECTUS GEN.* Sur l'applique aux armes : *In singularis obseruantiae suae monumentum, dicat, – consecrat, Franciscus Vander Meulen clericus Parisinus / Hiacin Rigaud pinx – Cl. Duflos sculp. 1711.* Burin, 461 × 362. Comme le précise R.-R.-A. Weigert (IFF 75), il existe un état avant la dédicace (BNFE, N3) ; cependant, selon Hulst (*Mémoires inédits*, t.2, p. 187), le portrait, peint par Rigaud en 1708, aurait été gravé pour la thèse de l'abbé Vander Meulen. Il semble que ce dernier ait réutilisé la planche, car la dédicace réapparaît sur le 3<sup>e</sup> état daté de 1718. Le cuivre a été retravaillé, le nœud supprimé, le rabat est moins long et plus large, les plis horizontaux sur l'avant-bras ont été supprimés et la perruque raccourcie ; sous les armoiries sont ajoutés un manteau d'hermine et deux masses de chancelier ; la légende a été reprise ; après Argenson : *REGIORUM SIGIL. CUSTOS SUPREMUS AERAR. PRAEFECTUS.* (BNFE, Ed 88 fol.). Il est probable que l'abbé Vander Meulen fit graver le portrait du marquis de Paulmy pour sa thèse de droit. En effet, à l'issue de la soutenance, l'abbé Vander Meulen adressa un panégyrique au marquis d'Argenson qui permet de connaître et la date, et la nature de l'exercice ; l'écart d'une année entre la gravure et la soutenance correspond au temps nécessaire à Claude Duflos (1665-1727) pour mener à bien son travail : *Oratio in propugnatione Theseon utriusque juris Il. Viro Marc. Ren. Voyer de Paulmy, Marchioni d'Argenson, comiti consistoriano, rei politicae praefecto generali nuncupatarum habita à Francisco Vandermeulen clerico parisiensi, die 5a septembris anno 1712. Pro Baccalaureatu, in Cameracenci Juris auditorio, Paris, Ballard, regis musicae monotypographi. MDCCXIV cum privilegio regis. 8 p. in-8° (AN., MM. 1186 pièce, provient de la Bibliothèque de l'École de droit : Archives 133 ; BNFI, Fp-988 et LN27-26514). Réédition, ou édition de deux ans postérieure à l'événement, tout atteste l'importance de l'événement que constitua la soutenance de cette thèse. L'ornement même de ce livret, véritable apologie du marquis d'Argenson dans sa fonction de lieutenant général de police*



de Paris, en constitue une preuve supplémentaire. Bandeau, lettre ornée et cul-de-lampe furent conçus spécialement pour l'occasion. On s'adressa pour le dessin à I.P. Gervais et pour la gravure à Jean-Baptiste I Scotin (1678-?), portraitiste également recherché pour ses vues de Paris et ses vignettes. Le bandeau montre ainsi **la Justice intercédant en faveur de la ville de Paris** auprès d'un ange à la robe fleurdelisée qui tient d'une main une épée et de l'autre un bouclier frappé aux armes de la famille d'Argenson. Elle est accompagnée de trois enfants qui tiennent une balance et un miroir, et suivie de la Prudence et de la Force, debout à l'entrée d'un palais qui jouxte une caverne dans laquelle des hommes se désespèrent. Au loin, se dresse la ville avec, sur la Seine, quelques bateaux. Sous la composition en bas à gauche, *I.P. Gervais invenit et delineavit* ; à droite, *I.B. Scotin min. Sculp.* 95 (90) × c. 75 (70). **La lettre (M)** présente la Justice assise sur un trône, éclairée par la colombe du Saint-Esprit. 42 (47) × 45 (40). Le **Cul-de-lampe** aux armes, non identifiées, d'argent aux deux chevrons d'azur accompagnés en chef de deux cors de chasse et en pointe d'une gerbe. Dans la composition à gauche, *J.B. Scotin.* 74 × 102. Voir ill. 1, 2, 3 p. 44, 45, 46.

**Bio.** : Marc-René de Voyer de Paulmy d'**Argenson** (1652-1721), maître des requêtes de l'hôtel du roi (1694), lieutenant général de police de Paris (1697), fut par la suite garde des sceaux et président du conseil des finances (1718-1720) et ministre d'Etat (1720). Ses fils, René-Louis (1694-1757) et Marc-Pierre (1696-1764), dont il est fait mention dans ce livret, furent l'un ministre des affaires étrangères (1744-7), l'autre conseiller au Parlement de Paris (1719), lieutenant général de police (1720-1724), et ministre de la guerre (1742-1757). Selon M. Jean-Pierre Bonnet, que je remercie pour cette information, le candidat pourrait être François Bellenger (1688-1741), docteur en Sorbonne, qui a publié diverses œuvres anonymes ou sous différents pseudonymes. On lui doit notamment une *Traduction française des Antiquités romaines de Denys d'Halicarnasse* (Paris, 1723, 2 vol.), et *Des Essais de critique* sur les écrits de M. Rollin, sur les traductions d'Hérodote, sur le *Dictionnaire géographique et critique* de Bruzen de la Martinière (Amsterdam, 1740), publié sous le pseudonyme de **Van der Meulen**. (Voir *Dictionnaire des lettres françaises. Le XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, éd. 1995). Livret mentionné dans le catalogue de l'exposition, *Histoire de l'Université de Paris* (Paris, 1973, n<sup>o</sup> 67).

**Loc.** : BNFE, Da 63 fol. (le portrait seul). Photo : BNF.



n° 12. 5-9-1721. Thèse de Louis Achille Dionis du Séjour présidée par Vincent Maillot. SACRAE FAMILIAE. THESES UTRISQUE JURIS. CANONICI. Ex Cap. 7. Extra *De Conversione conjugatorum*. CIVILIS. Ex Lege 2. Cod. *De Incestis & inutilibus Nuptiis*. EX MATERIA SORTITO DUCTA. Has Theses ex utroque Jure... Praeside Cl. V.D. VINCENTIO MAILLOT, J.U.D. Consult. Facult. Paris. Collegio, & in Senatu Patrono, tueri conabitur LUDOVICUS ACHILLES DIONIS DU SEJOUR, Parisinus. Die veneris 5. septembris an. Dom. 1721. à meridiana ad secundam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. D.D. Grolleau, Quartier, Desfèvres, Maillot, Cugnet, & Girard. PARISIIS IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIO. PRO BACCALAUREATU. Apud Viduam AEGIDIUM PAULUS-DU-MESNIL Consultissimae Facultatis Typographi, viâ Frigidi pallii ad Corboliolum.

**La Vierge et l'Enfant, sainte Anne et Jean-Baptiste.** L'Enfant bénit Jean-Baptiste vêtu d'une peau de bête qui, sur les genoux de sa mère, lui tend une couronne de fleurs. Au loin, à gauche, devant les murailles d'une ville, un âne. Dans la composition en bas à droite, effacé : *A Paris chez (?)*. 315 (311) × 347 (341). La composition est due à un artiste français du xviii<sup>e</sup>, proche de Nicolas Loir. Burin. 315 (311) × 347 (341). Le cuivre est très usé, la planche date sans doute du milieu du xviii<sup>e</sup> siècle. Placard 700 × 410.

**Bio. :** Louis-Achille **Dionis du Séjour** (1702-1794) fut reçu en 1724 conseiller à la cour des aides de Paris, en devint doyen en 1789. En 1779, il fit paraître des *Mémoires pour servir à l'histoire du droit public de la France en matière d'impôts, ou Recueil de ce qui s'est passé de plus intéressant à la Cour des Aides depuis 1756 jusqu'au mois de juin 1775*. Autres thèses du même candidat : 8 juillet 1722 (n° 68) et 15 juillet 1722 (n° 109). **Vincent Maillot** apparaît en 1722 dans la liste des docteurs-régents à la Faculté de droit de Paris dressée par Marie Antoinette Lemasne-Desjobert. Après 1709, il participe au jury des thèses, celle-ci est la première où il apparaît comme président, il est dit « Consult. Facult. » ; dans celle de 1747 (n° 28) il porte le titre « d'Antecessore et Comites ». C'est la dernière à laquelle il participe. Le Département des manuscrits à la Bibliothèque Nationale conserve trois pièces qui le concernent : un procès à propos du concours pour la chaire de droit



# SACRÆ FAMILIÆ.

THESES UTRIVSQUE JURIS.  
CANONICI. CIVILIS.

EX MATERIA SORTITO DUCTA

Ex Cap. 7. Extra De Conversione Conjugatorum.

**FIDELIS** converti dicitur cum à saculo convalescit ad vitam Monasticam; conjugii sunt quos post matrimonium tractat vnicuique.

**PERFECTO**, sed non dum consummato matrimonio, potest unus è conjugibus altero altero usque regularem professi.

**TUNCQUAM** si quatuordecim fuerit sex hebdomadae, vel septuaginta dies in saculo ad aliam matrimonium migrare queat.

**MARITUS** canonici perfectum in saculo consummatum matrimonium, inviti conjugii, ad laicos Christiani non tenentur.

**POSTQUAM** vir deceptor per copulam filii sit una caro, pro omnino indelibabile est matrimonium vinculum, et contra sine aliter etiam mutare potest.

**S**i tamen quis vult in saculo remanere quos sit æquus et valens huius ut omnem incontinentiæ suspitionem effugiat, aliter, eo factum continentur, profectus potest.

**MARITUS** qui ignorante vel non consentiente conjugii profectus fuerit, ab ea revocari potest, et vice versa.

**QUIBUS** tamen casibus divorcium quoad eorum et mensam permittit Ecclesia, nihil profectus licet altero refugiant.

**HINC** altero conjugum in heresim vel in adultèriam lapsio, aliter ab eo puto Ecclesiæ separatus, voverit potestatem habet.

*Has Theses ex utroque Jure, Dno dnce, auspicio Disputavit, et Profecit Cl. P. D. VINCENTIUS MAILLOT, J. U. D. Confess. Facult. Paris. Collegii, et in Senatu Patris, super consilio LUDOVICI ACHILLEI DOMINI DU SIBOUR, Parisiensis, die Veneris 3. Septembris an. Dom. 1725. à missa usque ad festinandum.*

*Adhuc cum jure suffragi sorte dedit Cl. D. D. Godeau, Quarræ, Dolevain, Maillet, Cognat, et Guad.*

Ex Læge 2. Col. De Intestis et in testibus Nuptiarum.

**INUTILES** nuptiae generaliter appellantur quæcumque contra juris præcepta contractæ sunt, quod nullus iustus & verus effectus possunt.

**PROPRIE** tamen nomina appellantur quæ aliunde non valent quam ex casu incestus ut si quis cum sponsa à coheere se nuptias contractat.

**INGES** à A nuptiæ quæ etiam generaliter in eundem appellatione continentur, sunt quæ in gradibus cognationis prohibitis contractantur.

**INTER** parentes et liberos nuptiæ prohibentur in infinitum, & si contractæ sint, non solum sunt nullæ, sed et anathemate damnantur.

**INTER** eos quoque collatae sunt qui partem sui liberorum speciem inter se retulerint, nuptiæ in tali unum huiusmodi contractu non sunt.

**HINC** nec filiam fratris, nec exor nuptem, aut promptem uxorem ducere licet.

**SED** si collatae sunt speciem tantum aut liberorum inter se non retulerint, nuptiæ permittuntur in quarto gradu.

**UNDE** de eorum fratre vel de eorum sorore, aut fratre et sorore liberi matrimonium iungi possunt.

**POENA** incestuum nuptiarum est bonorum publicatio et exilium, in vilibus personis verberatio.

PARISIIS.

IN CAMERACENSIS JURIS AUDITORIO.  
PRO BACCALAUREATU.

Apud Viliam à 17011 Parisiensis Auditorii Consistorii. Francisci Typographi, ad signum p. d. et Godevain.

auquel il participa en 1714 contre Lorry et Le Gendre et dont il dut se retirer, étant le neveu du Sr. Colleson et beau-frère de Lescuyer, docteurs régents de ladite Université (BNFMs, Joly de Fleury ms. 2.287, cité également par M.-A. Lemasne-Desjobert, p. 18-22) ; la Révocation d'un arrêt du Conseil qui commettait le sieur Maillot pour faire les fonctions de la chaire vacante en la Faculté de droit de Paris au préjudice du sieur Grolleau (9 octobre 1725, BNFMs, Joly de Fleury, 41, doss. 430) ; « la Réunion de deux concours des deux chaires de professeur vacantes en la Faculté de droit de Paris par la mort du sieur le Gendre et Maillot (novembre-décembre 1750 », BNFMs, Joly de Fleury, 284, doss. 2963). Il était sans doute apparenté à Claude Maillot qui avait concouru contre François Lorry en 1707. Vincent Maillot avait été élu à la place d'agrégé le 5 mars 1704 (AN, MM 1055).

Loc. : BN, ms lat. 10993, fol 63. Photo : BNF.



n° 13. 25-2-1723, Thèse de Nicolas Gillet présidée par Jean-Jacques Desfevres. PATRONO SUO. THESES UTRIVSQUE JURIS. CANONICI. CIVILIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. Ex Cap. Ad nostram 3. Extra *De Appellationibus*. Ex Lege 6. Cod. *Ad Senatusconsultum Velleianum*. Has Theses ex utroque Jure, Deo duce, auspice Deiparâ, & Praeside Cl. V.D. JOANNE JACOBO DESFEVRES, J.U.D. ex Collegio Consult. Facult. Paris. in Senatu Patrono, tueri conabitur NICOLAUS CAROLUS GILLET, Sandesiderianus, die Jovis 25. Februarii, an Dom. 1723. à nona ad undecimam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti clar. D.D. Desfèvres, Cugnet, Girard, Thomassin, Bernard & de Ferriere. PARISIIS, IN ANTIQUO JURIS AUDITORIO. PRO BACCALAUREATU LAUREATU. Apud Viduam AEGIDII PAULUS-DU-MESNIL, Consultissimae Facultatis Typographi, viâ Frigidi pallii, ad Corbolio-luro.

Un ecclésiastique, probablement **Charles Borromée**, en prière devant le crucifix. Sous la composition en bas à gauche, *Malbouré ex rue S<sup>t</sup>. Jacques a l'Imprimerie* – à droite, *de taille douce au dessus S<sup>t</sup>. Benoist*. Burin, 281 × 325. Cette gravure a été éditée par Antoine Malbouré (après 1679-1761), graveur et marchand d'estampes, spécialisé dans l'illustration de thèses et les gravures d'actualité ; cette pièce montre que Malbouré s'était installé à *l'Imprimerie de taille douce* dès 1723, donc au moins six ans plus tôt qu'on ne le supposait jusqu'ici. Il était le fils et successeur de Claude Malbouré (vers 1645-après novembre 1706) installé dès 1679 Cours d'Albret, rue des Sept-voies, non loin du collège de Reims. Placard 597 × 378.

**Bio.** : neveu de Pie IV, Charles Borromée (1538-1584), fut son secrétaire et son principal collaborateur. En 1560, le Pape le nomma cardinal et administrateur de l'archevêché de Milan, dont il fut titulaire en 1564. Il eut un rôle décisif dans le déroulement du concile de Trente, qu'il s'appliqua à mettre en pratique dans son diocèse, réformant les mœurs et la discipline du clergé et des communautés religieuses ; il y fonda des séminaires et déploya un zèle exemplaire lors de la peste de 1576-1577 (n° 74, 98) ; il vécut dans une extrême austérité et fut canonisé par Paul V en 1610.

**Loc.** : Londres, British Museum : PRN : PPA1704, la thèse a été achetée en 1996. Photo : British Museum.



PATRONO SUO.

THESES UTRIVSQUE JURIS.

CANONICI CIVILIS.

EX MATERIA SORTITO DUCTA.

Ex Cap. Ad nostram 3. Extra De Appellationibus.

Ex Lege 6. Cod. Ad Senatufconsultum Velleianum.

**U**SUS appellationis frequens est ac necessarius ad corrigendam iudicantium iniquitatem, & detegendam eorum imperitiam.

**E**ST autem appellatio ab inferiori iudice ad superiorem emissa provocatio.

**D**UPLEX est judicialis, & extrajudicialis.

**G**RADATIM, non omisso medio, interponi debet appellatio.

**H**INC ab Episcopo ad Primateum, omisso Metropolitano, non admittitur appellatio.

**P**OTEST appellari ab omni Sententia interlocutoria aut definitiva.

**L**ICET quoque ab omnibus iudicibus five ordinariis, five delegatis appellare.

**N**ISI in delegacione ad quos sit à summo Pontifice cõsultis, cum appellacione revocet.

**V**ERUM à Sententia correctionis non admittitur appellatio, nisi modis exceptis.

*Et hæc theses ex utroque iure, Deo duce, auspice Deiparâ, & Præsule Cl. V. D. JOANNE JACOBO DESFEVRES, J. U. D. ex Collegio Consult. Facult. Paris. in Senatu Patrono, statim celebratur NICOLAUS CAROLUS GILLET, Sandifiducianus, die Jovis 25. Feb. 1723. à nona ad undecimam.*

Aderunt cum jure suffragii foret illud Cl. D. Desfèvres, Cognet, Girard, Thomassin, Bernard & de Ferrière.

PARISIIS,

IN ANTIQVO JURIS AUDITORIO.  
PRO BACCALAUREATU.

Apud Viduam J. B. BAYLE & M. J. B. C. in Officina Ludovici Typographi, sub signa palmæ, ad Colonnas.

n° 14. 28-6-1730. Thèse d'Anne Denis Davin présidée par Auguste Legendre. SACRAE FAMILIAE. THESES UTRIVSQUE JURIS. CANONICI. CIVILIS. EX MATERA SORTITO DUCTA. Ex. Cap. 3. Extrâ *De Clericis non residentibus*. Ex. Lege 18 Cod. *De Donationibus inter virum & uxorem*. Has Theses... Praeside Cl. V.D. FRANC. NIC. LEGENDRE. J.U.D. & Antecessore, tueri conabitur ANNA DIONYSIUS DAVIN, Parisinus, die Martis (barré mercurii) 26 (barré 28) junii, an. Dom. 1730 à quinta ad septimam (barré : ab undecima ad primam). Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. D.D. Desfevres, Girard, Delaroche, Besnard, de Chauvigny & Cras-sous. PARISIIS, IN CAMERACENSI (barré : antiquo) JURIS AUDITORIO. PRO BACCALAUREATU. Apud Viduam AEGIDIUM PAULUS-DU-MESNIL, consultissimae Facultatis Typographi, viâ Frigidi Pallii, ad Corboliolum.

**Mariage mystique de sainte Catherine.** A gauche, *Titian pinx.* / *AEgid. Rousselet Sculp. et excud. cum Priv. Regis 1665*. A droite sur la roue, *a Paris chez Hecquet Place / Cambrai a Limage St. Maur*. Sous la composition à gauche, *Te sponsa Christus, te virgine triumphar.* à dr. *Te baptizata gaudet Baptista tuumque*. Burin. 405 (390) × 520 (504). Cette planche a été gravée en 1665 par Gilles Rousselet (1610-1686), qui l'édita. Il est probable que Boudan l'acquit à sa mort ; par la suite elle entra en possession de Robert Hecquet (V. Meyer, *L'œuvre gravée de Gilles Rousselet*, Paris, 2004, n° 116). Le tableau de Titien n'est plus connu que par une réplique conservée à Florence au Palais Pitti ; la composition est inversée dans la gravure (E. Wethey, *The religious paintings of Titien*, London, 1969, t.1, n° 59, pl. 33). Les positions sont inscrites sur **un drap frangé** maintenu en haut par un cartouche rectangulaire et posé devant un entablement scandé de chaque côté par une colonne torse ; au bas un cartouche aux armes du candidat dans un cuivre amovible (66 × 82), tenues de chaque côté par une panthère. 446 (436) × 520 (505). Placard : 970 × 655.

**Bio.** : François Legendre était le fils de Jean Legendre, professeur à la Faculté de droit, qui mourut en novembre 1705 (AN MM 1054).

**Loc.** : BNFE, AA6 thèses, t.2. Photo : BNF.



n° 15. 11-5-1735. Thèse de Jean Gaspard Personne, présidée par François Legendre. SUO PARENTISQUE PATRONO. THESES UTRISQUE JURIS. Ex MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. Ex. Cap. *Debitoribus* 6. Extra *De Jurejurando*. CIVILIS. Ex Lege 4. cod. *De collationibus*. Has Theses ex utroque jure... & Praeside Cl. V.D. FRANC. NIC. AUG. LEGENDRE J.O.D. Antecessore & Censore, tueri conabitur JOANNES GASPARD PERSONNE Parisinus, die mercurii II, Maii an Dom. 1735. à primâ ad tertiam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti clar. D.D. Delaroche, de Ferrière, Aleaume, de Chauvigny, Crassous, & J. Girard. PARIISIIS, IN CAMERACENSI JURIS AUDOTORIO. PRO BACCALAUREATU. Apud viduam AEGIDIUM PAULUS-DU-MESNIL Consultissimae Facultatis Typographi, viâ Frigidi Pallii, ad corboliolum.

**Saint Jean à Pathmos.** En bas au centre, *AParis chez Hecquet place Cambray a limage S. Maur.* 307 (303) × 406 (385). Copie inversée d'assez belle facture de la gravure (447 × 330) de François de Poilly d'après Le Brun (José Lothe, n° 323) ; la composition est passée d'un format en hauteur à un format en largeur ; inconnue de Wildenstein, la gravure manque à la Bibliothèque Nationale. Placard, 714 × 460. Robert Hecquet (1693-1775) compte alors parmi les plus importants éditeurs d'illustrations de thèses. Originaire d'Abbeville, il s'installa à Paris avant 1720. En 1747, lors de l'inventaire après décès de sa femme Marguerite Godefroy, on compta plus de 720 planches qui étaient pour la plupart des gravures de thèses. Il s'était installé à l'*Image Saint-Maur* dès 1726, et vendit son fonds à Louis-Antoine Quillau (actif c. 1760-1773) entre 1760 et 1762.

**Bio. :** **François Legendre** apparaît pour la première fois en 1722, puis en 1746, dans la liste des docteurs-régents à la Faculté de droit dressée par Marie Antoinette Lemasne-Desjobert. Sur cette thèse, il est Antécresseur & Censeur ; en 1730, il porte le titre de Doyen (n° 14), en 1738, celui d'Antécresseur et Doyen (n° 15) ; et en 1747, il est « Primicerio comite » & Doyen (n° 76). Il mourut vers 1750 (voir n° 12). Signalons une autre thèse, datée de 1690, dont l'illustration a été découpée, présidée par Jean Legendre, probablement le père d'Auguste. THESES UTRISQUE JURIS CANONICI CIVILIS EX MATERIA SORTITO DUCTA. Ex Capitulo Clericis 4. Extrâ *De viâ & honestate Clericorum*. Ex Lege 6. Cod. *De interd. mart. inter. tut. & pup. cur. & adult. filiosque eorum*. Has theses ex utroque Jure alternis vicibus impugnandas, Deo duce, auspice Deiparâ & Praeside Cl. V. D. Joanne LE GENDRE J.UD. Antecessore & Quaestore, tueri conabitur NICOLAUS BAUDIN, die Martiis 21.



## SUO PARENTISQUE PATRONO.

Novembris, anno Dom. 1690 à tertiâ ad quintam. PARISIIS IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIO PRO BACCALAU-REATU. Ex Typographiâ Franc LE COINTE Juris utriusque Typographi Cum Priuilegio Regis (AN., Cartes et plans, MM 1189, p. 32). Ce professeur fait partie de ceux qui sont nommés par Louis XIV en 1680 dans l'Arrêt du conseil d'Etat instituant douze docteurs agrégés et un professeur de droit français dans la Faculté de droit de Paris (Jourdain, p. 113). L'autre intérêt de cette thèse réside dans le nom de l'éditeur, François Le Cointe *Juris utriusque Typographi*, qui édita également des thèses de philosophie et de théologie. François Legendre était le beau-frère de Maillot (n° 12). Un autre Legendre, Augustin, exerçait en même temps à la Faculté de droit (n° 18).

Loc. : AN., Cartes et plans, MM. 1189 (p. 16). Photo de l'auteur.

n° 16. 21-2-1736. Thèse de Charles Penot Detournière présidée par Charles de Brosse. OPTIMI PARENTIS PATRONO. THESES UTRIUSQUE JURIS. CANONICI (IX) Ex. Cap. *Cùm in cunctis* 42. Extra *De electione & electi Potestate*. CIVILIS. Ex Lege I Cod. *De Rebus creditis & Jurejurando* (IX). EX MATERIA SORTITO DUCTA. Has Theses ex utroque Jure, Deo duce, auspicia Deipara, & Praeside CL.V.D. CAROLO STEPHANO DE BROSSE DE CHAUVIGNY, Consult. Facult. Parisis. Aggregato, & in Senatu Patrono tueri conabitur CAROLUS PENOT DETOURNIERE, Parisinus, die Martis 21 Februarii, ano Dom. 1736. à primâ ad tertiam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. D.D. Maillot, Delaroche, de Ferriere, Aleaume, de Chauvigny & J. Girard. Parisiis, IN CAMERA-CENSI JURIS AUDITORIO. PRO BACCALAUREATU. Apud. Viduam AEGidii PAULUS-DU-MESNIL, Cont. Facult. Typographi, viâ Egidi Palii, a Corboliolum.

**Saint Antoine** dans le désert. Burin, 295 × 385. Bas de thèse : entablement porté par des **termes féminins à tête voilée**. Dans la composition, en bas de gauche, *A. Paris. chez I.F. Cars*, à droite, *rue St. Jacques au nom de Jesu*. 365 × 483. Placard : 876 × 600.

**Bio.** : **Charles de Brosse de Chauvigny** est sans doute à identifier avec l'avocat au Parlement de Paris, père d'Etienne-Charles-Auguste Brosse. C'est la seule thèse de ce corpus où il apparaîtrait. Signalons un *Mémoire pour maître Claude Joseph de Ferrière* (membre du jury de la thèse), *avocat en Parlement, docteur agrégé en la Faculté des droits de Paris, & professeur élu en icelle intimé contre maître Noël Hullin, avocat, docteur agrégé appelant* (AN, MM 1178, pièce 8, c. 1707). On apprend qu'à la suite du décès de Gilles Bonamour, la chaire avait été mise au concours et que s'étaient présentés à la dispute, maître Hullin, Le Saché, Alleaume, Grolleay, Macé docteurs agrégés de la dite Faculté et « Berroyer licentié en icelle » et que Claude Joseph de Ferrier l'avait emporté. Il est précisé que Ferrière était alors âgé de 37 ans et fils de maître Claude Ferrière (Claude de Ferrière, 1639-1715), ancien avocat en Parlement, alors professeur en droit civil et canonique et français de la Faculté de Reims et auteur d'ouvrages qui ont mérité quelques approbations du public. Qu'il avait commencé à étudier le droit 22 ans auparavant, et que depuis 18 ans il l'enseignait



THESES UTRIUSQUE JURIS  
 CANONICI CIVILIS.  
 EX MATERIA SORTITO DUCTA.

*Ex Regis & Celsi De Bona rebus et Imperialis*

<p><b>E</b>PISCOPATUS...  <b>I</b>NDIVIDUUM...  <b>B</b>ENEFICIUM...  <b>L</b>ITIGATIONES...  <b>T</b>ESTES...  <b>P</b>ROCURATOR...  <b>D</b>IGNITAS...  <b>A</b>PPELLATIONES...  <b>P</b>ROCURATOR...  <b>P</b>ROCURATOR...</p>	<p><b>J</b>URISDICTIONUM...  <b>J</b>URISDICTIONUM...  <b>J</b>URISDICTIONUM...  <b>V</b>ICARIUM...  <b>N</b>OTARIUM...  <b>J</b>URISDICTIONUM...  <b>J</b>URISDICTIONUM...  <b>E</b>PISCOPATUS...  <b>P</b>ROCURATOR...</p>
---	--

**PARISIIS,**  
 IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIO.  
 PRO **BACCALAUREATU.**

sans interruption. Parmi ses ouvrages signalons : *Les Oeuvres de Me Jean Bacquet... augmentées de plusieurs questions, décisions et arrêts des Cours souveraines de France, par M. Claude de Ferrière, ... et augmentées considérablement... par M. Claude-Joseph de Ferrière,...* (Lyon, 1744), Claude-Joseph porte le titre de doyen des professeurs de la Faculté des droits de Paris – *le Dictionnaire de droit et de pratique, contenant l'explication des termes de droit, d'ordonnances, de coutumes et de pratique ; avec les juridictions de France.* Par M. Claude Joseph De Ferriere, doyen des docteurs-régens de la Faculté de Paris, Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée par M\*\*\*\* (Boucher d'Argis, 1769) – *Histoire du Droit Romain contenant ses origines, ses progrès...* (1760, Paris) – *Les Institutes de l'empereur Justinien, traduites en François, avec le texte latin à côté...*, par M. Claude Joseph de Ferrière... (en 1719, souvent réédité)... Il mourut vers 1748, et certainement avant 1761, car la page de titre de : *La Science parfaite des Notaires, ou le Parfait Notaire : contenant les ordonnances, arrêts et reglemens rendus touchant la fonction des Notaires, tant Royaux qu'Apostoliques...*, précise : *Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée sur celle de feu Me Claude-Joseph de Ferriere, ... par le Sieur F. B. de Visme* (1761, Paris). Le candidat est peut-être ce Charles Penot de Tournière qui fut nommé associé libre de l'Académie des Sciences en 1761.



n° 16<sup>2</sup>. 1736-4-30. Thèse de baccalauréat de Claude Simon de Besmont présidée par Nicolas Bernard. OPTIMI PARENTIS PATRONO. THESES UTRIVSQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. Ex Cap. 42. Extra *De Simonia* – CIVILIS. Ex Lege 1. Cod. De *Lege Aquiliâ*. Has Theses... Praeside Cl.V.D. NICOLAO BERNARD, & Consult. Facult. Paris & in Senatu Patrono, tueri conabitur CLAUDIUS SIMON DE BESMONT, Catâlaunensis, die Lunae 30 Aprilis, an. Dom. 1736. ab undecimâ ad primam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. D.D. Bernard, de Ferriere, Aleaume, de Chauvigny, Desfèvres & Crassous. PARISIIS, IN ANTIQUO JURIS AUDITORIO. PRO BACCALAUREATU. Apud Viduam AEGIDII PAULUS-DU-MESNIL, Consultissimae Facultatis Typographi, viâ Frigidi Pallii, ad Corbolicolum. « Les articles de droit civil traitement de la « lex aquilia » qui indiquait les réparations prévues pour des dommages causés sans justification. Les articles de droit canon portent sur la simonie » (INRP).

**Saint Pierre en prière**, tourné de 3/4 à gauche, dans un ovale mouluré. Burin, 347 (347) × 370 (361). La composition a également été gravée en 1747, en sens inverse et dans un ovale oblong, pour la thèse de droit de Pierre Bartouilh (n° 21). Elle est de l'invention de Guido Reni (1575-1642), dont le tableau rectangulaire, où le saint apparaît tourné vers la droite, est conservé au musée de l'Ermitage à Saint-Peterbourg (*Tout l'œuvre peint* n° 187). Il se trouvait à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans la célèbre collection de Pierre Crozat. Il connut un succès évident dont atteste le nombre de copies peintes et gravées. Placard 470 × 725.

**Bio. :** Nicolas Bernard a présidé plusieurs thèses en 1747 et en 1750, et fait partie du jury de quelques autres. Il occupa la charge d'« Antecesseur Censeur » (n° 73 et 74) puis en 1750 celle d'« Antecessore Primicerio & Syndico » (n° 81).

**Loc. :** Rouen, INRP,33.04/03/80012/4. Photo. : Musée national de l'Education – I.N.R.P. Rouen



OPTIMI PARENTIS PATRONO.

THESES UTRIVSQUE JURIS.
CANONICI CIVILIS.

EX MATERIA SORTITO DUCTA.

Simoniam detrahere. Sicut volentes firmatas aut firmatas annua habendi pro temporibus.
Spiritalia. Sicut dicitur Spiritibus sanctis, gratia Dei, & similia.
Annexa. Sicut dicitur Sicut dicitur, gratia Dei, & similia.
Simoniam. Sicut dicitur Sicut dicitur, gratia Dei, & similia.
Qui firmatas tractat. Sicut dicitur Sicut dicitur, gratia Dei, & similia.
Triplex. Sicut dicitur Sicut dicitur, gratia Dei, & similia.
Omnes. Sicut dicitur Sicut dicitur, gratia Dei, & similia.
Nulla. Sicut dicitur Sicut dicitur, gratia Dei, & similia.
Attamen. Sicut dicitur Sicut dicitur, gratia Dei, & similia.

D. Sicut dicitur Sicut dicitur, gratia Dei, & similia.
I. Sicut dicitur Sicut dicitur, gratia Dei, & similia.
II. Sicut dicitur Sicut dicitur, gratia Dei, & similia.
III. Sicut dicitur Sicut dicitur, gratia Dei, & similia.
IV. Sicut dicitur Sicut dicitur, gratia Dei, & similia.
V. Sicut dicitur Sicut dicitur, gratia Dei, & similia.
VI. Sicut dicitur Sicut dicitur, gratia Dei, & similia.
VII. Sicut dicitur Sicut dicitur, gratia Dei, & similia.
VIII. Sicut dicitur Sicut dicitur, gratia Dei, & similia.
IX. Sicut dicitur Sicut dicitur, gratia Dei, & similia.

Has Theses ex utraque Jure, Deo dote, assistit et approbat, et Preside C. P. D. NICOLAO BERNARDI, Coeque Facultatis Jure Patris et Optimi Patroni,
item Consule CLAUDIO SISON DE BLESSANT, Catalanoque, de Lawe D. Apollin, et Dant. cum eo in Jure ad primum.
Athenae cum patre factuque Jure D. D. Bernardi, de Franco, Alkome, de Chomberg, de Helvetia et Crahan.

PARISIIS,
IN ANTIQVO JURIS AUDITORIO.
PRO BACCALAUREATU.

Apud Thomam A. Ponceat, Patisiensis, ...

n° 17. 31-3-1738. Thèse de Thomas Nicolas Duchesne présidée par François Lorry. PROTOMARTYRI. THESES EX UTRIUSQUE JURIS. CANONICI. EX Cap. 3 Extra *De Clericis non residenti-bus*. CIVILIS Ex Lege 18. Cod. *De Donationibus inter virum & uxorem*. EX MATERIA SORTITO DUCTA. Has Theses ex utroque juris.... Praeside Cl. V.D. FRANC. NIC. AUG. LEGENDRE, J.U.D. Antecessore & decano, tueri conabitur THOMAS NICOLAUS DUCHESNE, Parisinus, die Lunae 31. martii, an Dom. 1738. à tertiâ ad quintam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti clar. D.D. Maillot, Girard, Aleaume, de Chauvigny, Desfèvres, & George. PARISIIS, IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIO PRO BACCALAU-REATU. Apd Viduam AEGIDII PAULUS-DU-MESNIL, Consul-tissimae Facultatis Typographi, viâ Frigidi Pallii, ad corboliolum.

**Lapidation de saint Etienne**, à proximité des murailles de la ville. En bas à gauche, vers le centre, *A Paris chez Hecquet rue S. Jacques a l'image St. Maur*. Burin, 310 (317) × 427 (417). La gravure est une copie d'une des nombreuses interprétations du tableau de Charles Le Brun peint comme *May* de Notre-Dame en 1651, et toujours in situ ; la gravure est en contrepartie de l'original. Parmi ces interprétations, citons celles de Girard Audran, d'Etienne Picart et de Claude Duflot (Wildenstein 108). Seule la partie inférieure a retenu l'attention du graveur resté dans l'anonymat ; Audran, Picart et Duflot ont représenté l'œuvre en entier avec dans la partie supérieure l'apparition du Père et du Fils de part et d'autre de la croix. Ainsi d'une composition en hauteur, on est passé à une autre en largeur, plus appropriée au format des illustrations de thèse. Placard 710 × 490.

**Loc.** : Paris, AN., cartes et plans, MM 1189 (p 12). Photo de l'auteur.

n° 18. Voir seconde partie.



# PROTOMARTYRI.

THESES UTRISQUE JURIS,  
CANONICI CIVILIS.

EX MATERIA SORTITO DUCTA.

**O**mnis *Extra Decretum non replicatur.*  
**S**ed *Extra Decretum non replicatur.*  
**A**ntiquitas *Extra Decretum non replicatur.*  
**A**ntiquitas *Extra Decretum non replicatur.*  
**C**lerici *Extra Decretum non replicatur.*  
**H**ec *Extra Decretum non replicatur.*

**D**ONATIONIS *Extra Decretum non replicatur.*  
**D**ONATIO *Extra Decretum non replicatur.*  
**D**ONATIO *Extra Decretum non replicatur.*  
**P**ROHIBITIONIS *Extra Decretum non replicatur.*  
**P**OTRO *Extra Decretum non replicatur.*  
**N**ON *Extra Decretum non replicatur.*  
**S**CIENDUM *Extra Decretum non replicatur.*  
**N**ON *Extra Decretum non replicatur.*  
**Q**UAE *Extra Decretum non replicatur.*

*Has Theses scripsit Juris Doctor, et perit Doctor, et Profeta G. F. D. FRANC. NIC. AUG. LE GEN DRE, JU D. Accersit et Decoravit THOMAS NICOLAUS DUCHESNE, Parisiensis, de Lucey, Martii, an. Dom. 1781. a Jure ad quatuor.*

PARISIIS.  
IN CAMERACENSIS JURIS AUDITORIO.  
PRO BACCALAUREATU.

n° 19. 9-9-1743. Thèse de Louis Regnard de Morinville présidée par François Aleaume. MEI ET COLENDISSIMI PATRIS PATRONO. THESES UTRISQUE JURIS CANONICI. EX MATERIA SORTITO DUCTA. Ex. cap. 19 Extra. *De Sponsabilis & Matrimoniiis*. CIVILIIS Ex. Lege 4. Cod. *De AEdilitis Actionibus*. Has Theses ex utroque Juris.... Praeside Cl. VL.D. FRANCISCO ALEAUME, J.U.D. Consult. Facult. Paris. Aggregato, & in Senatu Patrono, tueri conabitur LUDOVICUS GABRIEL-ANTONIUS REGNARD DE MORINVILLE, Parisinus, die Veneris 9. Augusti, anno dom. 1743. à tertia ad quintam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti clar. D.D. Maillot, Girard, de Ferrière, Aleaume, Desfèvres & Crassous. PARISIIS. IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIO. PRO BACCALAUREATU. Apud PETRUM-AUGUSTUM PAULUS-DU-MESNIL, Typographum... ex typographiâ BALLARD Filii, via Bellovacensi.

**Saint Louis en prière sur un nuage**, les bras tendus face à la lumière divine et l'apparition de six chérubins. A ses pieds, la main de justice et la couronne. Derrière lui deux anges adolescents portent les clous et la couronne d'épines. En bas à gauche, *a Paris chez hecquet/ a limage S. Maur sur / la place de Cambray*. Eau-forte et burin. 313 (312) × 420 (415). La planche a été réutilisée pour la thèse de philosophie d'Anselme Drouauld soutenue au collège des jésuites de Poitiers le 8 août 1757 (Jean-François Delmas, n° 48, et V. Meyer, 2005, n° 25). Les positions sont imprimées sur un **rideau posé devant un entablement** supporté de chaque côté par une console ornée d'une tête de chérubin. 423 (415) × 358 (350). Placard : 725 × 480.

**Bio.** : **François Aleaume** est agrégé. Il participa à de nombreux jurys entre 1739 et 1747. Il était sans doute apparenté à Nicolas Aleaume (n° 65), docteur-régent à la Faculté de droit. Par lettre patente du 18 avril 1721, il lui avait été accordé, une dispense de stage et la possibilité de se présenter au concours de la dispute pour l'une des quatre places d'agrégés, malgré le fait qu'il soit fils d'un des professeurs de droit à la Faculté de Paris (AN, MM1057).

**Loc.** : AN., Cartes et plans, MM 1189-7bis. Photo de l'auteur.



MEI ET COLINDISIMI PATRAIS PATRONO.

**THESES UTRIUSQUE JURIS.**  
**CANONICI CIVILIS.**  
 EX MATERIA SORTITO DUCIA.

Et Cap. et Tit. De *Specklin & Alarmono.*

**MATRIMONIO** I. De Matrimonio, Amore  
 II. De Matrimonio, Amore, et de Matrimonio, Amore  
**SUMMARIUM** I. De Matrimonio, Amore, et de Matrimonio, Amore  
 II. De Matrimonio, Amore, et de Matrimonio, Amore  
**DE MATRIMONIO** I. De Matrimonio, Amore, et de Matrimonio, Amore  
 II. De Matrimonio, Amore, et de Matrimonio, Amore  
**DE MATRIMONIO** I. De Matrimonio, Amore, et de Matrimonio, Amore  
 II. De Matrimonio, Amore, et de Matrimonio, Amore

Et Leg. a. C. et De *Ped. et de Matrim.*

**PROPOSITIONES** I. De Matrimonio, Amore, et de Matrimonio, Amore  
**CAPITULA** I. De Matrimonio, Amore, et de Matrimonio, Amore  
 II. De Matrimonio, Amore, et de Matrimonio, Amore  
**THESES** I. De Matrimonio, Amore, et de Matrimonio, Amore  
**SUMMARIUM** I. De Matrimonio, Amore, et de Matrimonio, Amore  
**QUESTIONES** I. De Matrimonio, Amore, et de Matrimonio, Amore  
**SOLUTIO** I. De Matrimonio, Amore, et de Matrimonio, Amore  
**ACTIONES** I. De Matrimonio, Amore, et de Matrimonio, Amore  
**ACTIONES** I. De Matrimonio, Amore, et de Matrimonio, Amore  
**ET** I. De Matrimonio, Amore, et de Matrimonio, Amore

*Haec theses composuit Jo. D. G. de D. P. FRANCISCO JOHANNES, B. D. C. de*

**IN CAMERACENSIS JURIS AUDITORIO.**  
**PRO BACCALAUREATU.**

Apud Parisios in officina Typographica Bachelieri...

n° 20. 19-7-1747. Thèse de Jacques Antoine le Gros présidée par François Nicolas Auguste Le Gendre. PATRIS ET MATRIS PATRONO. THESES UTRIUSQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. – CIVILIS. Ex Cap. 3. Extra *De Donationibus* – Ex Lege 15. Cod. *De rei Vindicatione*. Has Theses ex utroque jure.... Praeside Cl. V.D. FRANC. NIC. AUG. LE GENDRE, J.U.D. Antecessore Primicerio, Comite & Decano, tueri conabitur JACOBUS ANTONIUS LE GROS, Parisinus, die Mercurii 19. Julii, anno Dom. 1747. à sextâ serotinâ ad octam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. D.D. Girard, Aleaume, de Chauvigny, Desfèvres, Thomassin. PARISIIS, IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIO. PRO BACCALAUREATU. Apud PETRUM AUGUSTINUM PAULUS-DU-MESNIL, typographum Consultissimae Facultatis ; ex Typographiâ BALLARD Fillii, viâ Bellocensi.

**Saint Jean-Baptiste**, assis devant un rocher, désigne le ciel, et tient la croix avec le phylactère (*ECC. DEI*). L'agneau s'appuie contre lui. Composition ovale inscrite dans un cadre rectangulaire. Burin. 326 (323) × 284 (283). Le cuivre est usé. Placard : 750 × 520.

**Bio. : Le Gendre** mourut en 1750. La chaire qu'il occupait fut alors mise au concours : *La Réunion de deux concours des deux chaires de professeur vacantes en la Faculté de droit de Paris par la mort du sieur le Gendre et Maillot* (novembre-décembre 1750, BNFMs, Joly de Fleury, 284, doss. 2963).

**Loc. :** AN. MC., 6B4-19. Photo de l'auteur.



# PATRIS ET MATRIS PATRONO.

THÈSES GÉNÉRIQUES DE JURIS  
EX MATERIA SORTITO DUCTA

CANONICI

Ex Cap. 3. Extra De Donacionibus.

**D**ONATIO alienatio speciei est quodlibet quod alienare, idem est donare prohibetur.

**L**ICET ergo, ex veterum Canonum precepto, res Ecclesie fiat in presentibus Episcopis, eas tamen solas et pro alienis suo alienare vel donare non possit.

**V**ERUM ut alienatio vel donatio rite fiat, Capituli confirmatio de subscipulo intervenit necesse est.

**P**RELATUS enim cum Capitulo enim corpus constituit, cujus ipse est caput, Capituli membra.

**N**ON tamen tenetur, etiam cum Capituli consensu, rerum Ecclesie quavis alienatio permitti, sed jussu domini interveniente causa.

**J**USTE casus sunt, preterea contemptio, peccata ad redimendos captivos.

**I**TEM necessitas, aris videlicet alieni quo permittit Ecclesia, distulendi gratia.

**D**ENIQUE majoris utilitatis ratio, si tempore Ecclesie ditabitur, ut meliores comparantur.

**C**ETERUM si Prelatus quid modicum ex rebus Ecclesie donaverit eo solo casu, scilicet si valeat donatio, maxime si ipsi sit legitime contracto.

*Hæc Theses ex utroque Jure, Deo duce, auspicio Dispositæ, et Præsente CLYD. FRANC. NIC. AUG. LE GENDRE, J. D. Antecessore Prætoris, Comitis & Decani, juris consultor JACOBUS ANTONIUS LE GROS, Parisinus, die Mercurii 19. Julii, anno Dom. 1747. a Jectis fratris ad altum.*

Adversum Jure Collegii Societatis (Læ. D. H. Girard, Alouin, de Charvigny, Desfretes, Thomassin.

PARISIIS.

IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIO.

## PRO BACCALAUREATU.

Apud PIERRE MARTELLE, in Camera Cameracensi, Typographum Commissionarius, in Typographi B. LAFITE, in Bonna.

Ex Lege 15. Cod. De rei Vindicacione.

**R**EI vindicatio est specialis in rem actio, quæ quæ sit dominium rem esse dicit, eamque officio Jubeat à quocunque possessore restitui sibi posside.

**H**ÆC actio non defenditur ex obligatione, sed ex dominio vel Jure Gentium, vel Jure Civili quædam.

**U**NDE solus dominus competit in rebus sine mobilibus, sine iura obliquis, quantum possit in rem amissionem.

**D**ATUR adversus eos qui quocumque modo possident, & ad restituendam habent facultatem.

**A**LIIQUANDO tamen et ad adversum non possidentem, occupat adversus eum qui dolo dolo possidet, vel qui se habet occupat possidem.

**S**ED cum eo caso rem occupare non possit, debet in factis restituere eam dominum.

**B**ONÆ fidei possessio fit ante factam contumaciam perceptam errantem, non est tamen contempta, post factam, contra voluntatem fidei committentis, in e contumacia tunc est ad rem.

**M**ALE vero fidei possessio est cum ipsa re in bonis omnibus facta eam quos non percipit, sed post percipit, tenetur restituere.

**S**UMPTUS autem quos fecit necessarius tantum repetit, quibus sine prioribus factis vel lesione ad rem possit.

6876

n° 21. 20-7-1747. Thèse de Pierre Bartouilh présidée par Mathieu Bouchaud. PATRONO SUO. THESES UTRIUSQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI – CIVILIS. Ex Cap. 15. Extra *De Jure Patronâtu*. Ex Lege 4. Cod. *De Excusationibus Tutorum, &c.*. Has Theses ex utroque Jure... praeside Cl.V.D. MATTHAEO ANTONIO BOUCHAUD, J.U.D. Consult. Facult. Paris. Aggregato, in Senatu Patrono, tueri conabitur PETRUS BARTOUILH Condomensis die Jovis 20. Julii, anno Dom. 1747 nonâ ad undeciman. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti clar. D.D. Girard, Aleaume, de Chauvigny, Desfèvres, Bouchaud. PARISIIS, IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIO. PRO BACCA-LAUREATU. Apud PETRUM-AUGUSTINUM-PAULUS-DUMESNIL... ex Typographiâ Ballard Filii, viâ Bellovacensi.

**Repentir de saint Pierre** ; les yeux tournés vers le ciel, à mi-corps dans un ovale. En bas à gauche, sous le trait d'encadrement *AParis chez Hecquet rue St. Jacques a St. Maur*. Burin. 297 (264) × 306 (296). La gravure est une interprétation du tableau de Guido Reni dont on trouve une autre version, inversée, dans un cadre de forme ovale (n° 16<sup>2</sup>). Placard 750 × 514.

**Bio.** : **Mathieu Antoine Bouchaud** (1719-1804) était fils d'avocat et petit-neveu de Gassendi. Il fut agrégé à la Faculté dès 1747 (n° 72), et cette année là il présida au moins une thèse (n° 21) ; il deviendra professeur en 1762. En 1770, il habitait rue des Lavandières (Le Page, *Calendrier de l'Université*, p. 53 et AN. MM1057, fol. 365). Il rédigea plusieurs articles dans l'*Encyclopédie* sur les Conciles, le Décret de Gratien, les Décrétales et fausses décrétales. Il était également économiste : son *Etude historique de l'impôt du 20<sup>e</sup> sur les successions et de l'impôt sur les marchandises chez les Romains* (1766) lui valut d'être reçu académicien la même année. En 1774, on lui attribua une chaire de droit au Collège de France. En 1786, il est Antécresseur et Censeur (n° 53) ; en 1787 et 1789, « Antecessore, & Regia inscription. & human. litter. Academiâ, Divionensis & Atrebatensis Academiarum Honorario ; Lector & Professore Regio, juris Naturae & Gentium, ac Censore Regio » (n° 57 et 62). En 1780, il fut nommé professeur à l'École militaire, et entra en 1796 à l'Institut (voir *Dictionnaire des lettres françaises. Le XVIII<sup>e</sup> siècle et Dict. de Biogr. fr.* t.6, 1954, et Jean Portemer, « Recherches sur l'enseignement du droit public au XVIII<sup>e</sup> siècle », *Revue des Facultés de Droit et de la Science Juridique*, 1999, n° 20, notamment p. 43, note 138 sur le contenu des cours au Collège de France). Un **Pierre Barthouil** de Taillac fut magistrat au XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Loc.** : AN. MC., 6-B4-20. Photo de l'auteur.



# P A T R O N O S U O .

## T H E S E S U T R I U S Q U E J U R I S

EX MARCELLINO MANTUA S E C E A

### C A N O N I C I

### C I V I L I S

*Ex Cap. 1o. Lib. 1o. Jus Canonice. Seculo 1o. Tit. 1o.*

*Ex Leg. 1. Cod. De Episcop. Consecrat. Titulus 1o.*

**J**URISPRUDENTIA dicitur regulae scientiae iuris, quae...  
I

**T**HESES de Institutione, quod dicitur Ceteri magno...  
II

**P**ATRONO dicitur personae quae iuris ad possessionem...  
III

**L**AICO est, ubi dicitur Ceteri magno...  
IV

**Q**UAMVIS dicitur dicitur non posse...  
V

**A**QUISITIO dicitur dicitur dicitur dicitur...  
VI

**J**URIS PRINCIPALIS dicitur dicitur...  
VII

**S**CIPTUM dicitur dicitur dicitur dicitur...  
VIII

**N**ON potest dicitur dicitur dicitur dicitur...  
IX

**C**UM dicitur dicitur dicitur dicitur...  
X

**E**LIQ. TANTO dicitur dicitur dicitur dicitur...  
XI

**V**ARIIS dicitur dicitur dicitur dicitur...  
XII

**C**ITATE dicitur dicitur dicitur dicitur...  
XIII

**U**T dicitur dicitur dicitur dicitur...  
XIV

**N**EC dicitur dicitur dicitur dicitur...  
XV

**N**ON dicitur dicitur dicitur dicitur...  
XVI

**Q**UANTO dicitur dicitur dicitur dicitur...  
XVII

**S**UNT dicitur dicitur dicitur dicitur...  
XVIII

*Haec Thesis et scripta sunt, die Decembris, mensis Decembris, a Fulgino G. MANTUA S E C E A...  
de iure dicitur, anno Domini 1770 a iure ad iurisdictionem.*

Actum cum per scriptum dicitur dicitur dicitur dicitur...  
P A R I S I I S,

IN-CAMERACENSIS JURIS AUDITORIO  
P R O B A C C A L A U R E A T U .

Am. Antiquarium, dicitur dicitur dicitur dicitur...  
de iure dicitur, anno Domini 1770 a iure ad iurisdictionem.

n° 22. 21-7-1747. Thèse de François Briot présidée par Jean-Baptiste Girard. PATRONI SUI PATRONO. THESES (.) IUSQUE JURIS EX MAT (.) SORTITO DUCTA. CANONICI. CIVILIS. Ex Cap. I. Extra *De Fide instrumentorum* (.) – Ex Lege 15. Cod. *De inofficioso Testamento*. Has theses ex utroque jure... Praeside Cl. V. D. JOANNE-BAPTISTA GIRARD, & Consult. Facult. Paris. Collegio, & in Senatu Patrono, tueri conabitur FRANCISCUS BRIOT, Lingonensis, die Veneris 21. Julii, anno Dom 1747. à meridianâ ad secundam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. D.D. Girard, Deferriere, Aleaume, de Chauvigny, Bouchaud. PARISIIS, IN CAMERA-CENSI JURIS AUDITORIO. PRO BACCALAUREATU. Apud PETRUM-AUGUSTINUM PAULUS-DU-MESNIL, Typographum Consultissimae Facultatis ; ex Typographiâ BALLARD Filii, viâ Bellovacensi.

**Saint Louis à mi-corps**, en manteau fleurdelisé, une main sur la poitrine, l'autre tenant un clou et la couronne d'épines, devant deux colonnes et deux pilastres. Burin, 330 × 399. La gravure a été réutilisée le 1 septembre 1747 (n° 27). Placard : 762 × 580.

**Bio.** : **Jean-Baptiste Girard** : C'est probablement de son père qu'il est fait état le 16 novembre 1680 dans l'Arrêt du Conseil d'Etat instituant douze docteurs agrégés et un professeur de droit français dans la Faculté de droit de Paris (Jourdain, CXXXIX, p. 112). Il participe au jury d'un grand nombre de thèses entre 1721 et 1760. Il est impossible de distinguer entre eux, car les prénoms des membres du jury ne sont pas précisés. Il est même probable qu'il faut compter un troisième Girard, car par Lettres patentes du roi du 6 février 1721, enregistrées au Parlement le 27 mars 1721, « il avait été permis à Philippe Girard de se présenter au concours de la disputre qui se doit faire de quatre places de docteurs agrégés vaccantes en laditte Faculté nonobstant que Jean-Bapptiste Girard son frère ait une place d'agrégé sans que ladite parenté lui puisse servir d'obstacle » (AN. MM 1057, fol.10).

**Loc.** : AN. MC., 6 B4 – 21. Photo de l'auteur.



PATRONI SUI PATRONO

THESENUS USQUE JURIS

EX MATRI SORTITIO DUCTA

CANONICI

Ex Cap. 1. Eius. D. Fili. et heredes

**I** NTESTAMENTUM  
**P** RIMO admodum  
**S** ECUNDO admodum  
**I** NSTRUMENTUM  
**P** RIVATUM  
**P** UBLICUM  
**P** RIVATUM  
**E** NEMPLIUM  
**C** APTUM

CIVILIS

Ex Epist. Cos. D. pro. et Eff. Cos.

**T** ESTAMENTUM  
**Q** UARTA  
**N** ON  
**F** IDUCIARIA  
**E** NTHES DATIS  
**C** ONSTITUTIONE  
**P** ORRO  
**U** NDE  
**S** IMILITER

IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIO  
 PRO BACCALAUREATU.

n° 23. 21-7-1747. Thèse de Pierre Alexandre Langlade présidée par Pierre Jean Desfevres. VIRGINI. THESES UTRISQUE JURIS. CANONICI. CIVILIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. Ex Cap. 19. Extra *De Privilegiis*, &c. – Ex Lege 1. Cod. *De Furtis & Servo corrupto*. Has Theses ex utroque jure... praeside Cl.V.D. PETRO JOANNE DESFEVRES J.U.D. ex Collegio Consult. Facult. Paris. tueri conabitur PETRUS ALEXANDER LANGLADE. Presbyter Blesensis, die Veneris 21. Julii, anno Dom. 1747. à quintâ ad septimam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. D.D. Girard, Deferriere, Aleaume, Desfévres, Lorry. PARISIIS, IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIO, PRO BACCALAUREATU. Apud PETRUM. AUGUSTINUM PAULUS-DU-MESNIL, Typographum Consultissimae Facultatis ; ex Typographiâ BALLARD FILII, viâ Bellovacensi.

**Vierge en buste**, les mains jointes et les yeux baissés. Dans l'encadrement en bas à gauche, *AParis chez Hecquet place Camb (rai)*. à droite, (St.) *Maur*. Le bas de la gravure manque. Burin, 329 × 325. Placard : 745 × 518.

**Bio.** : Pierre Jean Desfevres apparaît au jury des thèses en 1730 (n° 23) ; il préside une autre thèse en juillet 1747 (n° 25).

**Loc.** : AN. MC., 6B4-22. Photo de l'auteur.



# VIRGINIA

## THESES UTRIVQUE JURIS. CANONICI CIVILIS.

EX MATERIA SORTITO 1807.

Ex Cap. 19. Extra De Privilegiis, &c.

**PRIVILEGIUM** indè dicitur fœdè, & liber, quòd in pœnæ sua fœdè  
tenet.

**EST** quæ privilegium tenet pœnæ, quæ pœnæ dicitur indè pœnæ pœnæ  
vel loco, ut ad consuetudinem consuetud.

**UNDE** hæc vulgò traditè privilegium dicitur, in pœnâ fœdè, & fœdè  
ita, illa pœnâ, hæc volentem.

**LOCALIA** privilegia sunt quæ in pœnâ indè traduntur ad pœnâ pœnâ  
ad eos locos tradunt.

**PERSONALIA** privilegia sunt quæ certis personis, & non locis  
pœnâ traduntur ad eos locos.

**ALIA** indè dicitur certis personis, & non locis, & non locis  
pœnâ traduntur ad eos locos.

**TALE** est pœnâ, in pœnâ pœnâ, & non locis, & non locis  
pœnâ traduntur ad eos locos.

**ITEM** pœnâ, in pœnâ pœnâ, & non locis, & non locis  
pœnâ traduntur ad eos locos.

**CRETURUM** quæ pœnâ, in pœnâ pœnâ, & non locis, & non locis  
pœnâ traduntur ad eos locos.

*His Theses in scriptis, &c.*

Ex Leg. 1. Col. De Testib. & Sero scriptis.

**FURTUM** in hoc casu dicitur, quod in pœnâ pœnâ, & non locis,  
pœnâ traduntur ad eos locos.

**FURTUM** in hoc casu dicitur, quod in pœnâ pœnâ, & non locis,  
pœnâ traduntur ad eos locos.

**DUPLEX** furtum dicitur, quod in pœnâ pœnâ, & non locis,  
pœnâ traduntur ad eos locos.

**NECESSARIUM** furtum dicitur, quod in pœnâ pœnâ, & non locis,  
pœnâ traduntur ad eos locos.

**FURTI** in hoc casu dicitur, quod in pœnâ pœnâ, & non locis,  
pœnâ traduntur ad eos locos.

**NECESSARIUM** furtum dicitur, quod in pœnâ pœnâ, & non locis,  
pœnâ traduntur ad eos locos.

**EX** hoc casu dicitur, quod in pœnâ pœnâ, & non locis,  
pœnâ traduntur ad eos locos.

**HAC** in hoc casu dicitur, quod in pœnâ pœnâ, & non locis,  
pœnâ traduntur ad eos locos.

**SI** in hoc casu dicitur, quod in pœnâ pœnâ, & non locis,  
pœnâ traduntur ad eos locos.

*His Theses in scriptis, &c.*

Ad hæc Theses in scriptis, &c. in pœnâ pœnâ, & non locis, pœnâ traduntur ad eos locos.

Ad hæc Theses in scriptis, &c. in pœnâ pœnâ, & non locis, pœnâ traduntur ad eos locos.

PARISIIS,

IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIO.

**PRO BACCALAUFRATU.**

Ad hæc Theses in scriptis, &c. in pœnâ pœnâ, & non locis, pœnâ traduntur ad eos locos.

n° 24. 26-7-1747. Thèse de Florent de Sachy de Marcellet présidée par Nicolas Bernard. ANGELO NUNTIANTI. THESES UTRIUSQUE JURIS. CANONICI.-CIVILIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. Ex. Cap. I. Extra. *Ne Clerici vel Monachi.* – Ex Lege I. Cod. *De dotis Promissione.* Has Theses ex utroque Jure,... Praeside Cl. V.D. NICOLAO BERNARD, J.U.D. Antecessore & Censore, tueri conabitur FLORENTIUS DE SACHY DE MARCELET, Ambianus, die Mercurii (26) Jullii, anno. 1747. à primâ ad tertiam (barré : ms : ab undecima ad primam). Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. D.D. de Chauvigny Crassous, J. Girard, George, Lorry. PARISIIS, IN CAMERACENSI (barré : antiquo) JURIS AUDITORIO, PRO BACCALAUREATU. Apud PETRUM-AUGUSTINUM PAULUS-DU-MESNIL, Typographum Consultissimae Facultatis ; ex typographiâ BALLARD Filli, viâ Bellovacensi.

**Annonciation** ; à droite, apparition de l'ange tenant un lys et désignant le père accompagné de l'Esprit Saint. Sous la Vierge : *J.J. in et c. (p. ?) PARIS Chez Vallet Graveur du Roy rue St. Jacques au Buste de Louys 14. C.P. L'Annonciation*, peinte par Jean Jouvenet (1644-1717) en 1685, n'est plus connue que par une bonne réplique d'atelier, de forme ovale, conservée au musée de Montpellier (A. Schnapper, n° 22 et fig. 17) et par une gravure de Simon Thomassin (1688-1740), dont cette illustration est une copie dans le même sens, mais légèrement réduite de chaque côté : en effet dans l'original, il y a à gauche une colonne cannelée et les ailes de l'ange sont représentées en entier ; les expressions sont affadies, la Vierge est devenue blonde, l'ange à droite, aux mains jointes au-dessus des chérubins, a été supprimé. La gravure de Thomassin, également éditée par Guillaume Vallet, a servi en 1680 pour la thèse de philosophie de Pierre Scott de Fumechon, soutenue au collège de Lisieux (SGE, W fol. 241 (4bis) inv. 353 (51), ce qui amène à avancer de quelques années la date d'exécution du tableau ; voir V. Meyer 2002, Annexe II, n° 29.

Un **Florent de Sachy** fut maieur (maire) d'Amiens en 1760-61 (voir n° 73).

**Loc.** : AN. MC., 6B4-23. Photo de l'auteur.



# ANGELO NUNTIANTI.

THESES UTRISQUE JURIS.  
CANONICI. CIVILIS.

EX MATERIA SORTITO DUCTA.

Ex Cap. 1. Extra. *Ne Clerici vel Monachi.*

Ex Legge 1. Cod. *De dotis Pretensione.*

**C**LERICI dicuntur à verbo graeco κληρικός quod est locus fors, sive hereditas.

**D**OTIS nemine in illi dote dote quod marito à se habenda contra maritum in dote habere, et ab eo in dote dote à se procurant.

**I**NDE autem dicitur sint quatinus fortum clericali, vel quatinus Dominus fortum eorum est.

**D**OS in prohibitionibus & aduentum dicitur.

**C**LERICI enim ille qui divino cultu specialiter adhibetur & mancipatur.

**P**ROFECTITIA dicitur dote parte vel ab alio paterno profectitiam, à se dote vel quod dote dote.

**U**NDE ne à divinis avocentur Officiis, jure vetitum est ne Clerici negotiis secularibus se immisceant.

**D**ATIONE vel promissione, si nulla possessione dote constituta.

**I**GITUR Laicorum procurare negotia, & secularibus Judicibus prae se ferre non licet.

**C**ONSTANTE matrimonio videtur ad dote dote dote.

**I**TEM laici causis negotiis, sicut foras exercere prohibentur.

**O**MNES dote in prohibitionibus potest, & promissione obligantur, dote dote dote, & dote dote dote, modo dote dote dote.

**S**ANGUINIS quoque etiam agnate fratris Canonibus dicitur in interdictionem.

**U**NDE si repudietur dote dote dote dote, nec consideratur, licet postea dote dote dote dote.

**S**i qui contra fecerint, depositionis poenae & excommunicationis subiacent.

**M**ULIER dote dote dote dote dote, nec dote dote dote dote, non obligatur.

**P**ORRO haec omnia Monachis cum interdictione esse cessantibus jure est.

**V**ERUM patet dote dote dote dote dote, non dote dote dote dote, non dote dote dote dote.

*Has Theses ex utroque Jure, Dno duce, auspicio Deiparæ, & Praeside CL. D. NICOLAO BERNARD, M.D. Auctore & Consule, inibi condidit FLORENTIUS DE SACHY DE MARCIS, Jurisconsultus, die Martis 26 Julii, aevi D. N. 1747, à primo ad tertium, et cetera, ut cetera.*

Audientur compite Librariae dote D. D. de dote dote, Ch. Parisi, dote, dote, dote, dote.  
P A R I S I I S.

IN CAMERACENSIS JURIS AUDITORIO.  
**PRO BACCALAURFATU.**

6224

AN PESTOR ADUVER...

n° 25. 26-7-1747. Thèse de Claude Simon Belhomme de Mauquenchy présidée par Pierre Jean Desfèvres. SUO ET OPTIMI PATRIS PATRONO. THESES UTRIUSQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. Ex Cap. 14. Extra *De Accusationibus* CIVILI. Ex. Lege 15. Cod. *De Rei Vindicatione*. Has Theses ex utroque juris... Praeside Cl.V.D. PETRO JOANNE DESFEVRES, J.V.D. ex collegio Consult. Facult. Paris. tueri conabitur CLAUDIUS SIMON BELHOMME DE MAUQUENCHY, Rothomageus, die mercurii 26 julii, anno Dom. 1747. à meridianâ ad secundam. aderunt cum jure suffragii sorte ducti clar. D.D. Girard, Aleume, Desfèvres, Thomassin, Lorry. PARISIIS, IN CAMERACENSIS JURIS AUDICTORIO PRO BACCALAUREATU. PARISIIS, Apud PETRUM-AUGUSTINUM PAVLUVS-DU-MESNIL, Typographum Consultissimae Facultatis ; ex BALLARD Filii, viâ Bellovacensi.

**Saint Simon** à mi-corps, de trois-quarts à droite, les mains appuyées sur la scie de son supplice. En bas sur la scie, *Hecquet*. Burin 336 (332) × 265 (254). Cette planche, gravée par Jérôme David (av. 1600-v.1663) d'après Claude Vignon (1593-1670), est une réédition ; elle avait été commandée au graveur par Jean I le Blond (1590/94-1666). Le titre (*St. SIMON*), le nom du peintre (*C. Vignon inuent.*), celui de l'éditeur (*Le Blond excud cum privilegio*), qui figuraient sous la composition dans le premier état, ont été supprimés. Le *Saint Simon* fait partie d'une suite de quinze autres figures de saints gravées par Jérôme David d'après Claude Vignon. Le dessin aujourd'hui perdu a été exécuté durant la période parisienne du peintre entre 1643 et 1657 (Paola Pacht Bassani, *Claude Vignon*, Paris, 1992, 544 G.). On ignorait jusqu'à présent la réutilisation du cuivre et son passage dans l'atelier de Robert Hecquet (1693-1775). Il servait encore en 1753 (n° 113). Placard 725 × 515.

**Bio.** : Le candidat était probablement fils de **Claude Simon Belhomme** (1696 – 1754), sieur de Mauquenchy, qui fut Gardes des Rôles de France, Il était né semble-t-il en 1730 et mourut en 1810.

**Bibl.** : Exp. *L'Université de Paris. La Sorbonne et la Révolution*, Paris, 1989, n° 30.

**Loc.** : AN. MC, 6B4-24. Photo de l'auteur.



# SUO ET OPTIMI PATRIS PATRONO

## THESES UTRIVSQUE JURIS, CANONICI. CIVILIS.

EX MATERIA SORTITO DUCTA.

Ex Cap. 1.º Extra De Accusationibus.

Ex Lige 15. Cod. De rei vindicatione.

**REIPUBLICÆ** interit omnia non transeunt imperia, ne si delinquerent para crum  
non percut, contra ad procedam in materia, licetque ipsi fandiis libertatibus Republicas.

**TRIBUS** modis omnia vindicta sunt, scilicet vindicta: de iudicatore: quo loque  
crum excepisse crum obijctas: vena ad non sit ad certum de quoque, sed ad  
de iudicatore videtur.

**ACCUSATIO** est formalis delicti ad iudicem competere de delicto vindicta publicæ et ad  
Ad accusator ingrossi videtur et, nec causa ad impetorem potestatem qui quem lex ab  
de iudicatore videtur, rem iudicari oportet.

**POSSUNT** accusare qui non possident, Et ad un quipid de accusatio probatorum est,  
de iudicatore videtur, non tamen probata tamen permissi iudicari.

**AB** accusatio proprie videtur, criminis, infamæ, iudicis, quibus criminis participat  
permissi nec permissi accusari debent, sed et videtur de iudicatore videtur.

**ACCUSATIONEM** procedit iudicari oportet: est iudicari est factus quo conuenit  
nomen ad iudicem, iudicem, locum, tempus, et omnia ad iudicem, de quo de iudicatore videtur  
iudicem, et iudicem videtur.

**DEI** DENUNTIATIO est proprie de iudicatore videtur: non tamen de iudicatore videtur quibus  
iudicari videtur, et iudicari videtur. Et non tamen de iudicatore videtur, et iudicari videtur,  
de iudicatore videtur, et iudicari videtur.

**INQUISITIO** est iudicari videtur: non tamen de iudicatore videtur. Hinc, de iudicatore videtur, et  
de iudicatore videtur: non tamen de iudicatore videtur, et iudicari videtur. Et non tamen  
de iudicatore videtur, et iudicari videtur.

**CEPTUM** est iudicari videtur: non tamen de iudicatore videtur. Et non tamen de iudicatore  
videtur, et iudicari videtur. Et non tamen de iudicatore videtur, et iudicari videtur.

*Has Theses ex utroque Jure, Deo duce, assidue Dispari, & Præfide C. I. D. PETRO JOANNE DESEFFRES, II. D. ex Collegio  
Consulis. P. arisi. condidit. C. I. D. AUGUSTUS SIMON DE ROSMONT DE MAGUENES II. V. Recondidit,  
die Mercurii 26. Julii, anno Dom. 1747, a meridiano ad septentrionem.*

Aderant campse editio fote dicit Clar. D. D. Girard, Alexame, Deslives, Thomassin, Lorry.  
P A R I S I I S.

IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIO.  
PRO BACCALAUREATU.

Apud Petracum Auditorium Parisiense. Typographus Carolus de Flandria, et Typographus Bernardus Fontaine Recondit.

622

n° 26. 5-9-1747. Thèse de Noël Fouasse de Noirville présidée par Louis Delaroché. CHRISTO NASCENTI. THESES UTRIUSQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. – CIVILIS. Ex Cap. 22 Extra. *De Testibus & Attestationibus*. – Ex Lege 15. Cod. *De rei Vindicatione*. Has Theses ex utroque Jure... Praeside Cl. V. D. LUDOVICO DELAROCHE, J.U.D. Antecessore & Syndico, tueri conabitur NATALIS ANNA ALEXANDER FOÛASSE DE NOIRVILLE, Sagiensis, die Martis 5. Septembris, anno Dom. 1747. à septimâ mat. ad nonam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. D.D. Deferriere, de Chauvigny, Crassous, J. Girard, Thomassin. PARISIIS, IN ANTIQUO JURIS AUDITORIO. PRO BACCA-LAUREATU. PARISIIS, Apud PETRUM-AUGUSTUM PAULUS-DU-MESNIM, Typographum Consultissimae Facultatis ; ex Typographiâ BAILLARD liiii (sic), viâ Bellovacensi.

**Adoration des bergers.** En bas à droite dans la composition : *Polidor In. AParis chez Vallet rue St. Jacques au Buste de Louis 14 Avec Priuil* (l'adresse et le privilège à peine lisibles). La gravure anonyme d'après Polidore de Caravage (Polidoro da Caravaggio, v.1490/1500 – v. 1543) a été éditée par Guillaume Vallet (v.1634-1704). La composition du peintre italien avait été gravée par Cornelius Cort (1533/8-1578) à Rome en 1569. Il s'agit ici d'une copie partielle et inversée de la partie centrale. Le paysage, l'escalier et la grande arcade ornée de caissons sous laquelle apparaissaient plusieurs personnages ont été supprimés, de même que l'apparition de Dieu porté par des anges. Les personnages ont été rapprochés et la palissade remplacée par un mur. Le cuivre était gravé depuis fort longtemps, puisque Guillaume Vallet était mort depuis plus de 40 ans lors de sa réutilisation. Il était probablement passé aux mains de son fils Jérôme (1667-av.1747), qui semble avoir continué un temps son commerce, mais on ignore à quel éditeur il appartenait en 1747.

**Bio. :** Louis Delaroché est dit Antecessore & Syndico, de même qu'en 1752 (n° 77) ; en 1751, il porte le titre d' « Antecessore Decano » (n° 78), et en 1772 celui d' « Antecessore Primicerio » (n° 38). Le Page qui le mentionne aux Anciennes Ecoles en 1770 dans son *Calendrier de l'Université*, précise qu'il était régent depuis 1744. Il était probablement apparenté au Delaroché qui apparaît en 1720 (n° 109).

**Bibl. :** V. Meyer, 2002, p. 291, n° 43, fig. 46-48.

**Loc. :** AN. MC., 6B4-26. Photo de l'auteur.



CHRISTO NASCENTE  
 THESES VIRTUSQUE JURIS.  
 EX MATERIA SORTITO DUCTA.  
 CANONICI. CIVILIS.

Ex Cap. 22. Extra De Testib. & Auctoritatibus.

**I**NTER probationes species, recit. sanctissima testis.  
**II.**  
**T**ESTES sunt personae, quae negotia aliorum, & facti etiam testantur.  
**III.**  
**A**TTESTATIONES sunt ipsi testium testimonium, seu dicta, quae de deprehensis dicuntur.  
**IV.**  
**Q**UOT testes in unoquoque negotio debent adhiberi ad plenum fidem faciendam, proutque reperit in Jure divini.  
**V.**  
**U**BI sacra numerus testium Legi debet non est, dicitur Celsus, sed de dolo.  
**VI.**  
**U**NIUS etiam testimonium non sufficit, nisi vox solus, vox nullus testatur.  
**VII.**  
**T**ESTES debent esse liberi, sint etiam qui testes esse prohibentur, ut fatiosi, mense capti, &c.  
**VIII.**  
**N**EMO ab eo testis est in rem suam, nisi de necessitate in J. dicitur testimonium in probatione certam est.  
**IX.**  
**U**BI de mariis testimonium in sum testatum relictum non potest spectari.

Ex Lege 15. Cod. De rei vindicatione.

**R**EI vindicatio est facultas rei alius in re sua alicuius detinentis non esse dicitur, ut quae res sita a proprietario potest fore rei ipsius potest.  
**HEC** actio non defendit ex obligacione, sed ex dominio vel Jure traditionis, vel Jure Civili quocumque.  
**III.**  
**U**NDE cum dominus esse velit in re sua sine multibus, sine amouitibus, quorum possessionem amittit.  
**IV.**  
**D**A FUR alterius eos qui quosdam res dolo possidet, & rei vindicacione habere locutionem.  
**V.**  
**ALIQUANDO** tamen dicitur fecerit non potest detentum, quod ad rem suam qui dolo dicitur possidere, vel quae in re sua, tanquam possidet.  
**VI.**  
**S**ED cum eo casu tenentur non potest, nisi in his conditionibus dicitur.  
**VII.**  
**B**ONAE fidei possessoris fructus sine Item consecutum perceptos extrahi, non dicitur cogitari possit item consecutum, omnes omnia sine exceptione, sine conditione tenentur restituere.  
**VIII.**  
**M**ALE vero fidei possessoris ipsi re in dolo dicitur omnia fructus cum fructibus non perceptis, sed potest cogitari perire, tenentur restituere.  
**IX.**  
**S**UMPTUS a rem quo fructu necessarios tantum reparet, & utilia quae de necessitate restitui tenentur restituere.

Hae Theses ex utroque Jure, Deo dante, auspicio Disputatae, & Praeside C. J. D. LUDOVICO DELAROCHE, J. U. D. Abocasso & Synodico, tuus confidit NATALIS ANNA ALEXANDER FOULASSE DE NOIRVILLE, Sagittariae, die Martis 5. Septembris, aetate D. M. 1747. a septuaginta annis, et natus.

Audierunt eam cum suffragio fore dicitur Clar. D. D. Defensores, de Chaligny, Cnices, J. Girard, Th. Bouché.

PARISIIS,  
 IN ANTIQVO JURIS AUDITORIO,  
**PRO BACCALAUREATU.**

Apud PARISIVM ALPHONSEM CAROLVM MARIETIUM, in Coena Sane Inchoata, et Typographi BATAVINI.



n° 27. 1-10-1747. Thèse de Louis-Jean-Baptiste Lejeune présidée par Jean Cugnet. OPTIMI PATRIS PATRONO. THESES UTRIUSQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONI CIVILIS. EX CAP. 40. Extra *De Sententiâ excommunicationis*. Ex Lege 4. Cod. *De Collationibus*. Has Theses ex utroque jure... Praeside Cl.V.D. Joanne CUGNET, Antecessore Comite, & Quaestore, tueri conabitur LUDOCIVUS JOANNES-BAPTISTA LEFEVRE, Senonensis, die Veneris I. Septembris. anno Dom. 1747. à primâ ad tertiam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti clar. D.D. de Chauvigny, Crassous, Thomassin, Lorry, Bouchaud. PARISIIS, IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIO. PRO BACCALAUREATU. Apud. PETRUM-AUGUSTUM PAULUS-DU-MESNIL, Typographum Consultissimae Facultatis ; ex Typographiâ BALLARD Filiis, viâ Bellovacensi.

**Saint Louis à mi-corps.** Cette planche apparaît également sur la thèse de droit de François de Briot soutenue le 21 juillet 1747 (même illustration le 7 juillet, n° 22). Placard 763 × 5(?).

**Bio. :** Jean Cugnet apparaît pour la première fois en 1722 et pour la dernière en 1746 dans la liste des docteurs-régents à la Faculté de droit dressée par Marie Antoinette Lemasne-Desjobert. En 1722, il fait partie du jury d'une thèse (n° 12) ; dans celle qu'il préside en 1736, il est dit « Antecessore » (n° 70), et 1739 « Antecessore syndico » (n° 71). Pour cette thèse, il porte le titre d'« Antecessore Comite » (n° 75). Il mourut avant le 13 novembre 1751, date où on déclara la vacance de sa chaire (AN. MM 1057, fol. 410).

**Loc.** AN. MC., 6 B4 – 25. L'épreuve porte l'inscription manuscrite, *Mr. V. Maillot*. Il s'agit sans doute du professeur de droit (n° 22) à qui elle était destinée. Photo de l'auteur.



# OPTIMI PATRIS PATRONO.

## THESES UTRIVSQUE JURIS.

EX MATERIA SORTITO DUCTA.

### CANONICI.

### CIVILIS.

Ex Cap. 40. Extra. De Sententiâ excommunicatâ.

Ex Leg. 4. Col. De Callatione.

**I**NTER eos quos excommunicatâ & præcipua est excommunicatâ ad co-

**C**OLLATIO est habitus præter temporales & hereditarios, sed non de rebus

**E**XCOMMUNICATIO in genere dicitur pœnitentiæ excommunicatâ, & in con-

**H**ANC inquit Perseus dicitur adhibere in iusticiâ, ut quæ

**D**UPLEX est excommunicatâ, major scilicet, & minor.

**C**OLLATIO est de præteritis, & de futuris, sicut de hereditariis, & de

**M**AJOR est ea per quam quis non tollitur à Sacramentorum participatâ,

**D**INDE prædictâ adhibetur de præteritis, & de futuris, sicut de hereditariis, & de

**M**INOR est ea per quam quis à fidei Sacramentorum participatâ excluditur.

**T**ANDEM prædictâ adhibetur de hereditariis, & de futuris, sicut de hereditariis, & de

**U**TRAQUE ad hæc fœdæ Canonice, & litte Sacramentâ dicitur, & ab

**I**NTER eos quos in hac collatione habet collatio est excommunicatâ.

**I**PSA in maiori excommunicatâ inest, qui violentiam in seipso in-

**E**MANGIPATI est quædam collatio, nec est emangipati collatio, sed

**M**INOREM excommunicatâ inest, qui cum excommunicato morat

**V**ERUM hæc prædictâ collatio est de hereditariis, & de futuris, sicut de hereditariis, & de

**E**XCOMMUNICATUS in fidei Sacramentorum participatâ excluditur.

**H**ODIE inquit Sacramentâ dicitur, & in hoc potest, & de-

*His Regis exrepublice, Dio dicit, inquit Depard, & Præfide CLYD. JOANNE CUGNEF, H. D. Assessoris Curie, & Quæstus, tunc excoluit LUDOVICUS JOANNIS-BAPTISTA FERNY, Auctoris, & die Venetiæ 1. Septembris, anno Domini 1737. a prima ad tertiam.*

Admittuntur hæc Editio fore dabit Clæ. D. D. de Châligny, Gales, Thiers, & Loep, Bouchard.

PARISIIS,  
IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIO.  
**PRO BACCALEAURATU.**

Apud Petrum AUSTRIACUM Taciturnitatis, Typographum Consuevit in Ædificio de Baccalauratu, &c.

n° 28. 5-10-1747. Thèse de Pierre Le Conte Desouvré présidée par Vincent Maillot. AVIAE COLENDISSIMAE PATRONO. THESES UTRIUSQUE JURIS. CANONICI. CIVILIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. Ex. Cap. *Scripta*. I. Extra *De Collusione detegendâ*. Ex Lege Avia 6. Cod. *Jure Dotium*. Has Theses ex utroque jure... Praeside CL.V.D. VINCENTIO MAILLOT J.U.D. Antecessore & Comites, tueri conabitur PETRUS LE CONTE DESOUVRÉ, Sagiensis, die Martis 5. septembris, anno Dom. 1747. à tertiâ ad quintam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. Aleaume, Desfèvres, Crassous, J. Girard, Thomassin. PARISIIS, IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIO. PRO BACCALAU-REATU. Apud PETRUS – AUGUSTINUM PAULUS-DUMESNIL, Typographum Consultissimae Facultatis ; ex Typographiâ BALLARD Filii, viâ Bellovacensi.

**Le reniement de saint Pierre.** En pleurs, les mains jointes, tenant la clef. Composition ovale inscrite dans un cadre rectangulaire. Sur le listel extérieur, *C. le Brun Pinxit.* à droite, lettre effacée. (.) *S. Benois* (?). 365 (361) × 312. L'adresse pourrait être celle de l'éditeur Antoine Malbouré (apr. 1679-1761) qui s'était spécialisé dans les illustrations de thèses et habitait rue Saint-Jacques, au-dessus de Saint-Benoît. Signalons cependant que François I de Poilly (1623-1693) avait en 1669 acheté à Herman Weyen (début xvii<sup>e</sup>-1672) son fonds de planches ainsi que le bail de l'*Image Saint-Benoît* qu'il occupa jusqu'à sa mort ; sa veuve, Marguerite Weyen (morte en 1720) transporta cette enseigne au coin de la rue de la Parcheminerie et de la rue Saint-Jacques et y exerça jusqu'en 1712. Ses enfants poursuivirent son commerce, notamment sa fille Anne à qui elle vendit son fonds. Cette estampe manque au Département des estampes de la Bibliothèque Nationale. L'attribution à Le Brun est abusive. Placard 745 × 525.

**Bio. :** Vincent Maillot (n° 12).

**Loc. :** AN.MC, 6B4-27. Photo de l'auteur.



**AVLÆ COLENDISSIMÆ PATRONO.**  
**THESES UTRIVQUE JURIS**  
**CANONICI CIVILIS.**

EX MATERIA SORTITO DUCTA.

*Ex Cap. Scripta s. Extra De Collatione de quodlibet.*

*Ex lege Acta 6. C. de Jure Patroni.*

**C**OLLATIO est actus iuris, quo ecclesie, & ecclesiasticis, collantur beneficia, & ad idem spectat.  
**C**OLLATIO est actus iuris, quo ecclesie, & ecclesiasticis, collantur beneficia, & ad idem spectat.  
**T**ITULUS est nomen, quo designatur, & significatur, & ad idem spectat.  
**C**LERICUS est homo, qui est in sacro ordine, & ad idem spectat.  
**S**ED & C. de Jure Patroni. Clericus, qui est in sacro ordine, & ad idem spectat.  
**C**OLLATIONIS potestas in ecclesia, & ad idem spectat.  
**H**UJUSMODI est actus iuris, quo ecclesie, & ecclesiasticis, collantur beneficia, & ad idem spectat.  
**H**OC est nomen, quo designatur, & significatur, & ad idem spectat.  
**S**UBJECTIO est actus iuris, quo ecclesie, & ecclesiasticis, collantur beneficia, & ad idem spectat.

**D**OS est nomen, quo designatur, & significatur, & ad idem spectat.  
**P**OTESTAS est nomen, quo designatur, & significatur, & ad idem spectat.  
**I**NTERDICTUM est nomen, quo designatur, & significatur, & ad idem spectat.  
**D**UPLIX est nomen, quo designatur, & significatur, & ad idem spectat.  
**P**ROJECTIO est nomen, quo designatur, & significatur, & ad idem spectat.  
**O**PORTET est nomen, quo designatur, & significatur, & ad idem spectat.  
**A**DVENTITIA est nomen, quo designatur, & significatur, & ad idem spectat.  
**Q**UICUMQUE est nomen, quo designatur, & significatur, & ad idem spectat.  
**M**ARITUS est nomen, quo designatur, & significatur, & ad idem spectat.

*Has Theses composuit JOH. DEO DUC. AUSP. DISPENS. & PRAESIDE GREG. PINCHETTI DE VILLOREANO. Auctoritate vero censorii super quibusdam PETRUS LE CORRE DEBONIS, Superioris, die Martii 5. Septembris 1722. Datum. 1722. auctoritate ad quatuor.*

Adversus Campus Librariae de Cl. D.D. Alciati, Puffens, Collet, Buzel, Th. de.

PARISIIS.

**IN CAMERACENSIS JURIS AUDITORIO.**  
**PRO BACCALAURATU.**

*A. HARRIS. Auctoritate Librariae de Cl. D.D. Alciati, Puffens, Collet, Buzel, Th. de.*

*V. MEYER*

n° 29. 11-2-1749. Thèse de Jacques Gerantet présidée par Paul Lorry. OPTIMI PATRIS PATRÓNO. THESES UTRIUSQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. Ex Cap. Extra *De Jure Patronatús*. CIVILIS. Ex Lege 15. Cod. *De inofficioso Testamento*. Has Theses... Praeside Cl. V.D. PAULO CAROLO LORRY. J.U.D. Consult. Facult. Paris. Aggregato, & in Senatu Patrono, tueri conabitur JACOBUS FRANCISCUS GERANTET, Lugdunensis, die Martis 11. Februarii, anno Dom. 1749. a sesqui-quintâ ad sesqui-septimam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. D.D. Girard, Deferriere, de Chauvigny, Desfevres, Thomassin, Lorry. PARISIIS, IN ANTIQUO JURIS AUDITORIO. PRO BACCALAUREATU. Apud PETRUM-AUGUSTINUM PAULUS-DU-MESNIL, Typographum Consultissimae Facultatis ; ex Typographiâ BALLARD FILII, viâ Bellovacensi. « Droit civil : des invalidations de testaments. Droit canon : les règles de parrainages pour la nomination des prêtres » INRP.

**La Stigmatisation de saint François.** Sur la caverne en bas à gauche, un nom et une adresse qui ont été effacés suivis de la mention : *Vallet et C.P. rue S. / Jacques cum Priu. Reg.* Burin. 320 × 280. Il s'agit d'une des nombreuses copies françaises de la gravure de Francesco Villamena (1566-1642) exécutée en 1597 d'après un tableau de Federico Barrocci (Baroche) (v. 1535-1612) conservé à la Galerie Nationale d'Urbino. Parmi ces copies, signalons celle de très belle qualité de Gilles Rousselet (1610-1686 ; Meyer, 2004, n° 86) gravée dans le sens de l'original contrairement à cette illustration qui ne reprend que partiellement la composition, supprime le premier plan et avec lui, le compagnon de saint François. On sait que Claude Duflos (1665-1727 ; IFF mq), dont ce pourrait être la gravure, et Bazin (1633-1695, IFF mq) avaient aussi reproduit cette œuvre. Placard. 524 × 745.

**Bio. :** Paul-Charles Lorry (1719 – 1766) fut avocat au Parlement de Paris et conseiller d'Etat. Peu après avoir été reçu docteur, il obtint une place d'agrégé au concours puis une chaire de professeur ; « il était très-habile dans le droit canon, et s'était acquis une certaine réputation ». Il publia le *Justiniani imperatoris institutionum juris civilis expositio methodica*, œuvre que son père François avait laissée manuscrite (1757), un *Essai de dissertation*, ou *Essai sur le mariage en sa qualité de contrat et de sacrement* (1760) et un *Mémoire sur le moyen de rendre, les études de droit plus utiles* (1764). Il participa au jury de plusieurs thèses entre 1747 et 1749. Son portrait a été gravé en buste par Pierre-Charles Ingouf (1749-v.1780) d'après Noël Hallé (1711-1781) ; la gravure qui manque dans l'IFF est conservée notamment à la Achenbach Foundation for graphic arts de San Francisco (1963.30.31922 ; voir la base d'images du musée).

**Loc. :** Rouen, INRP, 3.3.04.03/80012/39. Photo : Musée national de l'Education – I.N.R.P. Rouen.



OPTIMI PATRIS PATRONO.

THESES UTRIVSQUE JURIS  
EX MATERIA SORTITO DUCTA.  
CANONICI. CIVILIS.

Ex Cap. 15. Extra De Jure Patronatus.

**J**US Patronatus est jus singulare concessum Ecclesie fundatoribus, eorumque heredibus. II.  
**H**OC Jus maxime consistit in facultate presentandi Clericum ab Episcopo immissionendum, ad Beneficium vacans. III.  
**J**US Patronatus vulgo duplex distinguitur; Laicum scilicet, Ecclesiasticum & Mixtum. IV.  
**E**CCLIASTICUM competit solum Clericis, qua ratione sacrum Beneficium per hoc, quis competere potest. V.  
**L**AICUM vero potest competere Clericis & Laicis ratione patronatus vel familiaritatis. Mixtum competit Corporibus mixtis, Universitatibus, Collegiis. VI.  
**P**ATRONO ecclesiastico conceduntur sex beneficia ad presentandum; sed variare non potest. VII.  
**Q**UATUOR tantum mensis dante Patrono laico ad presentandum; sed variare potest. VIII.  
**S**EIPSUM presentare non potest Patronus, sed sibi & nepotes recte praesentat. IX.  
**N**ON potest vendi Jus Patronatus, nisi tamen cum fundo cui annexum est.

Ex Leg. 15. Cod. De inofficiso Testamento.

**T**ESTAMENTUM deicit inofficium quod est laicum contra pietatis odium. II.  
**Q**UERELA inofficis testamenti est Imperatoris officii Judicis, qui testamentum sub colore terroris & intus relictum postulat. III.  
**N**ON enim sine considerandum patronatus causa sanguinem proprium maligne iudicem in solentibus. IV.  
**I**DEOQUE competit liberis sine casu exheredatis, vel inique praetentis. V.  
**E**XHEREDATIS quidem in patre, praetentis in matre. VI.  
**C**OMPETIT etiam parentibus adversum testamentum liberorum. VII.  
**P**ORRO querela inofficis testamenti est caeterarum & Libellatum remedium, neque nisi de hoc, sententia alius remediis datur. VIII.  
**U**NDE denegatur querela inofficis testamenti in qui simul ultro & sponte in lucum de laicis comprobaverunt. IX.  
**S**IMILITER denegatur in qui alio jure ad bona defuncti pervenire possunt.

*Hae Theses ex utroque Jure, Decretis, missis Dispensis, & Praefata (S. P.) PAVLO CAROLO LORRY, J. C. D. Consult. Facult. Parisi Aggregato, & in Senatu Parisiensi, inter consilium JACOBUS ERNESTUS GIRANET, Lugdun. quid die Martii 11. Idibus, anno Dom. 1749. a J. J. Guisquetis a 11. J. J. Guisquetis a 11.*

Admittunt eum jure suffragii fore docti Clar. D. D. Guald. Defensio, de Chaurigny, Dillivert, Thomassin, Lorry.

PARISIIS,

IN ANTIQVO JURIS AUDITORIO.  
PRO BACCALAUREATU.

Apud Praesens Auditorium, Paulus Mignot, Typographus Regius, in Regia Bibliotheca, sub Bibliotheca

n° 30. 23-9-1752. Thèse d'Achille Pierre Dionis du Séjour présidée par Edme Martin. COLENDISSIMAE MATRIS PATRONAE. THESES UTRIUSQUE JURIS EX MATERIA SORTITO DUCTA CANONICI Ex Cap. *cum in cunctis* 7 extra *De Electione*, &c. CIVILIS. EX *Lege à marito* 18. Cod. *De Donationibus inter virum & uxorem*. Has Theses ex utroque Jure... Praeside CL. V.D. EDMUNDO MARTIN, J.O.D. Consult. Facult. Paris. Aggregato, & in senatu Patrono, tueri conabitur ACHILLES PETRUS DIONIS DU SEJOUR. Parisibus, die Mercurii 23 Augusto, anno Dom. 1752. à primâ ad tertiam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. D.D. Girard, Deferriere, de Chauvigny, Bouchaud, Martin. PARISIIS, IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIO PRO BACCALAUREUS. Apud. PETRUM-AUGUSTINUM PAULUS-DU-MESNIL, Typographum consultissimae Facultatis, ex typographia BALLARD, viâ Bellovacensi.

**Sainte Geneviève.** Au loin, Paris encerclé par des soldats avec la sainte à genoux en prière sur les marches d'une église ; au-dessus d'elle, debout sur des nuages, un ange adolescent lui désigne une statue de saint Pierre. Au bas des marches, de nombreux malades. Dans la composition, à droite, *Paris chez Hecquet a S. Maur*. Eau-forte et burin. 360 (347) × 372 (368). Vu son état d'usure, cette planche dut servir à de nombreuses reprises. Près de soixante-dix ans plus tôt, la même composition avait été gravée par Guillaume Chasteau (1635-1683) en sens inverse et en largeur (IFF 29, 150 × 185). Placard : 705 × 387.

**Bio. : Achille-Pierre Dionis Duséjour** (1734-1794), fils de Louis-Achille (voir n° 12, 68, 109), après des études littéraires chez les Jésuites à Louis-le-Grand, puis des études de droit, fut reçu conseiller au Parlement de Paris (3<sup>e</sup> chambre des enquêtes) le 21 avril 1758. Il ne prit séance qu'en 1771. Depuis sa sortie du collège, il s'intéressait aux mathématiques, et publia en 1756 un *Traité des courbes algébriques* avec Mathieu-Bernard Godin. Il est l'auteur d'un *Traité analytique des mouvemens apparens des corps célestes* (Paris, 1769-1789, 2 vol.) et d'un *Traité des courbes algébriques* (1756). Associé libre à l'Académie des sciences le 26 juin 1765, il démissionna le 14 juillet 1786 pour se faire élire neuf jours plus tard associé physicien. Jusqu'à



COLENDISSIMÆ MATRIS PATRONÆ

THESES UTRIVSQUE JURIS.

EX MATERIA SORTITO DUCTA.

CANONICI

CIVILIS.

Ex Cap. Cum in causis 7. Extra De Electione, &c.

**E**LECTIO est persone idoneæ ad Prælatum statimque foretiam canonice facta vocatio.

**F**RENI debet electio per scrutinium, per compromissum aut per inspectiorem; alio modo facta non valet.

**P**ER scrutinium fit electio, cum presentibus omnibus qui possunt, & volunt interesse, tres de Collegio silentiatur, qui singulorum vota lecta calculant, & in scriptam redacta publicant.

**P**UBLICATO scrutinio facti debet sollicitum collatio, & is eligi in quem maior & sanior pars consistit.

**P**ER compromissum fit electio, cum omnes qui eligendi pro hac vice vel pluribus concordant.

**I**N hoc genere electionis unus ex compromissis ab aliis vocatus, sine electionis consentiis, libi suffragium addit.

**P**ER inspectiorem electio fiti dicitur, cum omnes confitent, nullo precedente scrutinio, in uocato, quasi divino Spiritu impulsu consentiant.

**J**US eligendi Episcopi ad Capitulum videtur Ecclesie pertinere, vocandi que abentes, ac plus nocet unius contemptus, quam multorum consensio.

**C**ETERUM eligi non possunt, nisi qui sit dignus ætate, moribus & scientiâ.

Ex Lege à marito 18. Cod. De Donationibus inter virum & uxorem.

**D**ONATIONES inter virum & uxorem solæ & gravissimæ de casu prohibentur. pariter ne res illi factæ ante conjugii, & dissolventur matrimonium nisi de iustis & ipei potest.

**N**EC tantum inter ipsos conjuges sed prohibetur donationis obnoxio, sed ad eas dicitur ex condicione, quæ in sol potestatis habetur, vel in quorum potestate sunt.

**N**ON ergo retinetur virum & uxorem donare dominium transierunt in accipientem, sed si a vindicta tempore concepti sit, qui donavit.

**N**ON tamen secus & tempus dicitur interfectis, sed hoc prohibetur donationis tractandam esse, si dicitur tam inter amicos conjunctos, & solam incipiam dicitur.

**H**INC si de his donationibus inter virum & uxorem prohibetur intelligitur, in quibus si ipsi dicitur, ut amicos sit pariter.

**I**S quoque qui accepit, est factus naturaliter ex te donat si non faciat, indubitanter tam enim, seu quos casus & casus percipit, lucratur.

**A**LI contractus inter virum & uxorem prohibiti non sunt, relictæque emunt venduntque vel aliam, modo ubi in factum legi sentiant.

**S**ENATUSCONSULTO facti ad Quiritium Severi & Antonini, donationes inter virum & uxorem, ad exemplum potentis casus donationum, confirmantur inter eos qui velantur.

**E**D si rã confirmantur oportet cum, qui donavit, non potestatis, nec solvendi manumulum divore, nec donat quod potorem decessisset, qui accepit.

Hæc Theses ex utroque Jure, Deo duce, auxilio Desparâ, & Præfide CL. F. D. EDMUNDO MARTIN, J. C. D. Consult. Juris. Paris. Aggregato, & in Sinatu Patrono, sacri cambiatorum ACHILLEI PIERUS DIONIS DU SEJOUR, Parisinus, die Mercurii 23. Augusti, anno Domini 1752. à prima ad tertiam.

Aderunt cum jure suffragii forte duelli Clar. D. D. Girard, Dufresnoy, de Chabuvigny, Bouchard, Martin.

P A R I S I I S.

IN CAMERACENSIS JURIS AUDITORIO.

PRO BACCALAUREATU.

AD PARISIENSIS UNIVERSITATIS LIBRARIUM, J. B. BAUME, LIBRARIUM, IN TERRA BACCALAUREATI, 22. R.

cette époque, ses travaux avaient surtout porté sur l'astronomie. Le 10 mai 1789, il fut élu député de la noblesse de Paris aux Etats-Généraux... Il fut élu juge du tribunal du 3<sup>o</sup> arrondissement de Paris le 30 novembre 1790, mais donna immédiatement sa démission. Ses autres thèses de droit (n<sup>o</sup> 80 et 113) et de philosophie sont conservées avec celle-ci dans la « Chemise mémoires ». Il précise (fol. 2) « je suis né à Paris le lundi 11 Janvier 1734 à 3 heures un quart du matin... Fils de Messire Louis Achille Dionis Du Sejour Ecuyer Conseiller à la Cour des Aides, et de Dame Geneviève Madeleine Heron, mon parain Mr. Pierre Heron conseiller au Chatelet mon ayeul maternel. Ma mareine (sic) Dame Nicole Chaud épouse de François Jean Dionis Ecuyer Conseiller Secretaire du Roy maison couronne de France et de ses finances mon ayeul maternel ». Il ajoute (fol. 4) qu'il a passé sa thèse de logique le 3 décembre 1749. **Edme Martin** voir n<sup>o</sup> 83.

**Loc.** : BNFMs latin 10992. Photo : BNF.

n<sup>o</sup> 30<sup>2</sup>. Voir seconde partie.

n<sup>o</sup> 31. Voir seconde partie.

n<sup>o</sup> 32. Voir seconde partie.



n° 33. 10-4-1765. Thèse de Claude Rousselet présidée par Pierre Crassous et Edme Martin. GENTIUM APOSTOLO. THESES UTRIUSQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI Ex. *Cap. quia insulise extrâ De Regularibus & transeuntibus ad religionem.* CIVILIS Ex lege A marito 18. Cod. *De Donat. Inter. vir & uxor.* Has Theses ex utroque Jure... praeside Cl. V.D. EDMUNDO MARTIN, J.U.D. PETRO CRASSOUS, J.U.D. Antecessor & syndico. tueri conabitur CLAUDIUS ROUSSELET, Presbyter Tricassinus, canonicus Regularis congregationis Gallicanae die martis 10. aprilis, anno Dom. 1765. à secundâ ad quartam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti clar. D.D. Bouchaud, Sauvage, Boyer, Saboureux, Deferrière, Hardouin. PARISIIS IN REMENSI JURIS AUDITORI PRO BACCALAUREATU. Apud CHRISTOPHORUM BALLARD, Consultissimae facultatis Typographum, viâ Nucum.

**Conversion de saint Paul.** Le Christ apparaît dans le ciel ; à droite au second plan, un cavalier dont le cheval se cabre heurte un porte-drapeau, également à cheval. A gauche, un soldat dont le cheval rue regarde le saint qu'un homme soutient, et un chien dont on ne voit que la tête. Burin ; c. 390 (385) × 465 (460). Il s'agit d'une copie de la gravure de Schelte A Bolswert (v.1586-1659) d'après Rubens (1577-1640). Le cuivre est très usé. On trouve une autre version de cette gravure sur la thèse de droit de Louis François de Paule Le Fèvre d'Ormesson soutenue en 1770 (n° 89). Les positions sont inscrites dans un **encadrement** posé sur une console ornée en haut d'un cartouche d'où pend de chaque côté une guirlande de laurier. Burin, 395 (390) × 484 (478). Placard : 900 × 600.

**Bio. : Claude Rousselet** (1731-1790) fut chancelier de 1765 à 1767, puis général des génovéfains de 1784 à 1790. Son portrait a été gravé par Noël Le Mire (V. Meyer, « Guillemard, Mutel, Daullé et les portraits des génovéfains », *Nouvelles de l'estampe*, juill. 1997, n° 153, pp. 10-23, fig.16, p. 19). **Edme Martin** voir n° 83. **Boyer** qui figure parmi les membres du jury était agrégé depuis 1754 ; il l'était toujours en 1770 et on le trouvait au cloître Saint-Benoît (Le Page, *Calendrier de l'Université*, p. 53). **Crassous** apparaît au jury des thèses en 1756, puis en 1772 ; Le Page (p. 53), dans le *Calendrier de l'Université*, en 1770 précise qu'il est régent depuis 1748 et qu'il habite aux Anciennes Ecoles.

**Bibl. :** Voir aussi, G. Périès p. 272.

**Loc. :** SGE, W fol. 241 (4 bis) inv. 353 (89) et (95). Photo : Nabil Boutros.



GENTIUM APOSTOLO.

**THESES UTRIUSQUE JURIS**  
 IN MATERIA SORTITIO DUCTA.

<p><b>CANONICI</b></p> <p><b>R</b>egulae Juris Canonici in hisce articulis adhibentur</p> <p><b>C</b>onstitutio Sixti in materia sortitionis</p> <p><b>A</b>rticulus de sortitione in materia sortitionis</p> <p><b>P</b>rohibitio sortitionis in materia sortitionis</p> <p><b>E</b>t de sortitione in materia sortitionis</p> <p><b>D</b>ivina sortitio in materia sortitionis</p> <p><b>V</b>idetur sortitio in materia sortitionis</p> <p><b>V</b>idetur sortitio in materia sortitionis</p>	<p><b>CIVILIS</b></p> <p><b>D</b>ivina sortitio in materia sortitionis</p> <p><b>D</b>ivina sortitio in materia sortitionis</p> <p><b>S</b>ortitio in materia sortitionis</p> <p><b>I</b>tem sortitio in materia sortitionis</p> <p><b>V</b>idetur sortitio in materia sortitionis</p> <p><b>I</b>tem sortitio in materia sortitionis</p> <p><b>P</b>rohibitio sortitionis in materia sortitionis</p> <p><b>I</b>tem sortitio in materia sortitionis</p> <p><b>S</b>ortitio in materia sortitionis</p>
--	--

IN RHEMENSIS JURIS AUDITORIO  
 PRO BACCALAUREATU.



n° 34. 27-5-1767. Thèse d'Antoine Jean Terray présidée par Edme Martin. PATRONO SUO. THESES UTRIUSQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. Ex. Cap. 6. Extrâ. *De Statu monachorum* – CIVILIS. Ex Lege 4. Cod. *De Usuris*. Has Theses... praeside Cl. V.D. EDMUNDO MARTIN, J.U.D. Antecessore & Decano, tueri conabitur ANTONIUS JOANNES TERRAY, Parisinus, die Mercurii 27 maii, anno Dom. 1767. à meridianâ ad secundam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti. Clar. D.D. Boyer, Deferriere, Drouot, Hardouin, Gouillart. PARISIIS. IN RHEMENSIS JURIS AUDITORIO. PRO BACCALAUREATU. Apud Viduam BALLARD, Consultissimae Facultatis Typographum, viâ Nucum. « Les articles de droit canonique traitent du statut des moines. Les articles de droit civil concernent les prêts à intérêt », INRP.

**Saint Antoine agenouillé devant un crucifix.** En bas au centre, *AParis chez Malbouré rue st. Jacques près St. Benoît* ; l'adresse est en partie cachée par l'impression du cadre des positions. Burin, c. 340 (c. 332) × 405 (395). Autre utilisation de cette planche par Antoine Pellissier en 1747 (n° 76). Positions dans un **entablement orné de volutes et d'une guirlande de feuilles de chêne** ; au bas un autre cartouche avec au centre une corbeille de fleurs gravée sur bois. 355 (347) × 455 (446). Claude Malbouré (après 1679-1761) étant mort au moment où cette thèse fut éditée, on peut supposer que le candidat s'était adressé à son successeur Lefort.

**Bio.** : Le 31 décembre 1767, Boyer, Deferriere, Drouot, Hardouin, Gouillart s'étaient réunis avec Bouchard, Sauvage, Saboureux, La Bonneterie, Hulot, Vasselín, pour proposer que soit créée une bourse commune aux agrégés (BNFMs, Joly de Fleury 383, doss. 4359). Dans la requête présentée en 1777 par les agrégés, Martin, le président de cette thèse, est dit censeur, Deferriere, Drouot, Hardouin et Gouillart sont toujours agrégés, de même Vasselín, Sauvage ; quant à **Bouchard**, il est devenu doyen (BNFMs, Joly de Fleury 383, doss. 435, fol. 376), son nom apparaît ici pour la première fois en 1758 (n° 31), puis en 1767 (bio. n° 21). **Vasselín** apparaît pour la première fois en 1765 (n° 137) pour sa biographie voir le n° 42. **Boyer**, qui figure parmi les membres du jury de la thèse, était probablement mort en 1777, car il n'apparaît pas parmi les agrégés qui souhaitent alors faire bourse commune. Le premier auquel il participa date de 1761 (n° 76) et le dernier de 1775 (n° 42). Le candidat est probablement **Antoine Jean Terray** (1750-1794), neveu de l'Abbé Terray, contrôleur général des finances, qui fut intendant de Montauban de 1773 à 1781 et de Lyon de 1781 à 1790.

**Loc.** : Rouen, INRP, 1979-32349. Photo : Musée national de l'Éducation – I.N.R.P. Rouen.



PATRONO SUO.

**PHILOSOPHIAE UTRIVSQUE JURIS.**  
**EX MATERIA SORTITO DUCTA.**  
**CANONICI.**  
 Et Cap. 6. Extra. De Sacra oratione.

**CIVILIS.**  
 Et Lego 4. Cod. De Uxor.

**PR**IMUM quod quidam quidam... (Text continues in columns)

**SE**CMNDUM quod quidam quidam... (Text continues in columns)

**TI**ERTIUM quod quidam quidam... (Text continues in columns)

**QU**ARTUM quod quidam quidam... (Text continues in columns)

**QU**INTUM quod quidam quidam... (Text continues in columns)

**S**EXTUM quod quidam quidam... (Text continues in columns)

**S**EPTIMUM quod quidam quidam... (Text continues in columns)

**O**CTAVUM quod quidam quidam... (Text continues in columns)

**N**ONIMUM quod quidam quidam... (Text continues in columns)

**U**T RARUM quod quidam quidam... (Text continues in columns)

**A**LMIRUM quod quidam quidam... (Text continues in columns)

**Q**UAMUM quod quidam quidam... (Text continues in columns)

**M**ODUM quod quidam quidam... (Text continues in columns)

**T**EMUM quod quidam quidam... (Text continues in columns)

**A**LMUM quod quidam quidam... (Text continues in columns)

**S**IMPUM quod quidam quidam... (Text continues in columns)

**P**ODUM quod quidam quidam... (Text continues in columns)

**M**ODUM quod quidam quidam... (Text continues in columns)

**IN RHEMANO AUDITORIO.**  
**PRO PRAECIPIENTE.**



n° 35. 31-5-1768. Thèse de Nicolas de Bailleul présidée par Edme Martin. OPTIMI PATRONO. THESES UTRISQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. Ex. Cap. I. Extrà. *De Filiis praesbyterorum*. CIVILIS. Ex Lege I. Cod. *Communia de Legatis*. Has Theses... praeside Cl.V.D. EDMUNDO MARTIN, J.U.D. Antecessore & Decano, tueri conabitur NICOLAUS CAROLUS DE BAILLEUL, Rothomagaeus, die Martis 31 Maii, anno Dom. 1768. à sextâ serot. ad octavam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. D.D. Sauvage, Boyer, Jouân, Saboureux, Deferriere PARISIIS, IN REMENSI JURIS AUDITORIO. PRO BACCALAUREATU. Apud Viduam BALLARD, Consultissimae Facultatis Typographum : viâ Nucum. « Droit canonique sur le traitement des enfants de prêtres et de la possibilité ou non qu'ils soient ordonnés à leur tour. Ceux de droit civil concernant les legs » INRP.

**Le Christ et ses disciples sur le lac de Tibériade marchant sur les eaux.** Le Christ, debout sur les flots, tend la main à saint Pierre qui avance vers lui à la surprise des occupants de la barque. Burin, (505) 499 × 647 (635). La composition reprend une fresque de Giovanni Lanfranco (1582-1647) peinte pour la basilique Saint-Pierre de Rome, où elle est aujourd'hui remplacée par une mosaïque et dont il ne reste plus qu'un fragment de la partie inférieure. L'œuvre avait été gravée en contrepartie par Girard Audran (1640-1703, IFF42) et dédiée à Charles Perrault, contrôleur général des Bâtiments, et en 1699 à Rome par Nicolas Dorigny (IFF 51, cuivre à la Chalcographie du Louvre). **Deux cariatides portant une corbeille de fleurs et de fruits** entourent les positions inscrites sur un rideau posé devant un entablement incurvé. En bas à gauche, sous la composition. *AParis chez Hecquet Place Cambrai a Limage S. Maur.* à droite, *J.B. Corn. Inv.* Burin. 550 (493) × 685 (670). Jean-Baptiste Corneille (1649-1695) était mort depuis longtemps lorsque Robert Hecquet (1693-1775) commença à travailler. Il est probablement qu'Hecquet acquit la planche du fonds de Pierre II Mariette (1634-1716), beau-père du peintre (n° 63). Placard : 710 × 1035.

**Bio.** : Originaire de Rouen, **Nicolas de Bailleul** pourrait être apparenté à Charles-Pierre de Bailleul (1706-1775) président à mortier au Parlement de Rouen, littérateur, élu Prince de l'Académie des Palinods de la ville en 1750. Il est peut-être à identifier avec le fils de ce dernier, Nicolas-Armand (1748-1823), conseiller du roi en tous ses conseils qui lui succéda dans sa fonction de magistrat. Il s'était fait recevoir, en 1789, grand-bailli d'épée au baillage de Caux. **Ferrière** (voir n° 73), qui apparaît au jury de cette thèse, participa jusqu'en 1786 (n° 53) à un très grand nombre de soutenances.

**Loc.** : Rouen, INRP, 3.3.04.03/80.012/10. Photo : Musée national de l'Éducation – I.N.R.P. Rouen.



OPUS PATRIS PATRIS

**THESES UTRIVSQUE JURIS.**  
 LX MAYLRIA SORTITO DUCHA.

**CANONICI.** **CIVILIS.**

La Cop. 1. Extra. De filia postquam

Ex Leg. 1. C. de Communi de legu

**I** NTERDICTUM...  
**C** O...  
**E**...  
**S**...  
**Q**...  
**H**...  
**O**...  
**I**...  
**M**...  
**N**...

**L**...  
**H**...  
**R**...  
**L**...  
**R**...  
**L**...  
**S**...  
**Q**...  
**N**...

**IN REMISSIO JURIS AUDITORIO.**  
**PRO BACCALAUREATU.**

1811



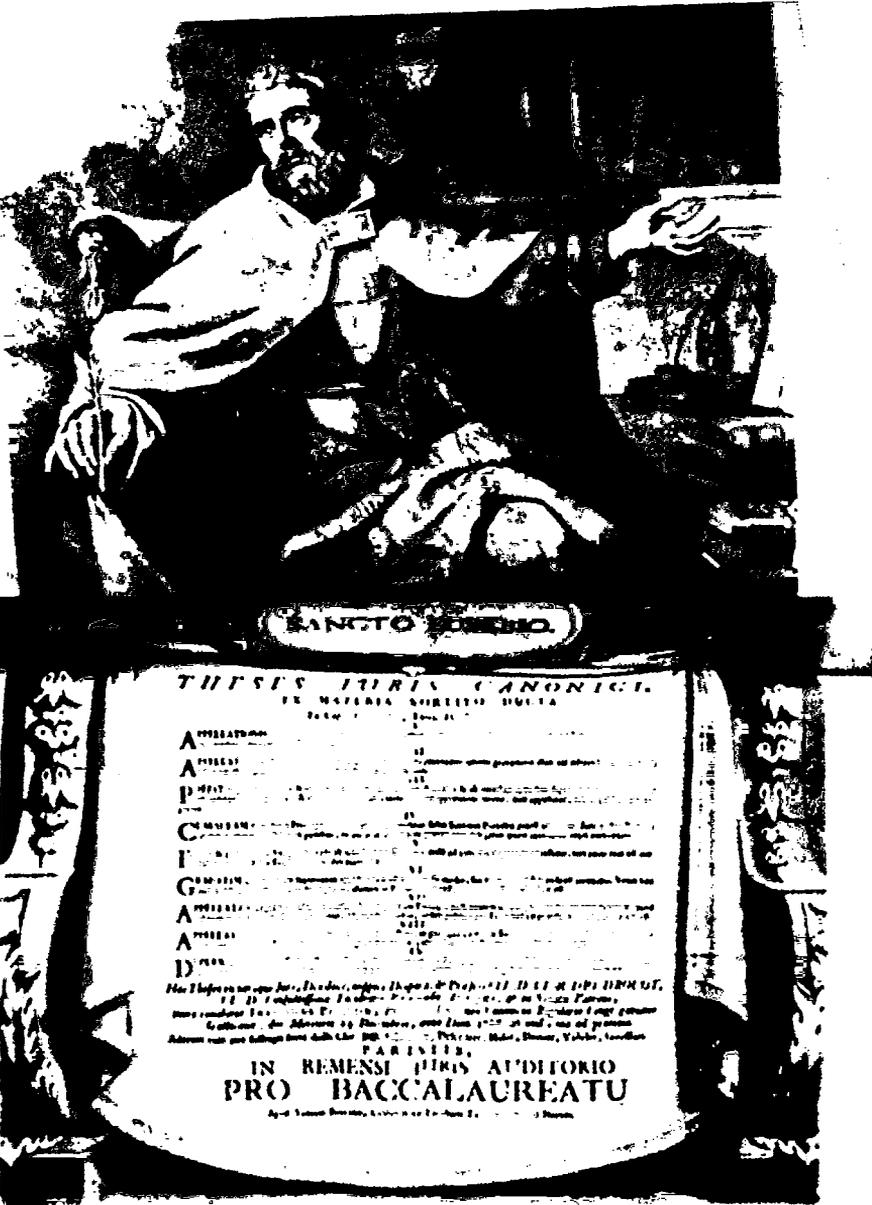
n° 36. 14-12-1768. Thèse de François Pasquier présidée par François Drouot. SANCTO EUSEBIO. THESES JURIS CANONICI. EX MATERIA SORTITO DUCTA. Ex Cap. *Ad. nostram* 3. Extrà. *De Appellationibus*. Has Theses ex utroque Jure.... Praeside Cl.V.D. CLAUDIO DROUOT, J.U.D. Consultissimae Facultatis Parisiensis Agregato, & in Senatu Patrono, tueri conabitur FRANCISCUS PASQUIER, Presbyter Parisinus canonicus Regularis Congregationis Gallicanae, die Mercurii 14 decembris, anno Dom. 1768. ab undecimâ ad primam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. DD. Saboureux, Deferrière, Hulot, Drouot, Vasselin, Gouillart. PARISII IN REMENSI JURIS AUDITORIO PRO BACCALAUREATU. Apud viduam BALLARD, Consultissimae Facultatis Typographum, viâ nucum.

**Saint Eusèbe** assis dans sa bibliothèque, interrompt son travail à l'apparition d'un personnage divin. A droite, sur la table, *A Paris chez J.F. Cars rue S. Jacques au nom de Jesus* (à peine visible) ; à droite, *a Paris chez Hecquet* (à peine visible). A gauche le nom (illisible) du graveur. Burin. 355 × 430 (420). Evêque de Verceil en Piémont, défenseur de l'église catholique contre les Ariens, saint Eusèbe fut persécuté, exilé puis lapidé vers 370. **Positions sur un rideau frangé** entre deux consoles ornées de feuillages stylisés. En bas à gauche à peine lisible : *A Paris chez J.F. (Cars ?) rue S. Jacques au nom de Jesus*. Burin. 362 (360) × 432C (425). Placard : 740 × 523.

**Bio.** : **François Pasquier** appartenait probablement à la famille d'Etienne Pasquier, conseiller au Parlement de Paris mort en 1794, père d'Etienne-Denis Pasquier (1767-1862) qui fut lui conseiller au Parlement en 1787, maître de requêtes au conseil d'Etat en 1806, préfet de police sous l'Empire et directeur des ponts et chaussées en 1814, plusieurs fois ministre sous la Restauration, et Chancelier en 1837. Le président, **François Drouot**, était agrégé depuis 1763 ; on le trouvait en 1770 rue Saint-Jean de Beauvais (Le Page, *Calendrier de l'Université*, p. 54) ; il apparaît pour la première fois au jury des thèses en 1764 (n° 85) et pour la dernière en 1790 (n° 103). **Hulot** participa à plusieurs soutenances jusqu'en 1774 ; on peut supposer qu'il mourut peu après, car il ne figure pas en 1777 parmi les agrégés qui souhaitèrent s'unir pour faire bourse commune (BNFMS, Joly de Fleury, 429, doss. 570, fol. 363) ; agrégé en 1763, on le trouvait rue Saint-Jean-de-Beauvais en 1770 au plus tard (Le Page, *Calendrier de l'Université*, p. 54).

**Bibl.** : G. Périès, p. 404.

**Loc.** : SGE, W fol. 241 (4bis) inv. 353 (83) A. Photo de l'auteur.



SANCTO GERONIMO

**TITULUS IURIS CANONICI**  
IN MATERIA SORBITO ITALIA

**A**PPELLATIONE  
**A**PPREHENSIONE  
**P**ROSECUTIONE  
**C**OMMUNICACIONE  
**F**ORTIFICATIONE  
**G**ENERATIONE  
**A**PPREHENSIONE  
**A**PPREHENSIONE  
**D**IVISIONE

*His Titulis et quibuslibet alijs Titulis et Proprietatibus IURIS CANONICI  
 ET DE IURISDICTIONE IUDICIALI ET DE IURISDICTIONE IUDICIALI  
 ET DE IURISDICTIONE IUDICIALI ET DE IURISDICTIONE IUDICIALI  
 ET DE IURISDICTIONE IUDICIALI ET DE IURISDICTIONE IUDICIALI  
 ET DE IURISDICTIONE IUDICIALI ET DE IURISDICTIONE IUDICIALI*

**IN REMENSI IURIS AUDITORIO  
PRO BACCALAUREATU**

Apud Remensem Urbem in die Martis 17. Junii 1717.

n° 37. 4-4-1769. Thèse de Jean Simon Myette présidée par Pierre Guillard. OPTIMI PARENTIS PATRONO. THESSES UTRIUSQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. Ex Cap. 6. Extrà. *De Conversione conjuratorum*. CIVILIS. Ex Lege I. Cod. *De Donationibus*. Has Theses ex utroque Jure, Deo duce, auspice Deiparâ & praeside Cl. V. D. PETRO LUDOVICO GOUILLART, J.U.D. Consultissimae Facultatis Parisiensis Aggregato, & in Senatu Patrono, tueri conabitur JOANNES SIMON MYETTE, Parisinus, die Martis 4 Aprilis, anno Dom. 1769. à sextâ mat. ad octavam. Aderunt cum jure suffragii sorte REMENSI JURIS AUDITORIO. PRO BACCALAU-REATU. Apud Viduam BALLARD, Consultissimae Facultatis Typographum ; viâ Nucum.

**Saint Augustin ou saint Ambroise à mi-corps, assis à sa table de travail**, se retourne à l'apparition d'une lumière divine. Burin. 340 × 379 (390). Saint Augustin (354-430) étudia la rhétorique à Carthage et à Rome, se convertit à Milan en 387 et fut sacré évêque d'Hippone en 395. C'est l'un des quatre docteurs de l'Eglise latine, auteur des *Confessions*, de la *Cité de Dieu*. La représentation de ce père de l'Eglise ne permet pas de l'identifier de façon certaine ; il pourrait aussi bien s'agir de saint Ambroise. En effet, lorsque saint Augustin est ainsi représenté assis en train d'écrire, se retournant à l'apparition d'une lumière céleste, on le montre souvent tenant à la main un cœur enflammé (n° 48). Ici, rien ne le différencie de saint Ambroise (340-396), autre père de l'Eglise latine, évêque de Milan en 374, qui par ailleurs baptisa saint Augustin, qu'on représente lui aussi avec une mitre, en train d'écrire et se retournant à l'apparition de la lumière divine. **Positions inscrites dans un entablement en forme d'arcade**, orné de chaque côté d'une tête de chérubin avec au centre un cartouche pour la dédicace, d'où pend une guirlande de laurier piquée de quelques fleurs. Au bas, un autre cartouche avec de chaque côté une corne d'abondance chargée de fleurs. Burin. 350 × 444. Placard : 745 × 530.

**Bio.** : Pierre Guillard, agrégé depuis 1767, l'était encore en 1770 et habitait alors rue de Bièvre (Le Page, *Calendrier de l'Université*, p. 54). Il apparaît en 1782, puis en 1792, dans la liste des docteurs-régents à la Faculté de droit dressée par Marie Antoinette Lemasne-Desjobert. Il participa pour la première fois en 1767 (n° 34) à un jury des thèses ; en 1767 et 1777, il figure parmi les agrégés qui souhaitent faire bourse commune. En 1787 au plus tard, il devint « antecessore & censore & censore regio » (n° 54). **Cosme**, qui figure parmi les membres du jury, apparaît pour la première fois en 1769 et pour la dernière en 1780 (n° 94) ; il était agrégé depuis 1769 et l'était encore en 1777. En 1770, on le trouvait rue des Noyers (Le Page, *Calendrier de l'Université*, p. 54).

**Loc.** : Carnavalet, mœurs et diplômes. Photo : PMVP/ Degraces.



n° 38. 5-8-1771. Thèse de Marc Antoine Malot présidée par Louis Delaroche. SANCTO NICOLAO MATRIS. OPTIMAE PATRONO. THESES UTRIUSQUE JURIS. Ex MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. Ex Cap. I. Extrâ. *De Causâ possessionis & proprietatis. CIVILIS. Ex Lege Si paternâ. I. Cod. De Repudiandâ vel abstinendâ hereditate.* Has Theses... praeside Cl.V.D. LUDOVICO DELAROCHE, J.U.D. Antecessore Primicerio & Comite, tueri conabitur MARCUS ANTONIUS LAZARUS MALOT, Oeduensis, die Lunae 5 Augusti, anno Dom. 1771. ab octavâ ad decimam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. D.D. Sauvage, Joüan, Hulot, Drouot, Vasselin, Goulliart. PARISIIS, IN ANTIQUO JURIS AUDITORIO. PRO BACCALAUREATU. Apud Vidiam BALLARD, Consultissimae Facultatis Typographum, viâ Nucum. « Droit canon ; des affaires de possession et de propriété, de l'ordre dans lequel elles doivent être traitées. Droit civil : les héritages » INRP.

**Saint Nicolas et les enfants.** Copie schématique et inversée de la gravure utilisée en 1775 pour la thèse de Nicolas Darcel (n° 42) ou d'une autre planche qui reste à retrouver. Dans la partie supérieure cinq chérubins. Burin, 270 (265) × 390 (380). Il s'agit probablement de la gravure qui servit en 1761 à Nicolas Chauvin de la Frenière (n° 83). Saint Nicolas, né vers 270 à Patras, évêque de Myre en Asie Mineure, fut jeté en prison et délivré à l'avènement de l'empereur Constantin. La légende des Trois enfants ressuscités, tués par un boucher auquel ils avaient demandé l'hospitalité, « coupés en petits morceaux et mis au saloir comme pourceaux », puis remembrés par le bon saint Nicolas prit naissance en Lorraine ou en Normandie au XII<sup>e</sup> siècle. Il est le patron des écoliers et des enfants de chœur (Réau, *Iconographie de l'art chrétien*, Paris, 1958, t. p. 977-978). Positions dans un **entablement avec de chaque côté une volute ornée d'acanthes stylisées**. En haut, un cartouche avec un rameau d'olivier blanc de chaque côté. Burin : 347 × 415. Voir aussi les n° 38 et 41. Placard : 645 × 455.

**Bio.** : Louis Delaroche (n° 26).

**Loc.** : Rouen, INRP, 3.3.04.03/80012/9. Photo : Musée national de l'Education – I.N.R.P. Rouen.

n° 39. Voir seconde partie.



SANTO NICOLAO MATRIS OPTIME PATRINO.

**THESES UTRIVSQUE JURIS.**  
**EX MATERIA SORTITO DUCTA.**  
**CANONICI. CIVILIS.**

Ex Cap. 1. Extra. De Causis possessionis & prescriptionis.

**I.**  
**U**TRIVSQUE inter se in suis causis possessionis quam prescrip-  
tionis ut supra que sit actor vel reus.

**II.**  
**T**AM in quibus vicinis in causis possessionis non sit partes ut hinc.

**III.**  
**U**t vicinus est in causis possessionis potest obtinere in suis pro-  
prietate.

**IV.**  
**U**AMVIS si fundus sine causa possessionis sit & proprietate debet tam-  
quam uno condempno iudice propositi de terminari.

**V.**  
**I**NDU putes si causam delegatus tam de proprietate quam de posses-  
sione cognoscere potest.

**VI.**  
**R**EDINARI potest et primam iudicari potest proprietate causa de-  
terminari.

**VII.**  
**L**IQUANDO tamque potest unaque causa cum alia et aliam sententia  
interponi.

**VIII.**  
**U**t egre de proprietate non producat potest causam possessionis suffi-  
ciantem.

**IX.**  
**I**D ad causam possessionis reducendum est antequam constitutus sit in pro-  
prietate & possit esse in possessione in re sua.

Ex lege Si patens l. Cod. De Regundis vel obsequiis hereditatis.

**U**t si quis in la acquisitione hereditatis paravit hereditum qualitate de obsequiis  
ita etiam in suis modis non tenet.

**II.**  
**E**t si aliter sit extraneus heredes, ut accipiantur ad iudicium vel de re qui  
sit in re non associet aut heredes in re de latant ut de latant.

**III.**  
**U**TRIVSQUE sit non pro herede potestone vel singulis agnoscione hereditatis non  
ut hinc heredes, sed de singulis agnoscione potest ut si aliter heredes  
causam.

**IV.**  
**C**AVSARI potest heredes alienationem potest fieri, nec in unum  
causam hinc heredes causam sequi ut quis potest, ut ut hinc rege-  
tam.

**V.**  
**I**D potest non utriusque possessionis est ut dicitur Ch. heredes non utriusque  
causam non utriusque possessionis in nocet, oppositum est in re ad aliter ut hinc.

**VI.**  
**M**INOR quoque potest non pro parte in re de latant ut hinc heredes in  
causam utriusque ad iudicium, ut sit tam ad iudicium de causam, hinc ut in re  
causam utriusque, & causam.

**VII.**  
**Q**UI sit in re vel non sit in re dicitur Ch. heredes non utriusque de po-  
tione utriusque, & sit in re ut hinc heredes non utriusque, nec ut in re utriusque  
causam utriusque ad iudicium.

**VIII.**  
**A**NTIQUARIUS heredes non utriusque sit in re ut hinc heredes non utriusque  
causam utriusque, nec ut in re utriusque, nec ut in re utriusque, nec ut in re  
causam utriusque.

**IX.**  
**F**UNDUS sit in re utriusque sit in re ut hinc heredes non utriusque de po-  
tione utriusque, & sit in re ut hinc heredes non utriusque, nec ut in re utriusque  
causam utriusque.

*Theses ex scriptis hinc, Decretis, in quibus Ursinus & profrat. Ch. D. I. DOMINGO DI LARICHE, LIC. D. Antiquarius Decretorum  
et Comiti, inter scribitur. D. V. ANTONIUS LAZARI & MALOT, U. S. P. S. de hinc 5. clausula  
anno Dom. 1771, ad hinc ad hinc.*

**IN ANTIQVO JURIS AUDITORIO  
PRO BACCALAUREATU.**

Apud Viduam BASSARD, Consulatorem Facultatis Typographum, sub No. 100.

n° 40. 14-3-1774. Thèse de Charles Bernard de Ballainvilliers présidée par Matthieu Bouchaud. DILECTISSIMAE MATRIS PATRONO. THESES UTRIUSQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. Ex Cap. 8. Extrà. *De Testamentis & ultimis voluntatibus*. CIVILIS. Ex Lege. I. Cod. *De Revocandis iis quae in fraud. credit. alienata sunt*. Has Theses... Praeside Cl.V.D. MATTHAEO ANTONIO BOUCHAUD. J.U.D. Antecessore, Regiae inscription. & human. litter. Academiae socio, juris Naturae & Gentium Professore Regio, Censore Regio &c, tueri conabitur CAROLUS BERNARD DE BALLAINVILLERS, Parisinus, die Lunae 14 Martii, anno Dom. 1774 ab undecimâ ad primam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. D.D. Sauvage, Boyer, Joüan, Deferriere, Hardoin, Vasselin. PARISIIS, IN MAJORI JURIS AUDITORIO PRO BACCALAUREATU. Apud Viduam BALLARD, Consultissimae Facultatis Typographum ; viâ Mathurinensium. « Droit canon ; des testaments et des dernières volontés. Droit civil : le recouvrement d'une somme lorsque le prêt est entaché d'une tromperie », INRP.

**Education de saint Louis** ou « La Reyne Blanche pénétrée de l'Esprit de Dieu inspire à son fils les vrais sentiments en lui faisant voir la Religion, la Pieté et la Foi ». Dans la marge en bas au centre 23 (le 3 à l'envers), correspond à un numéro d'inventaire des planches chez l'éditeur. On trouve de tels numéros chez Babuty et Quillau (V. Meyer, 2005, p. 48-49). Burin et eau-forte. 305 (294) × 400 (392). Gravure assez finement exécutée d'après le tableau de Jean Jouvenet (1644-1717) connu aujourd'hui par une réplique d'atelier conservée au musée de Dole (A. Schnapper, n° 31), et qui a fait l'objet de deux autres interprétations également anonymes. La première, dans le même sens, de dimensions voisines mais d'un travail sec et médiocre, a été utilisée en 1775 pour une thèse de théologie soutenue à Poitiers au collège Sainte Marthe (V. Meyer, 2005, n° 45) ; de la seconde, inversée mais également de belle qualité, on trouve une épreuve dans le recueil Da 50 fol. 31 de la BNFE. Soulignons l'adéquation de la gravure avec le sujet des thèses canoniques. On notera que dans le *Catalogue des sujets de thèses formant le fonds général du feu M. Cars... acquis par Babuty*, (*op. cit.*) figure une planche anonyme sur ce thème (XIII,85).

**Bio. : Charles Bernard de Ballainvilliers** (1757-1835) fut intendant du Languedoc de 1786 à 1790. Il était peut-être apparenté à Simon-Charles de Ballainvilliers (1721-1767), intendant d'Auvergne, ou au fils de ce dernier, également prénommé Simon-Charles (1760-



DILECTISSIMÆ MATRIS PATRONO.  
THESES UTRISQUE JURIS  
EX MATERIA SORTITO DUCTA.

CANONICI.

Ex Cap. 8. Extr. De Testamentis & ultimis voluntatibus.

**T**ESTAMENTI fidei publici juris est, usque fidei competis quibus expressè jure concessi est.

**C**LERICIS testari permittitur de bonis patrimonialibus, quæ nempe ad eos patrimonium vel cognatorum successione, aut ex amicorum liberalitate pervenerunt.

**P**OSSUNT utique testari de bonis quasi patrimonialibus, seu quæ doctrinæ, aliæve honestè indultâ acquirunt.

**D**E bonis intra Ecclesiam acquisitis testari ipsi permittuntur, sed vetantur canones.

**C**LERICI modico victu & vestitu modico contenti superfluum pauperibus videntur erogare debent, & ea mortuæ Ecclesiæ relinquere.

**I**n agnitionem tamen constituitur, eleemosinæ iniuncta, aliquid ex mobilibus, quæ per Ecclesiam acquisierunt, moderatè largiri permittuntur.

**M**ONACHOS testari non posse, cum nullius rei proprietatem habeant, manifestum est.

**V**ALET testamentum factum coram proprio paroco, presentibus duobus vel tribus testibus.

**H**ODIE ex generali Ecclesiæ consuetudine Clerici de bonis per Ecclesiam acquisitis libere testantur.

*Hæc Theses ex utroque Jure, Deo dante, auspicio Despars, & Præfate CL. P. D. MATHEO ANTONIO BOUCHAUD, J. U. D. Auctore, & Regiæ inscriptionis, & humanæ litterarum, Academiæ socii, juris Naturæ & Gentium Professoris Regiæ, Universitatis Regiæ &c., suæ conscribit CAROLUS BERNARD DE BALSAZVILLENSIS, Parisiensis, die Lunæ 14 Martii, anno 1774, ad instantiâ ad primam.*

Adertunt cum jure indiget lege de. Cl. C. de. D. D. Switzer, Boyer, Jean, Delerrière, Hérold, Vatelien.

PARISIIS.

IN MAJORI JURIS AUDITORIO  
PRO BACCALAUREATU.

Apud Videri BALLARD, Constituta Facultatis Chirographus, in Martianorum.

CIVILIS.

Ex Lege 1. Cod. De Reventibus iis que in fraud. credit. alienata sunt.

**A**LIENATIO in fraudem creditorum, cum nulla Lege esset prohibita, jure Civili consideratur, nullique creditoribus chirographariis adversus se alienationem rerum possessionis actio competebat.

**P**RÆTOR sive quævis motus ad debitoribus imputaret liceret fraudare creditores, reclusa actio et si fuerit res non fuisse alienata, sicque creditoribus præcipi dicitur actioque quæ & pauliana & restitutoria dicitur.

**P**AULIANA autem actio est prætoris in rem actio quæ creditores chirographariis res à debitoribus in sui fraudem alienatas persequuntur hoc colore quasi alienata non liceret.

**N**ON datur creditoribus hæc actio nisi missa à prætoris in possessionem & bonis debitoris publicè auctoritate distringatur.

**N**ON datur etiam nisi fructus intervenierit quæ quidem non ex animo solo sed ex eventu simul intelligitur.

**A**DVERSUS possessorem ex causâ lucrativâ competit hæc actio quovis modo si nullo rem accepert.

**A**DVERSUS possessorem ex causâ lucrativâ competit, licet fraudis non fuerit participes, non aliter vero datur contra possessorem ex onerosâ quam si fraudis licet contulerit.

**I**n fraudem creditorum alienatio facta dicitur cum debitor patrimonium suum diminuit, non vero cum lucris duntaxat occasionem omittit.

**C**UM jure civile restitutor actio pauliana datur tantum intra annum utilem quo experiri non potest actio.

IX.

1835), qui fut avocat du roi au Châtelet, à 17 ans, conseiller au Parlement et maître des requêtes à 19 ans, malgré la loi qui exigeait dix années de services. Protégé par Necker et Calonne, dont il épousa la nièce, il fut reçu en 1786 à l'intendance du Languedoc. **Mathieu Bouchaud** (n° 22).

**Loc.** : Rouen, INRP, 3.3.04.03/24068. Au verso le nom de la personne à qui le candidat destina cette affiche : « A Monsieur de Vaucresson avocat général rue des Tournelles ». Il s'agit sans doute de François-Pierre Martin, seigneur de Vaucresson, avocat général à la Cour des aides de Paris. Photo : Musée national de l'Éducation – I.N.R.P. Rouen.



n° 41. 8-2-1775. Thèse de Louis Formé, soutenue à Paris le 11 février 1775. COLENDISSIMAE MATRIS PATRONAE. THESIS UTRIUSQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. Ex. Cap. 2. EXTRÀ. *De Praesumptionibus*. CIVILIS. Ex Lege Unità. Cod. *De Privilegio dotis*. Has Theses ex utroque Jure... Praeside Cl.V.D. PHILIPPO LALOURCEY, J.U.D. Antecessore, & syndico, tueri conabitur LVDOVICUS FORMÉ, Parisinus die Mercurii 8 (barré Sabbati 11) Februarii, anno Dom. 1775. ab undecimâ ad primam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. D.D. Boyer, Joüan, Hulot, Vasselín, De Lattre, Godefroy. PARISIIS, IN MAJORI JURIS AUDITORIO. PRO BACCALAUREATU. Apud Viduam BALLARD, Consultissimae Facultatis Typographum ; viâ Mathurinensium. « Droit civil : des règles particulières attachées aux dots dans le code justinien. Droit civil : notion de présomption, définie comme un préjugé retenu lorsqu'il n'existe pas de preuve ou d'argument permettant de trancher un débat » INRP.

**Sainte Anne assise sur une terrasse**, ouverte sur un paysage montueux, apprend à lire à la Vierge debout près d'elle. Au fond une balustrade et un paysage. Burin. 287 (280) × 385 (375). **Positions dans un entablement** avec une volute ornée d'acanthes de chaque côté. Burin. 380 (350) × 425 (420). Cette gravure est médiocrement copiée d'une planche utilisée en 1771 pour la thèse de Marc Malot (n° 38) ; de part et d'autre du cartouche supérieur, dont le bas a été supprimé, les rameaux de laurier sont moins feuillus ; le cartouche d'en bas est plus petit et le dessin plus mou. Placard 495 × 730.

**Loc.** : Rouen, INRP, 3.3.04.01.80012/37.11. **Photo** : Musée national de l'Éducation – I.N.R.P. Rouen.



COLENDISSIME MATRIS PATRONI.

**THESES UTRISQUE JURIS.**  
**EX MATERIA SORTITO DUCTA.**  
**CANONICI. CIVILIS.**

Ex Cap. 2. Extra. De Profanationibus.

Ex Lege Unica. Cod. De Periculo doli.

**I.**  
**DEFICIENTIBUS** probatio in praesumptione fit eo quod eorum loco dicitur in controversiis interuenit.

**II.**  
**PRÆSUMPTIO** est conceptio de re dubia et sequens de indicio deducit.

**III.**  
**ALIA** est praesumptio hominum que de probabili, alia praesumptio veritatis de veritate, alia denique juris de de jure que de necessitate ducunt.

**IV.**  
**PRÆSUMPTIO** hominis alia adveniens a subjecto quando per probationem alioquin, ut in eis facta non sequitur condensationem.

**V.**  
**PRÆSUMPTIO** iuris probatio non est iuris, a iure non enim iuris advenit sed contra iuris probatio, ut certis casibus probatio iuris in adversariis.

**VI.**  
**QUILIBET** clericus profanatus violenter, donec contentum probetur.

**VII.**  
**QUI** violenter praesumptione per se iuris probationem sine praesumptione in actum voluit in quo in actu delicti et facti probationes committuntur.

**VIII.**  
**QUI** tacet confitetur creditur in quo quod iuris probationem non sequitur.

**IX.**  
**PRÆSUMPTIO** juris de de jure probatio non est ad iuris probationem committitur cum habet quod probetur.

**ANTE** factum non videtur pro dolo facta repetita aliam probationem aliam dicitur probare, ut probet iuris, ut nonnulli ex dolo dicitur et iuris probationem eorum amittuntur et praesententur.

**CUM** praesumptio iuris est iuris non a jure non certissime, de secundam tempore in iuris probationem non videtur, sed ab iuris probationem.

**IUSTITIANUS** ad huc iuris probationem quod dicitur facta de probatibus iuris probationem non videtur, ut in iuris probationem de iuris probationem tempore octo facti videtur.

**QUI**, ut in iuris probationem facti ad extraneos et iuris probationem non videtur, in dolo in iuris probationem facti ad extraneos et iuris probationem non videtur, ut in iuris probationem facti ad extraneos et iuris probationem non videtur.

**IDEM** per se iuris probationem facti ad extraneos et iuris probationem non videtur, ut in iuris probationem facti ad extraneos et iuris probationem non videtur, sed de iuris probationem facti ad extraneos et iuris probationem non videtur.

**QUI** tamen iuris probationem facti ad extraneos et iuris probationem non videtur, ut in iuris probationem facti ad extraneos et iuris probationem non videtur, sed de iuris probationem facti ad extraneos et iuris probationem non videtur.

**PRINCEPS** iuris probationem facti ad extraneos et iuris probationem non videtur, ut in iuris probationem facti ad extraneos et iuris probationem non videtur, sed de iuris probationem facti ad extraneos et iuris probationem non videtur.

**NOTA** est in iuris probationem facti ad extraneos et iuris probationem non videtur, ut in iuris probationem facti ad extraneos et iuris probationem non videtur, sed de iuris probationem facti ad extraneos et iuris probationem non videtur.

**ALII** iuris probationem facti ad extraneos et iuris probationem non videtur, ut in iuris probationem facti ad extraneos et iuris probationem non videtur, sed de iuris probationem facti ad extraneos et iuris probationem non videtur.

Hae Theses et utraque Jura, Dns datus, auctore Philippo & gratia CL. D. PHILIPPO, MAJOURCEY, J. U. D. Auctore,  
 & Syndico, iuris consulto. LIBERTUS FORNÉ, Praefatus, de ~~M. J. B. B. B.~~  
 Aderunt cum pare suffragio forte doli Char. D. N. Boyer, Jovan, Halot, Vallin, de Latre, Godefroy.  
**PARISIIS,**  
**IN MAJORI JURIS AUDITORIO.**  
**PRO BACCALAUREATU.**

n° 42. 11-2-1775. Thèse de Nicolas Darcel, présidée par Michel Vasselin. PATRONO SUO. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. Ex Cap. 8. Extrà. *De Consanguinitate & affinitate* – CIVILIS. Ex Lege I. Cod. *De Contrabendâ emptione-venditione*. Has Theses ex utroque Jure, Deo duce, auspice Dei-parâ, & Praeside Cl. V.D. BONO MICHAELE VASSELIN, J.U.D. Consultissimae Facultatis Parisiensis Aggregato, & in Senati Patrono, tueri conabitur NICOLAUS DARCEL, Rothomageus, die Sabbati 11 Februari, anno Dom. 1775. ab undecimâ ad primam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. D.D. Boyer, Deferriere, Hardouin, Vasselin, Cosme, De Lattre. PARISIIS, IN MINORI JURIS AUDITORIO. PRO BACCALAUREATU. Apud Viduam BALLARD, Consultissimae Facultatis Typographim ; viâ Mathurinensium.

**Saint Nicolas**, sur une terrasse, bénit trois enfants dans un baquet, deux enfants de chœur le suivent. burin : 583 (567) × 395 (380). La gravure est une copie, inversée et simplifiée, de la planche de thèse de Nicolas Chauvin de la Frenière (n° 83). La partie gauche de la composition montrant saint Nicolas et les trois enfants, debout sur une terrasse, connut un certain succès. Elle a fait l'objet d'une gravure d'assez belle qualité parue au début du XIX<sup>e</sup> siècle, *A Paris chez J. Carez, Rue Haute Fenille N° 8* (BNFE, RD2, H179398 et H179476). Placard : 690 × 487.

**Bio.** : à Rouen, on trouve plusieurs **Darcel**, notamment un Nicolas Darcel (1742-1815) qui pourrait être le père de l'impétrant. Officier du comte d'Estaing, il se distingua pendant la guerre d'Indépendance américaine, puis se fit recevoir avocat au Parlement de Normandie. Son frère Jean (1740-1832) fut un des principaux fondateurs de la Banque et de la Caisse d'épargne de Rouen. **Michel Vasselin** était agrégé depuis 1766 lorsqu'il présida cette thèse, et il l'était encore en 1770, on le trouvait alors au haut de la rue Saint-Jean de Beauvais (Le Page, *Calendrier de l'Université*, p. 54). Il participa au jury des thèses dès 1765 (n° 137) et jusqu'en 1791 (n° 133). Le 8<sup>o</sup> registre de la Faculté de droit (AN, MM 1171), daté du mois de juillet 1775, porte le nom de Vasselin qui est alors « questeur ».

**Loc.** : Rouen, Bibl. Mc., Est. TG 29 Darcel (20). Photo : Collections de la Bibliothèque municipale de Rouen. Photographies Thierry ASCENCIO-PARVY.



# PATRONO SUO.

## THESES UTRISQUE JURIS.

EX MATERIA SORTITO DUCTA.

### CANONICI.

Ex Cap. 8. Eriti. De Conjugatione et affinitate.

- M**ATRIMONIUM impedimenta precipua, sunt consanguinitas et affinitas. I.
- C**ONSANGUINITAS est vinculum sanguinis ex carnali propagatione contractum. II.
- Q**UOD vocat per civile cognationem, hoc ipsum facti canones spectant consanguinitatem. III.
- P**ERPETUUM matrimonium impedimentum affert in linea recta. IV.
- I**D etiam obinet inter collaterales qui speciem parentum & liberorum referunt. V.
- H**AC parentum & liberorum specie cessante potest consistere matrimonium in quinto gradu. VI.
- I**NFIDELIS tamen in gradus pater canonice prohibito conjuncti, si ad fidem sacrite conversi non sunt, legitur. VII.
- A**FFINITAS est necessitudo personarum ex carnis copula proveniens; nullas habet proprias gradus affinitatis, sed gradus cognationis legitur. VIII.
- S**icut matrimonium procellens affinitas, ita contractum impedit & contractum solvit; separacione vero non solvit contractum. IX.

*Has Theses ex utroque Jure, D.º dicit, auspice Disparis, & Præfide C. P. D. BONO MICHAËLE FASSELIN, J. U. D. Confidissimæ Facultatis Parisiensis Aggregatæ, & in Summi Patroni, nunc Cardinalis NICHOLAI DARELL, Rothomagensis, die Julii 11. Julii, anno Dom. 1775, ab audientia ad primam.*

Autorum cum jure sibi agere concessit Clar. D. D. Boyer, Defensorem, Hardin, Valde, Colbe, De Lestre.

PARISIIS,

IN MINORI JURIS AUDITORIO.  
**PRO BACCALAUREATU.**

*Apud Vicesum Baccarum, Consuetudo a sabbato 17. Julii, et sabbato 24. Julii.*

### CIVILIS.

Ex Lege 1. Cod. De Contractibus in specie contractibus.

- E**MPTIO veridico defectu potest contractus jure generum, non est a, bonæ fidei, & obligamur. solo contenta conditio, quo ad agitur ut emptori cum certo pretio deo habere liceat. I.
- E**JUS substantiam sua confusione; res nempe, pretium & contenta. II.
- I**GITUR si cum ut citæ rem de pretio contentum est perficitur ille contractus. III.
- E**X ipsi natura hujus contractus apparet eum incho non posse eos qui confenture nequeat, quales sunt heredes. IV.
- H**ING error contractibus licet contractum vitia, si intervenit in substantia rei vendite, aut in eius qualitate interdicta. V.
- R**EI venditi dominium non tenetur transferre venditor, sed vacam potestatem, licet emptor teneatur pecunia dominium in eum transferre. VI.
- P**RETUM debet consistere in pretio numerata quæque quantitas debet esse certa, saltem per rem numeratam. VII.
- N**ON potest confentiri in subreptione unius contractibus, potest tamen confentiri in solam rem certa potestatem derogantem. VIII.
- C**ATERUM in emptione venditionem potest venire res omnes que sunt in commercio, q. in eam & ipse res que non sunt in rem naturæ modo spectantur. IX.

n° 43. 17-7-1776. Thèse de Théodore Bourrée de Corberon présidée par Thomas Sauvage. LEGUM ET PATRIAE TUTRICI. THESES UTRISQUE JURIS EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI Ex Cap. 22 extrâ *De Simoniâ*. CIVILIS. Ex Lege. I Cod. *Ex quibus causis infamia inauguratur*. Has Theses ex utroque Jure, & Praeside Cl. V. D. THOMA SAVVAGE, J.V.D. Consultissimae Facultatis Parisiensis Agregato, & in Senatiu Patrono, tueri conbitur THEODORUS ANNA BOURRÉE DE CORBERON, Parisinus, die mercurii 17 julii, anno Dom. 1776 à sesqui-tertiâ ad sesqui-quintam. aderunt cum jure suffragii sorte ducti clar. D.D. Sauvage, Drouot, Vasselin, Godefroy, Sarreste. PARISIIS, IN MAJORI JURIS AUDITORIO. PRO BACCALAUREATU. Apud Viduam BALLARD, Consultissimae Facultatis Typographum; viâ Mathurinensium.

**L'Histoire assise écrit les louanges du Roi** dont les armes ornent un drap. Derrière elle, le Temps enchaîné. A l'arrière plan, la Force et sa colonne. Les armes royales surmontées d'une couronne fermée sur la draperie, sont sur un cuivre amovible (135 × 100). En bas à gauche, *Hallé delin.* / *a Paris chez I.F. Cars rue S. Jacques au nom de Jesus* (à peine visible). Burin. 340 × 398 (379). La gravure est une copie simplifiée et réduite, mais non inversée, de *l'Allégorie funèbre en l'honneur de Louis de Bourbon* (1621-1686), éditée par Etienne Gantrel (c.1645-1706), signée *Hallé delin.* – *Steph. Gantrel ex.* (540 × 398, IFF 239), exécutée pour un ouvrage non identifié paru après le 26 décembre 1686, date du décès du grand Condé (Nicole Willk-Chevalier, ill. p. 61 et n° C 195). La partie supérieure de la composition, qui montrait la Renommée assise sur le socle et tenant le portrait du défunt, a été supprimée de même que les médaillons qui relataient ses hauts faits. La présence du médaillon en passe-partout, aux armes de la famille royale, laisse supposer d'une autre utilisation, et témoigne de la volonté du candidat de personnaliser l'illustration en la mettant en adéquation avec la dédicace. Il s'agit d'un des rares exemples où la gravure a été modifiée spécialement pour la thèse qu'elle doit orner. **Encadrement placé devant un entablement**, orné au haut d'un cartouche en largeur et de chaque côté d'une palme; *a Paris chez I.F. Cars rue S. Jacques au N. Jesus*. En bas au centre dans la marge, le chiffre



EXTRINSECI

De Cap. de Jure. D. de...  
 S...  
 H...  
 N...  
 S...  
 O...  
 P...  
 N...  
 S...  
 I...

CIVILIS

De Leg. I. Cod. de p...  
 I...  
 F...  
 I...  
 I...  
 I...  
 I...  
 I...  
 I...  
 I...  
 I...

IN MAJORI JURIS AUDITORIO.  
 PRO BACCALAUREATU.  
 Apud Vener. Reuerend. Consistorii Praesidentis Fr. Cajetani, et Illustriss. ...

3 inversé, sans doute, numéro d'inventaire de la planche dans le fonds de l'éditeur. Burin. 338 (325) × 430 (420). Jean-François Cars étant mort vers 1738, ce bas de thèse était gravé depuis longtemps lorsque Théodore Bourrée de Corberon le choisit pour y faire imprimer ses positions. Il est probable que l'allégorie lui appartenait aussi. Laurent Cars, puis Babuty en héritèrent. Placard : 735 × 500.

**Bio.** : **Théodore-Anne Bourré de Corberon** (1756-1843), fils de Pierre-Daniel Bourré de Corberon (1717-1794), conseiller au Parlement de Paris (1738), puis président (1751-1771, 1774-1790), fut avocat en Parlement, conseiller au Parlement de Paris (15 juillet 1778). Reçu le 7 août en la 1<sup>re</sup> chambre des enquêtes, il obtient la survivance de son père sur la recommandation de son parent le comte de Vergennes (1786), en charge jusqu'en 1790 (tiré de Joël Félix, *Les magistrats du Parlement de Paris, 1771-1790*, Paris, 1990, p. 148). **Thomas Sauvage** présida cette thèse en qualité d'agrégé, et en présida une autre en 1779 (n° 49). La première soutenance à laquelle il prit part date de 1757 (n° 74), et on le retrouve régulièrement dans les jurys jusqu'en 1780 (n° 94). En 1770, Le Page le mentionne parmi les agrégés dans le *Calendrier de l'Université* (p. 53) ; il occupait cette fonction depuis 1754, et se trouvait rue Saint-Jean de Beauvais. **Sarreste** qui apparaît parmi les membres du jury était agrégé, et participa dès lors, et ce jusqu'en 1791, à un très grand nombre de soutenances. Il ne fut agrégé qu'après 1770, car il n'apparaît pas dans la liste de Le Page à cette date.

**Bibl.** : G. Périès p. 272 et p. 405.

**Loc.** : SGE, W fol. 241 (4 bis) inv. 352 (85). Photo de l'auteur.

n° 44. Voir seconde partie.



n° 45. 26-2-1777. Thèse de Louis Robert de Lierville présidée par Edme Martin. OPTIMO PATRIS Patrono. Theses utriusque juris. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. Ex Cap. 6. Extrà. *Qui filii sint legitimi.* – CIVILIS Ex Lege I. Cod. *Ad Senatusconsultum Macedonianum.* Has Theses... praeside Cl. V.D. EDMUNDO MARTIN J.U.D. Antecessore, Comite, & Quaestore, tueri conabitur LUDOVICUS NICOLAUS ROBERT DE LIERVILLE, Parisinus, die Mercurii 26 Februarii, anno Dom. 1777. à quartâ ad sextam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. D.D. Sauvage, Drouot, de Lattre, Sarreste. PARISIIS, IN MAJORI JURIS AUDITORIO. PRO BACCALAUREATU. Apud Viduam BALLARD, Consultissimae Facultatis Typographum ; viâ Mathurinensium.

**Saint Pierre au cénacle, le jour de la Pentecôte.** Dans la marge en bas à gauche, *Cirus Ferrus Pinx. Rom. A Paris chez Vallet rue St. Jacques au Buste de Louis 14. C.P.R.* Burin. 337 (328 × 425 (387)). Les positions sont inscrites sur une **table entre deux consoles** ornées chacune d'une guirlande de feuillage. En haut sur l'entablement un cartouche pour la dédicace. Burin. 362 × 440 (427). L'œuvre de Ciro Ferri (1634-1689) avait été gravée par Jean-Louis Rouillet entre 1673 et 1683. La gravure est d'un dessin approximatif, mais le style du peintre s'y reconnaît malgré tout. Placard : 705 × 480.

**Bio. :** Louis Robert de Lierville (1758- ?) soutint sa thèse en droit français le 9 juillet 1777. Il devint président de la cour impériale d'Amiens en 1810.

**Bibl. :** G. Périès, *La Faculté de droit*, p. 274 et *Revue internationale de l'enseignement*, p. 405 ; V. Meyer, 2002, Annexe II, n° 22.

**Loc. :** Carnavalet, thèses et mœurs. Photo : PMVP/ Degraces.



OPTIMI PATRIS  
FAVRONIS.

**THESES UTRIVSQUE JURIS  
EX MATERIA SORTITO DUCIA  
CANONICI CIVILIS**

<p><b>F</b>...</p> <p><b>L</b>...</p> <p><b>O</b>...</p> <p><b>J</b>...</p> <p><b>P</b>...</p> <p><b>R</b>...</p> <p><b>S</b>...</p> <p><b>C</b>...</p>	<p><b>P</b>...</p> <p><b>Q</b>...</p> <p><b>S</b>...</p> <p><b>C</b>...</p> <p><b>Q</b>...</p> <p><b>E</b>...</p> <p><b>L</b>...</p> <p><b>C</b>...</p> <p><b>P</b>...</p>
---	--

**IN MAJORI JURIS AUDITORIO.  
PRO BACCALAUREATU.**

n° 46. 1778. Thèse de Charles Audoy présidée par (?) (le nom a été supprimé lors de la restauration). DILECTISSIMAE AMITAE PATRONAE. THESES UTRIUSQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. Ex Cap. I. Extrà. *De Clerico excommunicato*. CIVILIS. Ex Lege I. Cod. *Qui potiores in pignore habeantur*. Has Theses ex utroque Jure,... Praeside (?) Aggregato, & in senatu Patrono, tueri conabitur CAROLUS AUDOY, Parisinus... anno Dom. 1778. a prima ad tertiam Aderunt cum jure suffragii sorte ducti. Clar. D.D. Sauvage, Joüan, Drouot, Vasselin, Sarreste. PARISIIS, IN MINORI JURIS AUDITORIO. PRO BACCALAUREATU. Apud. Viduam BALLARD, Consultissimae Facultatis Typographum : viâ Mathurinesium. « Droit civil : des gages et des hypothèques, et des droits accordés à ceux qui les détiennent. Droit canon : sur l'excommunication des ecclésiastiques » INRP.

**Suzanne et les vieillards.** Suzanne proclame son innocence tandis qu'un vieillard lui pose la main sur la tête, et réclame sa mort. La scène se passe en présence de la foule dans un palais ouvert sur l'extérieur ; devant elle, sa famille éplorée... En bas au centre, dans la composition, *a Paris chez L. Cars Gr. du Roy rue St. Jacques*. Burin et eau-forte, 485 (469) × 685 (672). La gravure est une interprétation d'assez belle qualité d'un des plus célèbres tableaux d'Antoine Coyppel, aujourd'hui conservé au musée du Prado, qui avait été peint en 1695 pour Colbert de Villacerf, alors surintendant des bâtiments. Il fut exposé aux salons de 1699 et de 1704 ; en 1712 environ Coyppel en exécuta une réplique de grand format pour servir de carton de tapisserie (Saint-Quentin, Musée municipal). Le tableau fut gravé en sens inverse par Jean-Baptiste de Poilly dans une estampe dédiée à Philippe d'Orléans (Nicole Garnier, *Antoine Coyppel (1661-1722)*, Paris, 1989, n° 53 et 116, fig. 368). Cette gravure inconnue de Nicole Garnier en est probablement une copie, qui restitue le sens original de la composition. Positions inscrites sur un **entablement avec en bas deux amours assis**, celui de gauche lit et celui de droite prend des mesures sur un globe. Eau-forte et burin. 545 (523). Cette belle planche a probablement aussi été gravée chez Cars. Placard 790 × 110.

**Loc.** : Rouen, INRP, 3.3.04.02/80.012/1. Photo : Musée national de l'Education – I.N.R.P. Rouen.



DIEBENTUR ANNO 1740.

**THESES UTRIUSQUE JURIS.**

EX MATERIA SORTITO DUCTA.

<p><b>CANONICAE</b></p> <p>V <b>VARIA</b> Canonice de hinc in la sacrosancti pontificatus</p> <p>A <b>UT</b> Canonice de hinc in la sacrosancti pontificatus</p> <p>D <b>IGNORANTIA</b> Canonice de hinc in la sacrosancti pontificatus</p> <p>F <b>CONTRACTUS</b> Canonice de hinc in la sacrosancti pontificatus</p> <p>F <b>ILIUM</b> Canonice de hinc in la sacrosancti pontificatus</p> <p>D <b>IGNORANTIA</b> Canonice de hinc in la sacrosancti pontificatus</p> <p>E <b>AD</b> Canonice de hinc in la sacrosancti pontificatus</p> <p>Q <b>UANTUM</b> Canonice de hinc in la sacrosancti pontificatus</p>	<p><b>CIVILIS</b></p> <p>C <b>ONTRIBUTIO</b> Canonice de hinc in la sacrosancti pontificatus</p> <p>P <b>ROBATIO</b> Canonice de hinc in la sacrosancti pontificatus</p> <p>P <b>ROBATIO</b> Canonice de hinc in la sacrosancti pontificatus</p> <p>H <b>IM</b> Canonice de hinc in la sacrosancti pontificatus</p> <p>S <b>UBI</b> Canonice de hinc in la sacrosancti pontificatus</p> <p>P <b>ROBATIO</b> Canonice de hinc in la sacrosancti pontificatus</p> <p>P <b>ROBATIO</b> Canonice de hinc in la sacrosancti pontificatus</p> <p>A <b>DDITIONES</b> Canonice de hinc in la sacrosancti pontificatus</p> <p>C <b>ONTRIBUTIO</b> Canonice de hinc in la sacrosancti pontificatus</p>
---	--

**IN MINORI JURIS AUDITORIO.**

**PRO BACCALAUREATU.**



n° 47. 9-2-1778. Thèse de Jean-François Dufossé présidée par Hardouin de La Reynerie. OPTIMO PATRIS PATRONO. THESIS UTRISQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. Canonici. Ex. Cap. 2. Extrà. *De Restitutione spoliatorum.* – CIVILIS. EX Lege 3. Cod. *De Interdictis.* Has Theses ex utroque Jure, Deo duce, auspice Deiparâ & praeside Cl. V. D. CLAUDIO HARDOIN DE LA REYNERIE, J.U.D. Consultissimae Facultatis Parisiensis Aggregato, & Senatu Patrono, tueri conabitur JOANNES FRANCISCUS THOMAS DUFOSSÉ, Rothomagensis, die Martis 9 Februarii, anno Dom. 1778. à secundâ ad quartam. aderunt cum jure suffragii sorte ducti. PARISIIS, IN MINIORI JURIS AUDITORIO JURIS AUDITORIO PRO BACCALAUREATU. Apud Viduam BALLARD, Consultissimae Facultatis Typographum ; viâ Mathurinensium.

**Saint Augustin assis à sa table de travail**, tenant un cœur enflammé, regarde avec passion la colombe du Saint-Esprit. A gauche, *À Paris chez Hecquet rue S. Jacques à S. Maur.* Le cuivre est très usé, mais la gravure est encore assez belle. La composition est une libre interprétation, dans le même sens, de la gravure de Girard Audran (1640-1703) d'après Jean-Baptiste de Champaigne (1631-1681) qui servit de frontispice au *SANCTI AURELIJ AUGUSTINI...* imprimé à Paris, chez Muguet, de 1679 à 1700 (*I.B. de Champaigne in. – G. Audran Sculp.* ; *IFF 2*, Dorival 1976, n° 279) ; alors que l'estampe originale est en hauteur, celle-ci est en largeur ; le saint n'est plus vu en entier, les flammes qui entouraient sa tête ont été remplacées par une auréole ; le lutrin, les rideaux n'étaient représentés qu'en partie. Sur la biographie de saint Augustin, voir le n° 37. Burin : 300 × 402 (390). Les positions sont inscrites sur une **draperie maintenue par un cartouche** au haut d'un entablement orné de deux volutes d'où pend de chaque côté une maigre guirlande de feuillage. Burin : 355 (353) × 402 (400). Ces deux cuivres appartenaient sans doute à Quillau (voir n° 15). Placard : 750 × 454.

**Bio.** : Le père du candidat est probablement **Antoine-Augustin Dufossé** (1712-1787), conseiller au Parlement de Normandie, rédacteur des *Remontrances de 1753*, ouvrage qui le fit exiler pour plusieurs années.

**Loc.** : Rouen, Bibl. Mc., Est. TG 29 Thomas Dufossé (11). Photo : Collections de la Bibliothèque municipale de Rouen. Photographie Thierry Ascencio-Parvy.



OPTIMI PATRIS PATRONO.

**THESES UTRISQUE JURIS.**  
**EX MATERIA SORTITO DUCTA.**  
**CANONICI. CIVILIS.**

Ex Cap. 2. Extr. De Reformatione. Apostolicorum.

Ex Lige 3. Cod. De hereditatibus.

**P**OLITUS non omnia reformari, & reformari aequum esse non  
 Quam omnia, casus politico forte nona materia a distinguitur.

**I**L  
**N**EQVE per ordinem reformacionis potest appellari, aut  
 competens esse alia qualiter recipitur.

**I**L  
**I**NDI per possessione Ecclesie in decimis et redditibus debentur haberi  
 ratione, quod canonice non sunt solvendi, quia cum ipsi ad  
 reddenda.

**I**V.  
**P**OLITUS utramque dicat, per se legitime est, & possit in sui gratia  
 possidit eo tempore, quo decessit in decem.

**I**L  
**D**IANE qui deprecatur a reformari, per se a quo decessit est, specialiter  
 non videtur, cum non a reformari.

**I**L  
**D**ERECISSE non videtur, qui mandatis ut alius deprecetur, nisi  
 in a reformari non potest deprecari, in vero per alium.

**V**I.  
**R**ESUTUHQ quodlibet casus decessit, v.g., si manio unum  
 a reformacionem non a gratia per alium opponitur.

**V**III.  
 Et cum in omnibus per alium per alium, per alium in gratiam de  
 alio a reformari non potest, cum non reformari decessit.

**I**L  
 Et vero possessione precepte non sunt, si non reformari, non omnia  
 et non reformari.

**J**URE utrumque in materia etiam formalis quod per alium de possessione non  
 et per alium non potest a reformari, sed per alium potest in sui pro-  
 pter alium.

**I**L  
**H**ODIE vero nullus in materia a reformari sine alio non reformari de  
 possit, non vel quasi possessione a reformari.

**I**L  
**U**NA & eadem materia in solam possessionem non potest, per alium  
 nam per alium non reformari potest et possessione per alium non reformari.

**I**V.  
**P**ER ALIUM a reformari non potest, quod quidem a reformari  
 causa non reformari, quod non reformari, per alium non reformari.

**V**I.  
**A**MBIENDE per alium non reformari sine materia non reformari  
 a reformari non reformari a reformari non reformari.

**V**I  
**A**d reformari non potest reformari per alium per alium de reformari in reformari  
 non reformari non reformari non reformari non reformari non reformari.

**V**II.  
**R**ECUPERANDA per alium non reformari sine materia non reformari  
 non reformari, vel alium non reformari non reformari non reformari non reformari.

**V**III.  
**Q**UI non reformari non reformari non reformari non reformari non reformari  
 non reformari non reformari non reformari non reformari non reformari.

**I**L  
**O**RTA per alium non reformari sine materia non reformari non reformari  
 non reformari non reformari non reformari non reformari non reformari.

Hæc Theses ex materia sortite, Deo Jure, au fide Deipand & prof. Co. P. D. CLAUDIO HARDON DE LA REYNERIE, J.U.D.  
 Capitulum Facultatis Jurisprudentiæ, et in Summa Parisiensi, inter omnino JESUITAS FRANCIS ET THOMAS D.ROSSI  
 Revisores, in die Martis 9. Idus Junii anno Domini 1778. à Jussu et quædam  
 Admittunt cum gratia, Jussu d. D. D. Sauvage, Dekræter, Druon, Hiclos, Vathel, Golding.

**P A R I S I I S,**  
**IN MINORI JURIS AUDITORIO.**  
**PRO BACCALAUREATU.**

Apud Viduam BAILLARD, Constitutiua Facultatis Typographum, vii. Madrascurus.

n° 48. 23-12-1778. Thèse de Pierre Bouchotte présidée par Alexandre Thomassin. PRAEBENTI AQUAS SALUTIS. THESIS UTRIVSQUE JURIS EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI Ex Cap. I. Extrà. *De religiosis domibus* ; CIVILIS Ex. Lege I. Cod. *De Suspectis tutoribus vel curatoribus*. Has Theses... Praeside Cl.V.D. ALEXANDRO LUDOVICO THOMASSIN, Primicerio, Comite, & Censore, tueri conabitur PETRUS PAULUS ALEXANDER BOUCHOTTE Lingonensis, die Mercurii 23 Decembris, 1778 à secundâ ad quartam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. D.D. Sauvage, Deferrrière, Hardoin, Vasselin, Cosme, Godefroy. PARISIIS. IN MINORI JURIS AUDITORIO. PRO BACCALAU-REATU, PARISIIS, apud Viduam BALLARD, Consultissimae Facultatis Typographum, Viâ Mathurinae.

**Le Christ et la Samaritaine.** Sous la composition, en bas à droite, *Gantrel ex. / F. Aubri fecit*. Sous la composition à gauche, *a Paris Ches JF. Cars*, le nom a été effacé et se devine à peine : *rue St. Jacques*, à droite, *au rosier blanc*. Le graveur est probablement l'auteur de la *Marie-Madeleine dans la Solitude* signée *Aubry sculp. à St. Thomas du Louvre*, actif à Paris vers 1680, mentionné par Meyer (*All. Künstler-Lexikon*, t.2, p. 379, 1878). *Le Christ et la Samaritaine* semble donner raison à R.A.Weigert (IFF. Aubry xvii<sup>e</sup>, t.1, p. 79) lorsqu'il suppose l'existence d'un F. Aubri confondu avec Pierre II Aubry (1610-1680) dont la carrière s'est déroulée exclusivement à Strasbourg. L'exécution de cette planche se situe entre 1674 et 1706, dates d'activité de l'éditeur Etienne Gantrel (vers 1645-1706). De son officine, elle passa dans celle de Jean-François Cars (1661-vers 1738), et de là chez un autre éditeur, installé probablement au *Rosier Blanc*, enseigne absente du *Dictionnaire des éditeurs...* On notera que la gravure ne peut être antérieure à 1670, car c'est une copie inversée de l'estampe de Gérard Edelinck (vers 1640-1707) éditée en 1670 par Nicolas Pitau (*Phil de champagne pinx. g. Edelinck sculp. a droite, N. Pitau ex. cum priuil Regis 1670.* ; B. Dorival, *Philippe de Champagne*, Paris, 1972, n° 68, IFF. Edelinck 56), qui orna également une thèse ; on la trouve sur l'exercice de philosophie que C.F. Brillhac soutint au collège du Plessis-Sorbonne le 13 juillet 1690 (SGE, W fol. 241 (4) inv 352 (11)). Lorsque Pierre Alexandre Bouchotte choisit cette estampe, elle était



PRÆBENTI AQUAS SALUTIS.  
THESES UTRIUQUE JURIS.  
EX MATERIA SORTITO DUCTA.

CANONICI

CIVILIS

Ex Cap. 1. Extra. De Religiosis domibus.

Ex Legge 1. Cod. De Suspectis iuribus vel caracteribus.

**D**OMUS religiose appellatio non solum intelletur ad res Deo consecratas sed et ad quodlibet locum pietatis merito constitutum.

**H**ÆC omnia Episcopo in e. j. p. directi facta sunt sine decretali. quod non admittunt quoad spiritualium administrationem.

**F**INES Directorum ex sacramento administrationis nascendi solent.

**Q**UI ergo Episcopus vindicat in spiritualibus, non jus suum, sed tam in illi dicitur etiam probare tenetur.

**N**EQUI vero in e. Ecclesiæ quam alteri consecravit Summus Pontifex quilibet tam totum Episcopo adscriptum creditur.

**R**EM: MO tamen ad suscipiendum ad hoc officium necesse illis loci proprii Episcopi et jurisdictionem esse.

**A**T si a hinc in e. j. p. directi facta sunt Religiose conferenda, ille Episcopus contra alios qui per ipsa legitime consecravit.

**E**PISCOPUS non potest removere Episcopos in Episcopatu legitime consecratos & Summi Pontificis.

**C**APELLATI JURISDICTIONE in e. j. p. directi facta sunt Summi Pontificis.

**S**USPECTUS tutor vel curator est is qui non ex h. b. tutelam vel curam gerit, sed qui talis est modicus ut suspectus habeatur.

**E**TIAM a quoque genere incipit tutor, potest quasi suspectus retroverti, veli quod in vel tutelare noster, vel contractus noster administrationem eorum suscipere.

**A**CCUSATIO suspecti ex Legge duodecim tabularum defendit, & quasi publicæ est, licet per omnibus parte etiam indicibus.

**A**D eum tamen non omnes admittuntur mulieres, sed ex duabus que vel necessitudinis, vel fidei, ad hoc procedunt.

**I**MPUBERES non possunt tutores fieri per Legem, sed non tenentur esse tutores nisi res bonæ acquirere non possunt, licet ex consilio necessitatem.

**O**MNES tutores sub testamentis, sine legitimi, sine dicitur, suspecti fieri possunt, & illi quod ex parte dicitur, interdicitur administratio.

**S**USPECTUS tutor remouet ob id non legitime est, ob culpam non arguitur.

**J**US tamen communi tunc suspectos Reges Prætoris, & in Provinciis Præfidi habet eorum, & Legato Prætoris competit.

**C**IVILIS SUSPECTUS non potest esse tutor nisi dicitur etiam, quod in tutor alioque modo tunc conveniendus est.

Hæc Actus et utroque Jure, Deo dicitur, auspicio Dei parati, et Profr. CLY. D. ALEXANDRO LECHEO THOMASSIN. J. U. D. Auctoresse, Revisores, Comite, et Confes., sunt conscribit PETRUS PAULUS ALEXANDER BONHOMME, Linguarum, de Miroca 23 Decembris, anno Domini 1778, à secundis ad gratiam.

Aderunt cum jure suffragii forte docti Clari, D. Sauvage, Defetiere, Haridon, Valchin, Cosme, Godinoy.

IN MINORI JURIS AUDITORIO.  
PRO BACCALAUREATU.

Apud Viliam BASTARD, Medicinæ Facultatis Typographum et Medicum.

gravée déjà depuis près d'une centaine d'années. Le modèle d'Edelinck est un tableau de Philippe de Champaigne, peint en 1648-1650, aujourd'hui conservé au musée de Caen. Sa gravure est dans le même sens que le tableau, mais de forme rectangulaire et non ovale ; l'auréole du Christ a été supprimée ; dans la copie, les expressions du Christ et de la Samaritaine ont perdu leur subtilité.

**Bio. :** **Pierre-Paul Alexandre Bouchotte** (1754-1821), né et mort à Bar-sur-Seine, soutint sa thèse de baccalauréat en 1778 et en 1779 sa licence de droit canon (n° 92), fut procureur du roi à Bar-sur-Seine et fut élu député aux Etats généraux par ce baillage en 1789. Favorable à la liberté des cultes, il s'éleva en 1790 contre la reconnaissance de la religion catholique comme religion d'Etat. En mai 1791, il prit la défense des noirs, et le 9 juillet, il appuya un projet de loi contre les émigrés. En 1790, il fit paraître des *Observations sur l'accord de la raison et de la religion pour le rétablissement du divorce, l'anéantissement des séparations entre époux, et la réformation des loix relatives à l'adultère*. En 1816, il fut nommé juge suppléant au tribunal de Bar-sur-Seine. **Alexandre Thomassin** (n° 82).

**Loc. :** Troyes, Médiathèque de l'Agglomération Troyenne, Fonds ancien, cl.519. Photo : Pascal Jacquinot.



n° 49. 29-3-1779. Thèse de Jean-Laurent Piedois présidée par Thomas Sauvage. ILLUSTRISSIMO ET CLARISSIMO VIRO D.D. HIERONIMO FREDERICO BIGNON, COMITI CONSISTORIANO BIBLIOTHECAE REGIAE PRAEFECTO. THESES UTRIUSQUE JURIS EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. Ex Cap. 3. Extrà. *De Donationibus*. CIVILIS. Ex Lege I9. Cod. *De Legitimis heredibus*. Has Theses ex utroque Jure... Praeside Cl.V.D. THOMA SAUVAGE, J.U.D. Consultissimae Facultatis Parisiensis, Aggregato, & in Senatu Patrono, tueri conabitur JOANNES LAURENTIUS PIEDOIS Constantiensis, die Lunae 29 Martii, anno Dom. 1779, à nona ad undecimam. PARISIIS. IN MINORI JURIS AUDITORIO. PRO BACCALAUREATU. Apud Viduae BALLARD Consultissimae Typographum viâ Mathurinensius.

**Saint Jérôme dans la solitude** écrit ses commentaires ; derrière lui, le lion debout veille. Sous la composition, à gauche, *Gallays ex. AParis chez Hecquet place de cambray a Limage S. Maur*. Burin. La gravure est copiée dans le même sens d'une eau-forte de Jean Morin (v. 1605-1650 ; J. Mazel, *Jean Morin*, Paris, 2004, n° 35). La planche était éditée par Pierre Mariette. La composition de Morin reprend un tableau de Philippe de Champaigne (1602-1674), aujourd'hui conservé dans une collection particulière, peint vers 1642 avec trois autres portraits des pères de l'Eglise latine (L. Pericolo, *Philippe de Champaigne*, Paris, 2002, p. 156) ; des différences sont à noter entre la gravure de Morin et celle-ci : dans cette version, saint Jérôme paraît un vieillard fatigué, et l'expression de son visage est méconnaissable ; il est nu tête, comme c'est le cas dans le tableau, mais le pan de mur au premier plan à droite ne se retrouve ni dans le tableau ni chez Morin ; les curieuses pointes derrière le lion sont la transcription fantaisiste d'un rideau d'arbres. Le visage du lion fait étrangement penser à une caricature alors qu'il n'y a sans doute là qu'une maladresse du graveur. Dans le tableau, Philippe de Champaigne donna une variante de la composition qu'il peignait alors à fresque sur la coupole de l'église de la Sorbonne, dans un ovale et dans le même sens ; le saint porte une calotte et regarde le spectateur et le lion couché derrière lui. Le choix du sujet a sans doute été déterminé par le prénom du dédicataire.



ILLUSTRIMO ET CLARISSIMO VIRO D. D. HIERONIMO HEINRICO BIGNON, COMITI CONSISTORIANO  
HIERONIMI DE SAC. PRAESIDI

**THESES UTRIVSQUE JURIS.**

EX MATERIA SORTITO DUCTA.

**CANONICI**

**CIVILIS**

La Cap. 1. Litt. De Donat. servat.

La Lige 1. Cod. De Legum. heredit.

- D**ONATIO ad hereditatem, que nulla parte cogitur in acceptatione tradere, et cum de spectat alienationem, libet et quo dante, et si dante prohibetur.
- O**MMIUS in Ecclia licet non sit potestas Episcopi, non tamen est ministerium, sed potestas videtur.
- I**N Concilio Antiocheno definitum est ut qui per Eccliam in fide vel propinquitate de auctoritate potest habere in Episcopo.
- S**UBJECTIO non tenet ad Eccliam potestate in potestate ad auctoritatem, sed tenet ad potestatem, non tenet ad auctoritatem.
- O**MMIUS in Ecclia licet non sit potestas Episcopi, non tamen est ministerium, sed potestas videtur.
- H**OMINI post impulsionem de comendat vel commendatarius dicitur, et ab impulsionem potestatem requirit, cum tamen Episcopi de eorum potestate non tenent.
- T**ACITE licet sit fides in potestate potestatis, non tamen tenentur in potestate, licet dante, non dante potestatis, cum non tenentur in potestate de, potestatis potestatis, non tenentur in potestate.
- R**ELIGIOSI non tenentur in potestate potestatis, non tenentur in potestate potestatis, non tenentur in potestate potestatis.
- S**UBJECTIO ad comendatorem non tenet, non tenentur in potestate potestatis, non tenentur in potestate potestatis.

- H**ERES est hereticus etiam in vivente per et eodem delictum.
- L**IGITUR hereticus sine qui in hereticus succedunt, licet qui vera sit veritas, non tenentur in potestate.
- E**PISCOPUS potestatem videtur post sua hereditate transmittit, non potestatem, sed potestatem, non potestatem, non potestatem.
- P**OTESTAS non tenet ad auctoritatem, non tenentur in potestate potestatis, non tenentur in potestate potestatis.
- A**UTORITAS non tenet ad auctoritatem, non tenentur in potestate potestatis, non tenentur in potestate potestatis.
- M**INISTERIUM non tenentur in potestate potestatis, non tenentur in potestate potestatis, non tenentur in potestate potestatis.
- P**OTESTAS non tenentur in potestate potestatis, non tenentur in potestate potestatis, non tenentur in potestate potestatis.
- V**IRUS non tenentur in potestate potestatis, non tenentur in potestate potestatis, non tenentur in potestate potestatis.
- A**UTORITAS non tenentur in potestate potestatis, non tenentur in potestate potestatis, non tenentur in potestate potestatis.

Has theses in utroque Jure, Decretis, scriptis Decretis, et Preceptis CLIP. D. THOMA SAUVAGE, JUD. Confessoris Sacrae Palatii Parisiensis, Aggregati, et in Sacra Facultate, rursus condidit JONATHAN LEFRANÇOIS, Confessoris, du Linc. et Alim.

Astavit cum prior Collegii fore dicitur CLIP. D. SAUVAGE, Interpres, Proust, Vallée, Goussier, Barthelemy.

**PARISIIS.**  
**IN MINORI JURIS AUDITORIO.**  
**PRO BACCALAUREATU.**

Le graveur Pierre Gallays (v. 1677-1749) se consacra à l'édition de gravures après son mariage en 1702, avec Elisabeth de Heuqueville, veuve du célèbre éditeur d'estampes Pierre Landry, dont il hérita ainsi d'une partie du fonds et occupa la boutique rue saint-Jacques, à *Saint-François-de-Sales*. Il se spécialisa dans la gravure d'almanachs, de sujets de dévotion, de mode et de portrait ; son activité d'éditeur de thèses est moins connue ; une autre thèse de ce catalogue sort de son officine (n° 112), et porte elle aussi l'excutit de Robert Hecquet. Gallays n'ayant pas eu d'enfant, elles furent sans doute, acquises à sa mort par ce dernier, qui travaillait déjà à l'illustration des thèses, comme le montre l'inventaire après décès de son épouse Marguerite Godefroy en 1747, où il est fait mention de 727 planches, pour la plupart de thèses (voir *Dictionnaire des éditeurs...*). En 1779, au moment de la soutenance, le cuivre appartenait sans doute à Quillau (voir n° 15).

**Bio. :** Jérôme-Frédéric Bignon (1767-1784) fut membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres ; il succéda à son père à la charge de bibliothécaire du roi et directeur de sa bibliothèque. Il fut doyen d'honneur de la Faculté de droit. Pour plus de précisions sur Thomas Sauvage, le président de la thèse, voir n° 43.

**Loc. :** BNF, Tolbiac, FP6. Photo : BNF.



n° 50. 22-6-1779. Thèse d'Edmond de Mauroy présidée par Charles Saboureux de La Bonnetrie. DILECTISSIMI PATRIS PATRONO. HAS THESAS UTRIUSQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. Ex Cap. 8. extrâ. *De Consanguinitate & affinitate*. CIVILIS. Ex. lege 18. Cod. *De Locato conducto*. Has Theses.... Praeside Cl. V. CAROLO LUDOVICO SABOUREUX D. DE LA BONNETRIE. Equite, J.U.D. Antecessore, tueri conbitur EDMUNDUS BENEDICTUS DE MAUROY, Parisinus, die Martis 22 Junii, anno Dom. 1779, à tertiâ ad quintam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti clar. D.D. Deferrière, Drouot, Hardouin, Cosme, Godefroy, Sarreste. PARISIIS. IN MAJORI JURIS AUDICTORIO PRO BACCAULAUREATU. Apud Viduam BALLARD, consultissimae Facultatis Typographum viâ Mathurinensium.

**Saint Augustin ou saint Ambroise** assis à sa table de travail. Burin, 302 (305) × 390 (380). Le dessin est schématique, notamment dans le rendu des mains et du nez ; mais la gravure n'est pas trop médiocre. Pour une autre version dans le même sens de cette composition, voir la thèse de Cyprien Lasseray soutenue en 1765 (n° 87). Placard : 710 × 490. Rien ne permet vraiment l'identification du saint.

**Bio.** : Charles Louis Saboureux de La Bonnerie (n° 31).

**Loc.** : Paris, AN., Cartes et plans. MM 1189 (p. 14). Photo de l'auteur.



DILECTISSIMI PATRIS PATRONO.  
THESES UTRIVSQUE JURIS.  
EX MATERIA SORTITO DUCTA.  
CANONICI CIVILIS.

Ex Cap. 8. Extr. Di. *Conferguntur et affinitas.*

Ex Lege 18. Cod. *De Legato condicta.*

**C**ONSANGUINITAS qua in appellatione quasi sanguinis unius est vinculum  
 presertim ab eodem legitur descendit. I.  
**A**FFINITAS que civili est extenditio ex legitimo coniugio procedens; sed  
 que canonico officio ex quibusdam conjugationibus. II.  
**I**NTER consanguineos & affines quibusdam legibus utitur utque ad eorum gradum  
 ut in iudicio testatur potestatis in civitate. III.  
**M**ATRIMONIA iuris si forte conjugationis & affines permissu tenentur, dicitur  
 in iudicio testatur ut in vinculo legitime tenentur. IV.  
**I**N Locis ubi neque ius civile prohibetur semper ius consanguinitatis & affines, sed  
 aliud obstat, in locis ecclesiasticis. V.  
**P**ROHIBITIO matrimonii inter cognatos qui non referuntur species pariter  
 & liberorum legitime dicitur quod in iudicio testatur. VI.  
**V**IRUM postea ex Constitutione Innocentii tertii Summi Pontificis in Censuris  
 Lateranensis iudicium legitime quod in iudicio testatur. VII.  
**I**TAQUE tamen in matrimonio legitime coactio quod in gradu quinto ex testibus  
 veniens & si in iudicio testatur legitime. VIII.  
**A**FFINITAS procedens matrimonio in impedit coactio & coactio  
 & iudicium legitime coactio in quod in iudicio testatur legitime. IX.

**L**OCATIO conditio est contractus nominatus bonis & legibus ut tenentur tenentur  
 vel tenenda dicitur sub tenentur. I.  
**L**OCATOR est ille qui dicitur tenentur, tenentur, vel tenentur. II.  
**C**ONDUCTOR est ille qui accipit tenentur, tenentur, vel tenentur. III.  
**P**RESTAT conditio tenentur & tenentur, tenentur, vel tenentur. IV.  
**N**ON tenentur tenentur tenentur tenentur tenentur tenentur. V.  
**M**ULTO tenentur tenentur tenentur tenentur tenentur tenentur. VI.  
**H**INC obstat tenentur tenentur tenentur tenentur tenentur tenentur. VII.  
**N**ON tenentur tenentur tenentur tenentur tenentur tenentur. VIII.  
**I**DEM obstat tenentur tenentur tenentur tenentur tenentur tenentur. IX.

*Hæc Theses ex utroque Jure, Die dicit, auspicio Disputavit, & Praeside GLY. CAROLO LUDOVICO SAROURIUX D. DE LA BONNETRIE, Equitis, J. U. D. Antiquis, iuris consultor EDMUNDUS BENEDECTUS DE MAUCON, Parisiæ, die Martii 23 Jovii, anno Domini 1779, à tenentur ad iuratum.*

*Adversus eam iure suffragii forte dicitur Clav. D. E. Delemere, Dices, Huelin, Gafce, Goldfey, Serech.*

P A R I S I E

IN MAJORI JURIS AUDITORIO.  
PRO BACCALAUREATU.

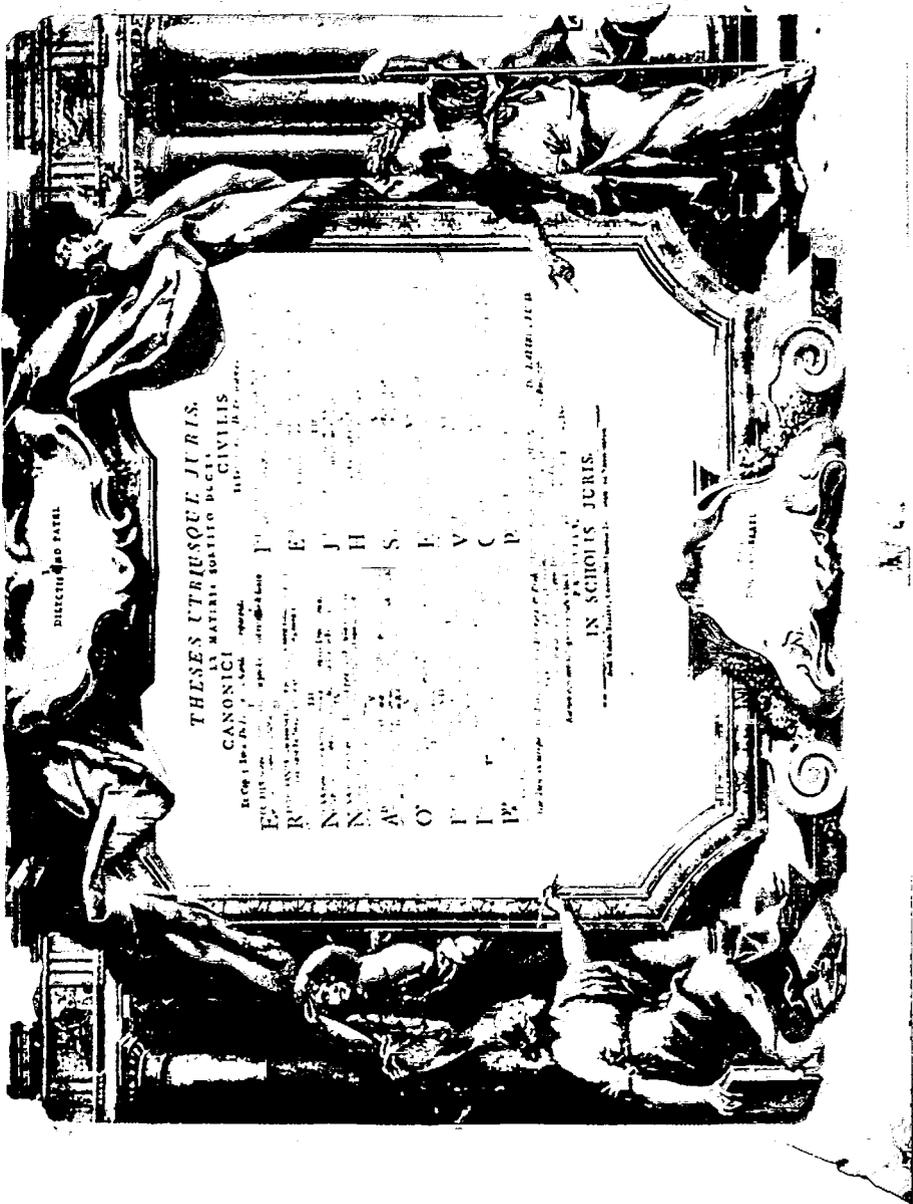
*Apud Viduam Baccalarij, Collegii Francici, in fine de Michanobach.*

n° 51. 11-4-1785. Thèse de Jean Menoire de Villemur présidée par Noël Nicolas de Lattre. DILECTISSIMO PATRI. THESES UTRIUSQUE JURIS EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. Extrà. De Ecclesias œdificandis vel reparandis. CIVILIS. Ex Lego I. Cod. De Procoratoribus. Has Theses ex utroque Jure... Praeside Cl. V.D. NATALINICOLAO DE LATTRE, J.U.D. Antecessore, nec non & Censore Regio, tueri conabitur JOANNES MENOIRE DE VILLEMUR. Burdigalus, Die 1 Lunae 11 Aprilis. anno Dom. 1785, à secundâ ad quartam aderunt cum jure suffragii sorte ducti clar. D.D. Deferriere, Drouot, Sarreste, Trincano, Demante. PARISIIS, IN SCHOLIS JURIS. PRO BACCALAUREATU. Apud Viduam BAL-LARD, consultissimae Facultatis Typographum viâ Mathurinensius.

**Positions inscrites dans un encadrement** surmonté d'une draperie maintenue en haut à gauche par un angelot. De part et d'autre, trois colonnes avec d'un côté l'Histoire et de l'autre la Vertu. 785 (761) × 580 (567). Cet encadrement avait été utilisé par Jean-Pierre La Mirandole Domenge pour la thèse qu'il défendit à la Sorbonne le 27 novembre 1776 (V. Meyer, 1992 n° 74-75). Il s'agit d'une libre interprétation d'un frontispice de thèse dédié au cardinal de Mazarin, dessiné par Francesco Romanelli et gravé en 1655-1657 par François de Poilly, à moins que le graveur ait travaillé à partir de la copie que Jean Nolin en avait exécutée pour présenter le portrait du pape Clément X (J. Lothe 361). La composition est inversée et en hauteur, seuls les deux personnages du bas ont été conservés, le cadre des positions a remplacé le socle sur lequel l'Histoire écrivait les hauts faits du Cardinal, représenté dans un médaillon tenu par la Renommée et la Victoire. L'architecture a été modifiée et les angelots repris d'une autre gravure qui reste à identifier.

**Bio. :** Noël Delattre était agrégé depuis 1769 et en 1770, et on le trouvait «sur l'Estrapade» (Le Page, *Calendrier de l'Université*, p. 54). Il fut membre du jury d'un grand nombre de thèses entre 1777 et 1791 et en présida certaines en 1780 (n° 94) et 1790 (n° 103). Il est dit Antecessore & questore en 1780 (n° 94), Antecessore & syndico en 1782 (n° 95), Antecessore & censure en 1784 (n° 98), Antecessore & Decano en 1786 (n° 52) et de nouveau Antecessore & questore en 1790 (n° 103). Le discours prononcé lors de l'installation de M. Delattre dans la chaire de professeur a été retranscrit dans la *Translation de la faculté de droit de ses anciennes écoles, rue Saint-Jean-de-Beauvais, dans ses nouvelles écoles, 24 novembre 1772*.

**Loc. :** Bx, A. M. XLIX-A/17. Photo : cliché A.M. Bordeaux-photographe Bernard Rakotomanga.



n° 52. 11-3-1786. Thèse de Charles Chevallier Desessarts présidée par Noël Delattre. PATRI OPTIMO. THESES UTRIUSQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. Ex Cap. I. Extrà. *De Priuilegii*. – CIVILIS. Ex. Lege 4. Cod. *Mandati*. Has Theses... Praeside Cl. V.D. NATALI CLAUDIO NICOLAO DE LATTRE, J.U.D. Antecessore, & Decano, nec non & censore Regio, tueri conabitur CAROLUS-HENRICUS-PETRUS CHEVALLIER DESESSARTS, Parisinus die Sabbati II Martii, anno. Dom. 1786, ab undecimâ ad primam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti clar. D.D. Drouot, Godefroy, Berthelot, Demante, Gravier ; PARISIIS, IN SCHOLIS JURIS. PRO BACCALAUREATU. Apud Viduam BALLARD, Consultissimae Facultatis Typographum, viâ Mathuriniensium. « Droit canon : les privilèges, des droits spéciaux attachés à une personne ou à un lieu. Droit civil : des mandats » INRP.

**Charlemagne en costume de sacre assis dans le ciel**, entouré de deux angelots. Burin, 306 (297) × 415 (403). Placard : 722 × 503.

**Bio. :** Berthelot était docteur régent dès 1779 (voir *Mémoire pour Me Pierre Ruelle, Docteur-Regent de la Faculté de Droit en l'Université de Bourges...* (AN. MM 1193), Ruelle dénonce la façon dont il a obtenu sa nomination, « par faveur et moyen illégal » ; il précise qu'« étant fils de docteur régent, Berthelot procura un mariage avantageux à M. Bouchaud, autre professeur qui par cette nomination voulait le remercier ». Berthelot exerçait encore en 1788 (n° 97). Un Berthelot était professeur de la Faculté de droit à Paris en 1806 (J.J. Bienvenu, « Les concours pour les chaires des Facultés de droit. An XII-1855), p. 17, *Revue d'histoire des Facultés de droit & et de la Science juridique*, 2003, n° 23.

**Loc. :** Rouen, INRP, 3.3.04.03/80012/38. Photo : Musée national de l'Education – I.N.R.P. Rouen.

n° 53. Voir seconde partie.



# PATRI OPTIMO.

THESES UTRIUSQUE JURIS.  
EX MATERIA SORTITO DUCTA.

CANONICI

Ex Cap. 1. Extra. De Privilegiis.

CIVILIS

Ex L. 1. Cod. Mandat.

**PRIVILEGIUM** se debet quod per se res, de suo potest ut Capilare, quod  
est a potestate, remaneat loco cum obsequio, ut ita remaneat ad consequentiam.

**PRIVILEGIUM** potest concedere prodest, quod non est de iure potestatem habere  
per se, sed de iure potestatem habere, ut ita remaneat ad consequentiam.

**DILECTIO** generis est generis profunda, & res est profunda  
que ita potestatem habere debet, ut ita remaneat ad consequentiam.

**FENITIMUM** potestatem prodest, quod non est de iure potestatem habere  
per se, sed de iure potestatem habere, ut ita remaneat ad consequentiam.

**REALE** super privilegium est, ut ita remaneat ad consequentiam, ut  
ita remaneat ad consequentiam, ut ita remaneat ad consequentiam.

**COMMUNITAS** potestatem prodest, quod non est de iure potestatem habere  
per se, sed de iure potestatem habere, ut ita remaneat ad consequentiam.

**SUBJECTIO** potestatem prodest, quod non est de iure potestatem habere  
per se, sed de iure potestatem habere, ut ita remaneat ad consequentiam.

**AMITTIUNTUR** potestatem prodest, quod non est de iure potestatem habere  
per se, sed de iure potestatem habere, ut ita remaneat ad consequentiam.

**RELEGION**, quod est potestatem prodest, quod non est de iure potestatem habere  
per se, sed de iure potestatem habere, ut ita remaneat ad consequentiam.

**MANDATUM** est a potestate remaneat, bene fidei fidei remaneat, bene fidei  
remaneat, bene fidei remaneat, bene fidei remaneat.

**CONTRAHITUR** quod est potestatem prodest, quod non est de iure potestatem habere  
per se, sed de iure potestatem habere, ut ita remaneat ad consequentiam.

**MANDATUM** est a potestate remaneat, bene fidei fidei remaneat, bene fidei  
remaneat, bene fidei remaneat, bene fidei remaneat.

**SUBJECTIO** potestatem prodest, quod non est de iure potestatem habere  
per se, sed de iure potestatem habere, ut ita remaneat ad consequentiam.

**RELEGION**, quod est potestatem prodest, quod non est de iure potestatem habere  
per se, sed de iure potestatem habere, ut ita remaneat ad consequentiam.

**COMMUNITAS** potestatem prodest, quod non est de iure potestatem habere  
per se, sed de iure potestatem habere, ut ita remaneat ad consequentiam.

**SUBJECTIO** potestatem prodest, quod non est de iure potestatem habere  
per se, sed de iure potestatem habere, ut ita remaneat ad consequentiam.

**AMITTIUNTUR** potestatem prodest, quod non est de iure potestatem habere  
per se, sed de iure potestatem habere, ut ita remaneat ad consequentiam.

**RELEGION**, quod est potestatem prodest, quod non est de iure potestatem habere  
per se, sed de iure potestatem habere, ut ita remaneat ad consequentiam.

Hic Thesis ex utroque Jure, Deo datus, supra Deo parat, et Fraide CI. P. D. S. M. A. L. I. C. H. A. U. D. I. S. X. O. L. A. O. D. I. L. A. T. T. R. E. J. E. D.  
Abdijit, G. D. L. I. C. I. S. M. A. L. I. C. H. A. U. D. I. S. X. O. L. A. O. D. I. L. A. T. T. R. E. J. E. D.

Aderat cum iure subag. terre d. C. D. D. E. R. O. S. G. O. D. I. C. H. O. Y. B. E. R. L. I. N. G. A. M. A. R. C. A. N. G. I.

P A R I S I I S.

IN SCHOLIS JURIS.  
PRO BACCALAUREATU.

Abul. V. A. D. B. I. S. S. I. S. C. O. N. S. T. I. T. U. T. I. O. N. E. F. I. L. I. O. S. T. R. E. G. I. A. N. S. I. S. S. I. S. S. I. S.

n° 54. 28-3-1787. Thèse de Martin-Louis Beaulieu présidée par Pierre Guillard. VIRGINI. THESES UTRIUSQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. Ex cap. 2. Extrà. *De renuntiatione...* Civilis. Ex lege I. cod. *De contrahendâ emptione-venditione...* Has theses ex utroque jure... & praeside Cl.V. D. PETRO LUDOVICO GOUILLART, J.U.D. antecessore, & censore, censore regio, tueri conabitur MARTINUS-LUDOVICUS BEAULIEU, Carnutaesus, die mercurii 28 martii, anno Dom. 1787, à sesqui-quartâ ad sesqui sextam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. D.D. Drouot, Sarreste, Guynemer, Gravier, Belin, Duménil. PARISIIS, IN SCHOLIS JURIS. PRO BACCALAUREATU. Apud VIDUAM BALLARD, Consultissimae Typographum, viâ Mathurinensius.

**Vierge en buste, les yeux baissés, un voile sur la tête**, de trois-quarts à gauche, dans un médaillon posé sur un piédestal, devant un rideau et des gerbes de fleurs. En bas à gauche sur le listel extérieur, *AParis chez Hecquet rue S. Jacques a Jmage Sa. Maur* (sic). Burin 403 × 335. L'état d'usure de cette estampe atteste un usage répété qui n'est pas pour surprendre, puisqu'elle était gravée depuis plusieurs décennies ; Robert Hecquet (voir n° 15) en possédait également une autre version inversée, qui servit en 1729 pour la thèse de philosophie de Louis Claude Bechamiel de Nointel soutenue au collège d'Har-court le 7 avril (Paris, AN., Cartes et plans, MM1189, p. 18). L'encadrement de cette version fit l'objet d'une copie inversée – à la place de la Vierge figure sainte Marguerite – qui servit en 1778 pour la thèse de droit de Charles Le Carbonnier (n° 119). Contrairement à la gravure choisie par Martin-Louis Beaulieu, dans ces deux autres planches le rideau se détache sur un fond quadrillé, la cordelière et les deux pompons sont vus en entier, de même que la guirlande de fleurs de part et d'autre du rideau. Placard : v. 680 × 460.

**Bio.** : Pour la biographie du président de la thèse **Pierre Guillard**, voir n° 34...

**Loc.** : Sorbonne – thèse encadrée. Photo de l'auteur.



# VIRGINI.

THE 15 JULY 1911  
CANTON OF ...

R	...	I	...
D	...	E	...
J	...	P	...
U	...	E	...
C	...	A	...
R	...	P	...
D	...	E	...
C	...	S	...

IN SCIENTIIS  
PRO BACCALAURATI.

n° 55. 17-4-1787. Thèse de Louis Turmeau présidée par Charles Belin. OPTIMI PATRIS SUOQUE PATRONO. THESES UTRIUSQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. Ex.Cap. 2. Extrà. *De Translatione Episcopi*. – CIVILIS. Ex Lege 3. Cod. *De Praediis & aliis rebus minorum*. Has Theses... Praeside Cl. V.D. CAROLO STEPHANO BELIN, J.U.D. Consultissimae Facultatis Parisiensis Aggregato, & in Senatu Patrono, tueri conabitur LUDOVICUS-PAULUS TURMEAU, Blesensis, die Martis 17 Aprilis, anno Dom. 1787, à tertiâ ad quintam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. D.D. Deferriere, Drouot, Guynemer, Gravier, Belin, Duménil. PARISIIS, IN SCHOLIS JURIS. PRO BACCALAU-REATU. Apud. Viduam BALLARD, Consultissimae Facultatis Typographum, viâ Mathurinensium. « Les articles de droit civil traitent de la gestion des biens des mineurs sous tutelles. Les articles de droit canon portent sur les mutations des évêques » INRP.

**Saint Louis soignant les pestiférés au camp de Tunis.** Un soldat porte la couronne royale et le sceptre. En bas à gauche, dans la composition, *Lichery Pinxit. – A Paris chez L. Cars Gr. Ord. du Roy rüe S. Jacques au nom de Jesus*. Dans la marge en bas au centre : 20 correspondant sans doute au numéro d'inventaire dans le fonds de Cars. Burin 335 (332) × 428. La planche est très usée. L'œuvre de Louis de Licherie (1629-1687), auteur d'un grand nombre de tableaux religieux, a été exécutée pour l'autel principal de l'Eglise des Soldats aux Invalides ; elle n'est plus connue que par l'étude préparatoire du musée de Rouen. Le graveur n'en a retenu que la partie inférieure gauche, et a inversé la composition, qui est passée du format en hauteur au format en largeur. L'échappée sur le paysage, l'apparition de la Trinité et des deux anges adolescents portant la couronne d'épines et les clous ont été supprimés. Cette interprétation ne rend pas compte de l'élégance et du raffinement des personnages de Licherie, élève de Le Brun, qui travaillait aux Gobelins et fut reçu à l'Académie royale de peinture et sculpture en 1679. Placard : 692 × 470.

**Bio. :** Charles Belin qui préside la thèse est agrégé et non régent. Il apparaît de 1785 (n° 123) à 1791 (n° 105) dans le jury de plusieurs thèses. C'est la seule de ce corpus qu'il ait présidée.

**Loc. :** Rouen, INRP, 3.3.04.03/1980.012/24. Photo : Musée national de l'Éducation – I.N.R.P. Rouen.



OPTIMI PATRIS SUOQUE PATRONO.  
 THESES UTRISQUE JURIS.  
 EX MATERIA SORTITO DUCTA.  
 CANONICI. CIVILIS.

Ex Cap. 2. Extrâ. De Translatione Episcopii.

Ex Lege 3. Cod. De Prædus & aliis rebus mæritam.

**T**RANSLATIO est Episcopi vel ceteri de unâ sede ad aliam sedem legitimè facti mutatio. II.  
**J**AM à prima Ecclesiæ translatione locum habuisse testantur ex Archiepiscopi Petri & quatuordecim aliorum patrum. III.  
**F**INDI propter periculum que ex frequentibus mutationibus emergere videntur, pluribus conciliis fuerunt prohibita. IV.  
**V**ERUM Ecclesiæ urgentis necessitas & evidens utilitas usum translationum redoluit. V.  
**P**ROPRIA tamen auctoritate nunquam licuit Episcopo ab unâ Ecclesiâ transferri ad aliam. VI.  
**C**AUSÆ enim translationis proponi & confirmari debebant in pleno Concilio totius provincie, cui præerat Metropolititanus. VII.  
**P**ROCEDENDUM tempore Patriis hæc potestatem confirmandi, deinde transferendi potestatem conferentem & longè usque sibi arrogaverunt. VIII.  
**T**ANDEM omnes omnino translationes Episcoporum solus Summi Pontificis Ecclesiæ causis, libi vendicavit Summus Pontifex. IX.  
**I**N Gallia vero si concesserim translationes Episcoporum solus Summi Pontificis & Regis auctoritate potestatis.

**T**UTORES & curatores liberam omnem rem ad pupillos minoresve pertinetiam administrationem habebant. II.  
**A**DMINISTRATIONIS officio continebatur res rerum cum pupillorum quibus nonnullum intra gestibus sine sine propria auctoritate administrandum. III.  
**V**ERUM ex profusa illi facilitate pupilli vel minores res sine sponte aut certe sine causa cauta suscepta sunt alienandi potestas. IV.  
**D**UM tamen ex parte carum sui tutorum vel curatorum prædixit pupillorum minorumve nullam & subreptam tenent alienantem. V.  
**E**X hoc canonico consilio quædam bonorum alienatio à tutoribus & curatoribus absque magisterio deceto licita inveniunt esse. VI.  
**S**EVERI consilio nec ad res mobiles nec ad prædia urbana pertinebat. VII.  
**V**ERUM Constantinus alienationis prohibitionem ad prædia urbana produxit. VIII.  
**Q**UIN in eo generosus, geminus, cetera que mobilia pretiosa à curatoribus tutoribusve sine deceto alienare prohibuit. IX.  
**I**US tamen nec quomodo alienari testamento nulli potest, licet absque deceto licita alienatio tantum non est ceteris. X.

Hæc Theses ex utroque Jure, Deo duce, auspice Dei-patris, & Præsente CL. P. D. CAROLO STEPHANO BELLIN, J. U. D. Consulto/Summo Facultatis Jurisprædictæ, & in Summo Patrone, curâ emendatæ LUDOVICI PAULI TURRIANI, Blesij, die Martii 17 Aprilis, anno Domini 1787, à scriptis ad præsentem.

Aderunt cum jure solliciti forte dediti Clar. D. D. Desfontaine, Drouot, Guyonnet, Guvier, Bello, Duménil.

PARISIIS,  
 IN SCHOLIS JURIS.  
 PRO BACCALAUREATU.

Apud Vicesum FAYLARD, Confessionem in summo Typographum, sub Nicheo ostendit.

n° 56. 8-5-1787. Thèse de Nicolas-François Hallet présidée par Théodore Dumesnil. DILECTISSIMI PATRIS PATRONO. THESIS UTRIUSQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. Ex cap. I. Extrà. *De Clerico aegrotante vel debilitato*. – CIVILIS. Ex. lege 2. *Cod. Arbitrium tutelae*. Has Theses ex utroque Jure, Deo duce, auspice Deiparâ, & praeside Cl. V. D. THEODOSIO DUMÉNIL, J.U.D. Consultissimae, Facultatis Parisiensis Aggregato, & in Senatu Patrono, tueri conabitur NICOLAUS-FRANCISCUS HALLET, Parisinus, die Martis 8 Maii, anno Dom. 1787, ab. undecimâ ad primam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducta Clar. D.D. Deferriere, Drouot, Vasselin, Demante, Gravier, Belin. PARISIIS, in SCHOLIS JURIS. PRO BACCALAUREATU. Apud Viduam Ballard, Consultissimae Facultatis Typographum ; viâ Mathurinensius.

**Saint Etienne prêchant sous la protection de Dieu et du Christ** ; à droite 4 personnages de part et d'autre d'une balustrade. Dans le ciel, Jésus debout sur des nuages devant le Père. 320 × 415. La gravure est exécutée d'après une œuvre du peintre maconnais Guillaume Perrier (1600-1656), qui connut un certain succès si on en juge par l'existence d'une autre version gravée dans le même sens qui diffère de celle-ci par les expressions un peu plus outrées des personnages (n° 114). Positions inscrites dans un **cadre mouluré posé devant un entablement**. En haut, un cartouche d'où pend une guirlande de feuillage. En haut à gauche : *AParis chez L. Cars rue St. Jacques au Nom de Jesus*. 330 × 425. Placard : 710 × 495.

**Bio.** : Théodore Dumesnil n'apparaît pas dans la liste des docteurs-régents dressée par Marie Antoinette Lemasne-Desjobert. Il n'est ici qu'agrégé, et exerçait encore en 1789 (n° 102).

**Loc.** : Carnavalet, thèses et mœurs. Photo : PMVP/ Degraçes.



DILECTISSIMI PATRIS PATRONO.

THESES UTRIVSQUE JURIS.  
EX MATERIA SORTITIO DUCTA.  
CANONICI CIVILIS

BE	II	T	II
HE	III	Q	III
EE	IV	H	IV
HE	V	S	V
RE	VI	P	VI
SE	VII	I	VII
CE	VIII	N	VIII
FE	IX	A	IX
FE	X	D	X

IN SCHOLIS JURIS.  
PRO BACCALAUREATU.

n° 57. 2-7-1787. Thèse de Paul Blanchardon présidée par Matthieu Bouchaud. OPTIMI PATRIS PATRONO. THESES UTRIUSQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. Ex Cap. 19. Extrà. *De Sponsalibus & matrimoniis*. – CIVILIS. Ex Lege 3. Cod. *De Autoritate praestandâ*. Has Theses... Praeside Cl.V.D. MATTHAEO ANTONIO BOUCHAUD, Equite, Comite, Consistoriano, J.U.D. Antecessore, é Regia inscription. & human. litter. Academiâ, Divionenensis & Atrebatensis Academiarum Honorario ; Lector & Professore Regio, juris Nàturae & Gentium, ac Censore Regio, tueri conabitur PAULUS GILBETTUS MARIA SIMON BLANCHARDON, Sandominicanus, die Lunae 2 Julii, anno Dom. 1787, à sesqui-quintâ ad sesqui-septimam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti clar. D.D. Drouot, Vasselin, Sarreste, Berthelot, Gravier, Duménil. PARIISIIS, IN SCHOLIS JURIS. PRO BACCALAU-REATU. Apud. Viduam BALLARD, Consultissimae Facultatis Typographum, viâ Mathurimensum. « Les fiançailles et les mariages – Droit civil : de l'autorité d'un tuteur dans les contrats que passe son pupille » INRP.

**Prédication de saint Paul à Ephèse.** Au 1<sup>er</sup> plan, un homme à genoux attise le brasier dans lequel brûlent les livres impies. Burin. 286 (280) × 398 (390). Cette gravure est une copie inversée de l'interprétation, gravée en 1686 par Etienne Picart le Romain (1632-1721) et dédiée à Colbert, du tableau peint en 1649 par Eustache Lesueur pour la cathédrale Notre-Dame, où il resta jusqu'en 1793, et aujourd'hui conservé au Louvre (Alain Mérot, *Eustache Le Sueur 1616-1655*, Paris, 1987, n° 85). Parmi d'autres copies gravées du xviii<sup>e</sup> siècle, signalons celles de Le Bossu (BNFE, Da 33 fol. 39), de Massard (id, fol. 45) et d'Andriot éditée par L. Cars, de grand format (545 × 680), en sens inverse de celle de notre candidat, et utilisée le 7 février 1737 pour la tentative en Sorbonne de Pierre de Rosset de Fleury (INRP, 3.3.04.03/ 80/014(1). Placard : 670 × 484.

**Bio. : Matthieu Bouchaud (n° 21).**

**Loc. :** Rouen, INRP, 3.3.04.03/1980.012/25. L'affiche a été vernie. Photo : Musée national de l'Éducation – I.N.R.P. Rouen.

n° 58 à 61. Voir seconde partie.

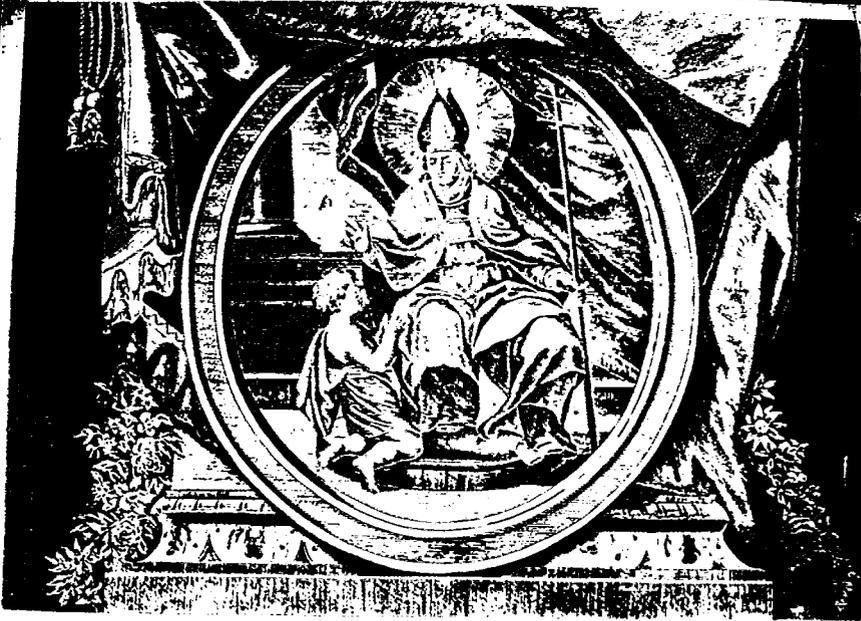


n° 62. 31-8-1789. Thèse d'Etienne Poulletier présidée par Matthieu Bouchaud. OPTIMI PATRIS PATRONO. THESES UTRISQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI . Ex Cap. 40. Extrà. *De Sententiâ excommunicationis*. – CIVILIS. Ex Lege 1. Cod. *De His quae vi metûsue causâ, &c.* Has Theses... Praeside Cl.V.D. MATTHAEO ANTONIO BOUCHAUD, Equiti, Comite Consistoriano, J.U.D. Antecessore, & Comite, é Regia inscription. & human. litter. Academiâ, Divionensis & Atrebatensis Academiarum Honorario, Lectore & Professore Regio juris Naturae & Gentium, ac Censore Regio, tueri conabitur STEPHANUS-AUGUSTINUS-MARIA POULLETIER, Parisinus, die Lunae 31 Augusti, anno Dom. 1789, ab undecimâ ad primam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. D.D. Drouot, Vasselin, Sarreste, Demante, Gravier, Duménil. PARISIIS. IN SCHOLIS JURIS. PRO BACCALAUREATU. Apud P.R.C.BALLARD, Consultissimae Facultatis Typographum, viâ Mathurinensium. « Les articles de droit civil traitent de la nullité des accords passés sous la contrainte physique ou morale. Les articles de droit canon portent sur les sentences d'excommunication » (INRP).

**Saint Nicolas bénit un enfant** à genoux à sa droite. Ovale posé sur un piédestal, devant un rideau et une guirlande de fleurs. La partie centrale reprend en partie une gravure de Gilles Rousselet (1610-1686) d'après François Chauveau (1613-1676), parue vers 1644 et dédiée à Jean-François Paul de Gondi (V. Meyer, *Rousselet*, 2005, n° 84). Cette gravure connut un succès dont attestent plusieurs copies. L'encadrement est repris de celui de la thèse de Charles Le Carbonnier (n° 119) soutenue en 1778. Il s'agit d'une copie dans le même sens et non d'une réutilisation du cuivre en passe-partout, comme on peut s'en assurer par de comparaison du dessin plus approximatif des feuillages au bas de la guirlande, ou par les lumières sur le rideau, beaucoup plus larges dans l'original. Burin. 296 × 410. Placard : 642 × 430.

**Loc.** : Rouen, INRP,3.3.04.03.80.012/30. Photo : Musée national de l'Education – I.N.R.P. Rouen.

n° 62<sup>2</sup>. Voir seconde partie.



OPTIMI PATRIS PATRONO

THESES UTRISQUE JURIS.

EX MATERIA SORTIITO DUCTA.

CANONICI.

Ex Cap. 40. Extra. De Sententiâ excommunicationis.

**EXCOMMUNICATIO** est censura ecclesiastica, quæ fideles à sacramentorum participatione, vel ab ipso Ecclesie corpore & ab omni fidelium communione excludit.

**ESI** autem excommunicatio duplex: major & minor.

**ILLA** à sacramentorum participatione, & ab omni Ecclesie & fidelium consortio; hæc tantum à sacramentorum participatione submovet.

**UTRAQUE** inferitur vel à jure seu canonibus, quæ & late sententiæ dicitur, vel ab homine & sententiæ ferende appellatur.

**EXCOMMUNICATIO** late sententiæ non admittitur apud nos, quoad effectus exteriores.

**MERITO** adversus contumaces poena excommunicationis introducta est in Ecclesiâ.

**SED** cum poena excommunicationis sit gravissima, non tenetur esse irroganda, sed ex his causis ex quibus fieri canonibus eam irrogari jubent.

**PRELATUS** non potest sententiam excommunicationis ferre, nisi præmissâ competenti monitione, hoc est quæ ter repetita fuerit cum idoneo intervallo.

**PO**ena iniquæ excommunicationem incurrit, qui violenta manu iniicit in illi, cum non tum, aut contumaciter eorum viciniam extra mortis periculum innotum esse cum intulerit, nisi adversus legitimum consuetum lata fuerit sententiâ, eaque per se denuntiat.

*Hæc Thesis ex utroque Jure, Dio duce, auspicis Dis-patris, & Præsule CL. P. D. MELCHIORI ANTONIO BOUHAUD, Equitis, Comitis Consistoriano, J. D. D. Antecessore, & Comite, è Regia Inspectorum, & human. litter. Academiâ, Divionensi & Universitatibus Academiâ tarun. L. B. A. D. O. L. L. E. & Professore Regio Juris Naturæ & Gentium, ac Conser. Regio, rursus conatibus STEPHANO-AUGUSTINO-MARIA FOULLETIER, Patijoni, die Lunæ 31 Augusti, anno Dom. 1789, ab undecima ad primam.*

Adertur cum jure tolligri forte ducti Cl. D. D. Drouot, Valchin, Sarrelle, Demante, Gravel, Damouil.

P. A. R. I. S. I. S.

IN SCHOLIS JURIS.

PRO BACCALAUREATU.

Apud P. R. C. BALLARD, Confabulissimæ Facultatis Typographum, viâ Stabonnenensium.

CIVILIS.

Ex Lege 1. Cod. De His qui vi iniuste causâ, &c.

**QUÆ** vi vel metu gesta sunt, ipso jure valent; sed metum passus ex Edicto peritoni subvertitur.

**ILLUD** Edictum his verbis concepsum erat: quod si metu-ve gestum esse, ratum non habebit; sed postea visum est vis mentionem detrabere.

**PÉR** vim non intelligitur quælibet, sed atrocem & eam que adversus bonos mores sit.

**METUM** pante accepimus, non quæ sit timorem, sed gravem & qui cadere patris in constantem animum, nam vis et metu-illo bono.

**QU**i vim vel metum passus est in negotio perpetuo, habet exceptio-nem quod metus causâ, ut reclamatur quod gestum est.

**IN** negotiis vero periculis, agere potest actione quod metus causâ, ut res per vim exorta restituatur.

**ACTIO** quod metus causâ arbitraria est & in quadruplum datur, sed si de-mum si res ex-actum arbitrio subiciam non restituit.

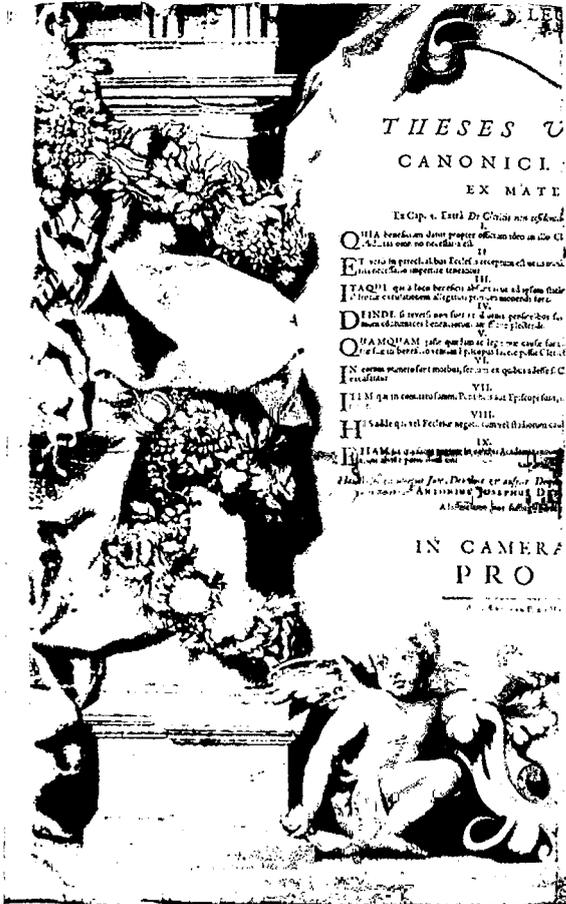
**ILLA** actio licet in personam sit, in rem tamen scripta est, unde citari in eam qui metum non intulit, modo ex metu illam lacrum percipere, datur.

**DENIQUE** illa actio persequitur eam in qua vi vel furto ablata sunt, est postea intercedent, conuenit.

#### IV. THESES DE LICENCE EN DROIT CIVIL ET CANON

n° 63. 31-1-1701. Thèse d'Antoine Dez présidée par Bonamour. CANONICI. CIVILIS. EX MATERIA (.) DUCTA. Ex Cap. 3. Extrà *De Clericis non residentibus*. – (.) 5. Cod. *Ad Senatusconsultum Madedonianum*. Has theses ex utroque Jure... Praeside BONAMOUR J.U.D. Antecessore & Censore, tueri conabitur ANTONIUS JOSEPHUS DEZ (?)... 31. Januarii anno Domini 1701. à Tertiâ ad sextam. PARIISIIS IN CAMERA AUDITORI PRO (.) LICENTIATU. Apud AEGIDIUS P. DU M(esnil), Frigidi Pali, ad Corboliolum.

La gravure principale manque. Les positions sont inscrites entre les **deux colonnes** d'un entablement autour desquelles s'enroulent les pans d'une lourde draperie maintenue en haut par un cartouche et de chaque côté par une guirlande de fleurs attachée à un anneau par un ruban. Au bas, deux angelots assis de part et d'autre d'un cartouche. Sous la composition, *A Paris chez Jean Mariette rue S' Jacques au<sup>x</sup> colonnes d'Hercules*. Burin et eau-forte. L'épreuve des Archives est très abîmée, la partie centrale manque. Le même bas, sans positions de thèses, conservé dans le recueil Da 48 fol. 59 (BNFE), porte une attribution manuscrite à Corneille. Cette gravure de belle qualité sort de l'atelier de Jean Mariette (1660-1742), second fils l'éditeur Pierre II Mariette (1634-1716). Jean Mariette s'était adonné à la peinture, mais sur le conseil de Charles Le Brun, il opta pour la gravure et en 1716 il prit avec ses frères la succession de son père. En septembre 1691, il avait reçu en avance d'hoirie la maison des *Colonnes d'Hercule* que son père avait achetée en 1658. Spécialiste reconnu de l'estampe, il fut le fournisseur des plus grands amateurs de son temps (voir *Dictionnaire des éditeurs*). Une note manuscrite attribue la composition à Corneille, sans plus de précisions. Trois peintres, appartenant à l'Académie royale de peinture et de sculpture, et également graveurs, qui travaillèrent notamment à l'interprétation gravée des dessins italiens du banquier Jabach, ont porté ce nom : Michel 1<sup>er</sup> (Orléans 1603-1664), et ses deux fils, Michel II, dit le jeune (Paris 1642-1708), et Jean-Baptiste (Paris 1649-1695). C'est sans doute de lui qu'il s'agit d'autant qu'il



THESES U  
CANONICAE  
EX MATHEMATICA

IN CAP. I. TIT. DE CENSURA non agitur.  
I. QUAERITUR an deus proprie officium habeat in rebus  
II. QUAERITUR an deus proprie officium habeat in rebus  
III. QUAERITUR an deus proprie officium habeat in rebus  
IV. QUAERITUR an deus proprie officium habeat in rebus  
V. QUAERITUR an deus proprie officium habeat in rebus  
VI. QUAERITUR an deus proprie officium habeat in rebus  
VII. QUAERITUR an deus proprie officium habeat in rebus  
VIII. QUAERITUR an deus proprie officium habeat in rebus  
IX. QUAERITUR an deus proprie officium habeat in rebus

IN CAMERA  
AUDITORIO  
PRO



THESES U  
CIVILIS

I. QUAERITUR an deus proprie officium habeat in rebus  
II. QUAERITUR an deus proprie officium habeat in rebus  
III. QUAERITUR an deus proprie officium habeat in rebus  
IV. QUAERITUR an deus proprie officium habeat in rebus  
V. QUAERITUR an deus proprie officium habeat in rebus  
VI. QUAERITUR an deus proprie officium habeat in rebus  
VII. QUAERITUR an deus proprie officium habeat in rebus  
VIII. QUAERITUR an deus proprie officium habeat in rebus  
IX. QUAERITUR an deus proprie officium habeat in rebus

IN CAMERA  
AUDITORIO  
PRO

avait épousé en 1679, Marie-Madeleine Mariette, fille de Pierre II. Il est donc probable que Jean Mariette ne fit que rééditer une planche publiée par son père. Ce bas de thèse a été copié, en sens inverse, sans les angelots, pour un des éditeurs de la famille Malbouré, probablement Antoine (après 1679-1761) ; on trouve cette copie sur une thèse soutenue à Clermont-Ferrand en 1785 ; elle appartenait sans doute alors à Lefort qui avait hérité du fonds de ce marchand.

**Bio.** : **Bonamour**, président de la thèse, fait partie des agrégés mentionnés le 16 novembre 1680 dans l'*Arrêt du Conseil d'Etat instituant douze docteur agrégés et un professeur de droit français dans la Faculté de droit de Paris* (Jourdain, *Histoire de l'Université de Paris*, 2<sup>o</sup> part. p. 113, CXXXIX) ; il figure également en 1700 dans la liste des docteurs-régents dressée par Marie Antoinette Lemasne-Desjobert. C'est la seule thèse de ce corpus où son nom apparaisse.

**Loc.** : AN.MC., 6 B4-1. Photo de l'auteur.



n° 64. c. 1705-1706. Thèse de L'Ardenoij de Ville. Nous n'avons pas retrouvé d'épreuve de cette thèse. Les informations sont portées sur la lettre de la gravure. **Portrait de Joseph Clément** avec sur la tablette, ses armoiries, au bas la devise : *Recte, constanter, et fortiter*, Au bas, la dédicace gravée : *Serenissimo Principi Josepho Clementi Dei Gratia Archiepiscopo Coloniensi / Sacri Romani Imperii Electori, nec non per Italiam Archicancellario, Sanctae sedis apostolicae Legato noto / Episcopo, et Principi Hildesiensi Ratisbonensi et Leodiensi ; Administrator Berchtesgadensi, utriusque / Bauariae, nec non superioris Palatinatus, Westphaliae, Angariae, et Bullioni, Duci, Comiti, Palatinato Rheni, / Langrauius Leuchtembergeae, Marchioni Franchimontano, Comiti Lossensi, et bornensi. / D.D.C.Q.I.B. L'Ardenoij de Ville ex Naome Eques PBr et canonicus Sonegiensis et consatensis P(ro) Licenciatu Utriusq. Juris in. fac. Paris. Sur l'ovale en bas à droite, *Edelinck Eques Romanus sculps.* Burin, 570 (562) × 445(438). Loc. BNFE, Ec 75 a, t.3 – Ec 75 b rés et N3. Weigert (IFF 148) remarque que cette gravure ne peut-être antérieure à 1695, date à laquelle Gérard Edelinck (Anvers 1640-Paris 1707) fut nommé Chevalier romain. Cette gravure fine et délicate compte parmi ses œuvres les plus réussies. La date manuscrite de 1705, portée sur l'épreuve du volume (Est. 86) de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, pourrait correspondre à celle de la soutenance.*

**Bio.** : **Joseph Clément de Bavière** fut archevêque de Cologne de 1688 à 1723 ; comte Palatin du Rhin, il était frère de l'électeur Maximilien Marie (1662-1726) et beau-frère du Grand dauphin. En 1694, il fut nommé prince-évêque de Liège. Selon Saint-Simon (*Mémoires, op. cit.*, t.2, p. 794), en 1706 il s'arrêta à Versailles, à Marly et à Meudon, mais celui-ci ne dit rien d'un séjour à Paris. A Versailles, il fut reçu à plusieurs reprises par le roi qui lui dit alors qu'il était « dans son cabinet avec Monseigneur et messeigneurs ses fils [...] « Voilà votre beau-frère, vos neveux, et moi, qui suis votre proche parent ; vous êtes ici dans votre famille » (p. 795) ; poursuivant, le mémorialiste brosse son portrait : « Il était blond, avec une fort grosse perruque et assez longue, cruellement laid, fort bossu par derrière, un peu par-devant, mais pas du tout embarrassé de sa personne ni de son discours » (p. 796). Il séjourna de nouveau à la cour en 1711, 1713 et 1715 (Saint-Simon, t. IV, 5-7). La famille de **Lardenois de Ville** est bien connue dans la noblesse Belge.



n° 65. 27-5-1709. Thèse d'Etienne Rassicod présidée par Nicolas Aleaume. CASTIS NUPTIIS. THESES UTRIUSQUE JURIS CANONICI. CIVILIS. Ex Cap. 15. Extra de *Decimis*. Ex Lege *Nec filium* 12. Cod. *De Nuptiis*. EX MATERIA SORTITO DUCTA. Has These ex utroque Jure... & Praeside Cl. V. D. NICOLAO ALEAUME J.U.D. Antecessore & Quaestore, tueri conabitur STEPHANUS RASSICOD Parisinus, Baccalaureus ; die Lunae 27. Maï, an. Dom. 1709. à quinta ad octauam. Aderunt cum jure suffragii forte ducti clar. D.D. Bastide, Macet, le Gendre, Desfèvres, Maillot, & Lorry. PARISIIS, IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIO. PRO LICENTIATU (il ne reste que la partie supérieure des lettres, le nom de l'imprimeur n'apparaît plus, la feuille ayant été rognée pour s'adapter un format du recueil dans lequel est collée).

**Le Mariage de la Vierge** dans un intérieur, en présence d'une nombreuse assistance. Au-dessus de l'officiant plane la colombe du Saint-Esprit. Eau-forte. 225 × 318 (314). Les dimensions sont approximatives, car la gravure est rognée dans la partie supérieure. Il s'agit d'une interprétation de belle qualité, de la première série des *Sacrements* peinte vers 1635 par Nicolas Poussin (1594-1665) pour Cassiano dal Pozzo, un de ses principaux mécènes (*Tout l'œuvre peint*, n° 108, tableau à Belvoir Castel). La composition n'a pas été inversée. L'image a été choisie en fonction du texte de la thèse, notamment de la première proposition de droit civil portant sur le mariage. La planche n'est pas mentionnée par Wildenstein (n° 95), elle est en contrepartie de celle de Jean Dughet (mort en 1657), le beau-frère de Poussin qui a gravé l'ensemble de la suite qu'il a dédiée à Pozzo. Dans la gravure de Dughet comme dans le tableau, l'architecture tient une place plus importante que dans la version choisie par Etienne Rassicod. Placard 535 × 401.

**Bio.** : Le candidat était probablement le fils d'Etienne Rassicod (1646-1718), juriconsulte, censeur royal des livres de droit, il travailla au *Journal des savants* de 1702 à 1708 où il fut chargé des articles de jurisprudence ; il est l'auteur des *Notes sur le concile de Trente, touchant les points les plus importants de la discipline ecclésiastique et le pouvoir des évêques ; les décisions des saints Pères, des conciles et des papes* (Cologne, 1706). Etienne Rassicod (1686-1755), qui avait donc 23 ans au moment de la



# DE CASTIS NUPTIIS.

THESES UTRIVSQUE JURIS  
CANONICI. CIVILIS.

EX MATERIA SORTITO DUCTA.

Ex Cap. 15. Extra De Decimis.

Ex Lege Nec filius 12. Cod. De Nuptiis.

**D**ECIMÆ sunt fructuum quæstorum quota pars Deo offerri solita, & Eccle-  
siæ mandatis quotannis præstanda.  
**D**ECIMARUM alie sunt prædiales, quæ ex prædiorum fructibus solvuntur.  
**A**LIE personales, quæ ex lucro solo, industria & iusto labore quæsitæ, debentur.  
**A**LIE mixtæ, quæ præstantur partim ex rebus, partim ex industria.  
**D**ECIMAS prædiales exigere jure Parochias in eorum Parochiâ prædialia sua sunt.  
**P**ERSONALES præstantur ratione administrationis Sacramentorum & divino-  
rum.  
**A** Decimarum præstatione regulariter immunitas est nemo.  
**D**ECIMARUM solvendum obligatio in Mosaicâ Lege divini erat præceptum.  
**I**N Evangelicâ, Ecclesiastico tantum præcepto adscribenda est.

**C**ONSENSUS contrahentium ita desideratur in nuptiis ut sine illo nullatenus  
consistere possint.  
**Q**UAMOBREM filiusfamilias ad uxorem ducendam cogitatum disceptare non  
permititur.  
**I**GITUR filiusfamilias sociare conjugio suo quam voluerit non impeditur.  
**I**TA tamen ut contrahendis nuptiis filiusfamilias patris consensus accedat, quod &  
civilis, & naturalis ratio suadet.  
**N**ATURALIS honorum tantum & ex honestate, sicut propter reverentiam  
parentibus debentur.  
**C**IVILIS jubendo ex necessitate, ut ut nuptiæ sine illo contracte plane inu-  
tiles sint.  
**R**ATIO autem civilis duabus causis movetur, quarum posterior tantum in filiis  
locum habet utraq; verò in filio.  
**P**RIMA est ne patri invito suus hæres agnosceatur, altera est quia liberi in po-  
testate excellentes intelliguntur esse res patris.  
**E**X quâ intelligitur filium emancipatum posse contrahere nuptias sine consensu  
patris.

Hæc Theses ex utroque Jure, Deo duce, auxilio, Dispari, & Præfate CLV. D. NICOLAO ALEAUME J.U.D. Antecessore & Quæstori, tunc cæsarum  
STEPHANUS RASSICOD Parisiensis, Baccalaureus, die Luna 27. Martii, an. Dom. 1709. à quibus ad citatam.

Ad hæc cum jure suffragio fore dicitur Clar. D. D. Balth. Miscer, 1: Gendte, Desferres, Mellot, & Lorry.

PARISIIS.

IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIO.

DEO IUSTITIAE

soutenance, donna une édition posthume de l'ouvrage de son père : *Notae et restitutiones*. Cette thèse se trouve dans le premier des neuf volumes formant une « collection de traités, juridiques pour la plupart, de divers auteurs, copiés par diverses mains et réunis, semble-t-il par Etienne Rassicod, avocat au Parlement et censeur royal (1686-1755) ». Ce volume intitulé *Traitez des subrogations, des successions suivant la cout. de Paris. Du Mariage Chrétien selon les loix de France*, est constitué de notes sur l'institution du mariage tirées du « *Traitté du mariage chrétien selon les loix de France par feu M. Abraham* », et « *De l'autorité ecclesiastique et séculière sur les mariages, par Mr. Marca* » (Ch. Kohler, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Sainte-Geneviève*, Paris, t.1, 1893, p. 242-243). **Nicolas Aleaume**, président de la thèse, est en 1709 « antecessore & quaestore ». Il était encore actif en 1715 (n° 65). Un autre Aleaume, prénommé François, peut-être son fils, fut agrégé à la Faculté (n° 19). **Bastide** est mentionné en 1696 dans le *Mémoire troisième pour les Docteurs agrégés de la Faculté des droits à Paris servant de reponse à la seconde requête présentée à Monsieur le Chancelier par les Docteurs régents de la même Faculté* (p. 274). Les professeurs régents l'ont accusé d'avoir exigé du sr. Girardin 38 pistoles pour « l'avoir seulement repetté pendant huit jours pour sa thèse ».

**Loc.** : SGE, ms. 397, fol. 80. Photo : Nabil Boutros.



n° 66. 1710. Thèse de licence du « fils aîné de M. Aunillon, premier président de l'Élection de Paris » dédiée à Fabius Brûlart de Sillery (1655-1714). Mentionnée par Lelong avec un portrait de Gérard Edelinck (1640/1-1707) gravé en 1698 d'après Rigaud, in-fol.

**Portrait.** Dans un ovale aux armes ; *FABIO BRVLART DE SILLERY EPISCOPVS SVESSIONENIS*. Sur la tablette à gauche, *Hyacinte Rigaud Pinxit.* à droite, *Edelinck Sculp.* Burin, 400 × 319 (IFF 183). Hulst précise que le portrait est en buste et grandeur de thèse se contenant d'ajouter « pour celle de ... » (sic) p. 178. Page 167, il se contredit et donne la date de 1699. L'explication de cette contradiction vient sans doute du fait que le cuivre a servi également pour une autre thèse. La plupart des épreuves portent la mention gravée, sur la tablette : *Offerebat humillimus Seruus Joannes Baptista Gosset / Canonicus Ecclesiae Sussionensis*. Comme le précise Robert-Dumesnil (*Le peintre graveur Français, Gérard Edelinck*, Paris, 1844, t.VII, n° 161), qui ignore cette utilisation pour les thèses, le premier état avant la dédicace, qui nous intéresse ici, est rare.

La nature de la thèse est elle-même problématique ; s'agit-il d'une thèse de licence comme l'indique Lelong, ou d'une thèse de doctorat comme le précise le *Mercur* (Mars 1710, p. 216-218) ? Dans les deux cas, ces thèses sont soutenues la même année et dédiées à l'évêque de Soissons. En temps ordinaire, un an les séparait. Le candidat aurait-il obtenu une dispense ?

**Bio.** : Le *Mercur* précise que le candidat, fils de M. Aunillon, 1<sup>er</sup> président de l'Élection de Paris, est abbé du Gué de Launay (diocèse du Mans) depuis 1709. L'abbé Pierre-Charles Fabio Aunillon (1685-1760), devint « grand vicaire d'Evreux et prononça en cette qualité l'oraison funèbre de Louis XIV. Il abandonna ses fonctions et fut chargé, entre 1744 et 1747, d'une légation auprès de l'Électeur de Cologne (...). A Paris, il fréquenta à la fois la haute société et le monde des lettres. (...) » (*Dictionnaire des lettres françaises*, Le xvii<sup>e</sup> siècle, éd. 1995). On lui attribue avec réserve les *Mémoires de la vie galante, politique et littéraire de l'abbé Aunillon Delaunay du Gué, ambassadeur de Louis XV près le prince électeur de Cologne, La Comédie des Amans déguisés*, (1728), et *La Force de l'éducation* (1750)... Pierre-Nicolas Aunillon son frère cadet succéda à son père en 1714 comme premier président à l'élection de Paris.



*Viri. bat. humillim. S. r. qu. Joannes Baptista Pöschel  
Canonicus Ecclesie Suedonensis.*

Après avoir été évêque d'Avranches, Fabius **Brûlart** de Sillery (1655-1714) fut évêque de Soissons de 1692 au 19 novembre 1714. Il fut nommé à l'Académie française en 1705. Saint-Simon (*Mémoires*, éd. de la Pléiade, 1985, t. IV, p. 894-895) résume sans pitié sa vie : « Il fut longtemps évêque d'Avranches, où, pétri d'orgueil et d'ambition, il était outré de se voir, comme disait Monsieur de Noyon, un évêque du second ordre, reculé de tous les moyens de se faire valoir. [...] Brulart avait beaucoup d'esprit et du savoir, mais l'un et l'autre fort désagréables par un air de hauteur, de mépris des autres, de transcendance, de pédanterie, d'importance, de préférence de soi, de domination, répandus dans son parler et dans toute sa personne, jusque dans son ton et sa démarche, qui frappait, et qui le rendait de ces hommes qui ont tellement le don de déplaire et d'aliéner, que, dès qu'ils ouvrent la bouche, on meurt d'envie de leur dire non. Il joignait à tout cela l'arrogance et ce rogne des la Rochefoucauld, dont il était par sa mère, et la fatuité des fils de ministres, quoique son père ne fût que le fils d'un ministre chassé. Il se piquait encore de beau monde, de belles-lettres, de beau langage : enfin il était de l'Académie française et de celle des Inscriptions [...] ».

**Bibl.** : Lelong.

**Loc.** : BNFE, EC 75a fol. Photo. BNF.



n° 67. 26-6-1719. Thèse de Louis Berard présidée par Gaspard Brès. OPTIMI PARENTIS PATRONO. THESES UTRIUSQUE JURIS. CANONICI. CIVILIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. Ex Cap. 40. Extra *De Sententia excommunicationis* – Ex Lege 3 Cod. *De Rebus creditis & jurejurando*. Has Theses ex utroque jure... Praeside Cl.V.D. GASPARE BRES, J.V.D. Antecessore et Puaestore, tueri conabitur LUDOVICUS BERARD, Gratianopolitanus, Baccalaurus, Die lunae 26 Junii, an Dom. 1719 ab unidecima ad secundam. Aderunt cum jure suffragii, sorte ducti clar. D.D. Bastide, Quartier, Maillot, & Amyot. A PARISIIS, IN ANTIQUO JURIS AUDITORIO PRO LICENTIATU. Apud AEGIDIUM PAULUS-DUMESNIL, viâ Frigidii Pallü, ad Corboliolum.

**Baptême du Christ.** Dans la composition à droite, *À Paris Chez H. Jans rue S' Jacques, au de Sus des Maturins à la Licorne*. Il semble qu'une autre adresse ait été effacée et remplacée par celle-ci. À gauche, *Mignard pinx.* Burin. 480 (470) × 590 (570). Le tableau de Pierre Mignard a fait l'objet d'un grand nombre d'interprétations (n° 93). Jans n'est pas mentionné dans le *Dictionnaire des éditeurs d'estampes*, il a cependant édité quelques thèses au début du XVIII<sup>e</sup> siècle ; il habita également rue des Cordeliers proche les Jacobins (portrait de *Bochard de Sarron*, BNFE, N3) et s'était installé à *La Licorne* avant 1710. Cette adresse apparaît aussi sur une image de confrérie éditée par ses soins (IFF). Il s'appelait Henderich Janssens et était originaire des Pays-Bas. On lui doit quelques portraits d'après Rigaud et Largillière qui fut le parrain d'un de ses enfants en 1685. Le tableau de Pierre Mignard (1612-1695) a été peint en 1667 pour la chapelle des fonts baptismaux de l'église Saint-Jean-au-Marché de Reims ; une autre version est conservée à la chapelle des fonts baptismaux de Saint-Eustache à Paris. Girard Audran (1640-1703) en a donné une belle interprétation, dont Vernesson s'inspira librement dans la version éditée par Gantrel, qui servit en 1696 pour la mineure de Charles Marion soutenue à la Sorbonne (BNFE, AA6 thèse, 505 (498) × 673 (665)). Dans la gravure qui nous intéresse, la composition est dans le même sens que les deux autres, mais en largeur contrairement à celle d'Audran qui lui a sans doute servi de modèle, car on y retrouve les anges sur les nuages que Vernesson avait supprimés, le même



**THESES UTRIVSQUE JURIS.**  
**CANONICI CIVILIS.**

EX MATERIA SORTITIO DUCTA.

Ex Cap. 47. Extra De Infortuna commone acervi

Ex Leg. 1. Cod. De Rebus creditis et purpuratis

**CENSURARUM** excommunicatio punitur a papa et a provincialibus et a capitulis  
 I

**JURISDICTIONUM** est illius qui deus tenens dicitur qui punitur, ut de  
 II

**EXCOMMUNICATIO** in punitur dicitur punitur et communitur excommunicatio  
 III

**NON** omnia approbata sunt facta, sed aliquando prohibita. Canon  
 III

**DUPLEX** est excommunicatio, scilicet licet et auctor.  
 IV

**MODUS** ut dicitur quod impunitus, dicitur approbatus, et videtur  
 IV

**MAJOR** est ex, per quam qui non a papa communitur tenetur in C. in  
 V

**VOLUNTARIUM** est illud quod a papa potest defendere  
 VI

**MINOR** est ex, per quam qui a tali tenetur communitur punitur.  
 VI

**NECESSARIUM** est illud quod ex, quo dicitur, videtur.  
 VII

**USURARIE** vel usurae, sunt et Canon adhibet, et Lex dicitur de usu.  
 VII

**JUDICIALE** est illud, quod a iudice dicitur etiam videtur proprius probatur  
 VIII

**PISIO** per legem excommunicatio videtur, quae non potest remitti a  
 VIII

**DIFFERRE** approbata sunt facta, dicitur et dicitur dicitur dicitur  
 IX

**IMMORI** immunitas dicitur quod a papa communitur, et dicitur  
 IX

**IN** dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur  
 X

**EXCOMMUNICARI** est excommunicatio punitur, a papa et a provincialibus  
 X

**CAUSA** per omnia dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur  
 XI

**EXCOMMUNICATIO** est excommunicatio punitur, a papa et a provincialibus  
 XI

**EXCOMMUNICATIO** est excommunicatio punitur, a papa et a provincialibus  
 XII

**EXCOMMUNICATIO** est excommunicatio punitur, a papa et a provincialibus  
 XIII

**EXCOMMUNICATIO** est excommunicatio punitur, a papa et a provincialibus  
 XIV

**EXCOMMUNICATIO** est excommunicatio punitur, a papa et a provincialibus  
 XV

**EXCOMMUNICATIO** est excommunicatio punitur, a papa et a provincialibus  
 XVI

**EXCOMMUNICATIO** est excommunicatio punitur, a papa et a provincialibus  
 XVII

**EXCOMMUNICATIO** est excommunicatio punitur, a papa et a provincialibus  
 XVIII

**EXCOMMUNICATIO** est excommunicatio punitur, a papa et a provincialibus  
 XIX

**EXCOMMUNICATIO** est excommunicatio punitur, a papa et a provincialibus  
 XX

**EXCOMMUNICATIO** est excommunicatio punitur, a papa et a provincialibus  
 XXI

**EXCOMMUNICATIO** est excommunicatio punitur, a papa et a provincialibus  
 XXII

**EXCOMMUNICATIO** est excommunicatio punitur, a papa et a provincialibus  
 XXIII

**EXCOMMUNICATIO** est excommunicatio punitur, a papa et a provincialibus  
 XXIV

**EXCOMMUNICATIO** est excommunicatio punitur, a papa et a provincialibus  
 XXV

**EXCOMMUNICATIO** est excommunicatio punitur, a papa et a provincialibus  
 XXVI

**EXCOMMUNICATIO** est excommunicatio punitur, a papa et a provincialibus  
 XXVII

**EXCOMMUNICATIO** est excommunicatio punitur, a papa et a provincialibus  
 XXVIII

**EXCOMMUNICATIO** est excommunicatio punitur, a papa et a provincialibus  
 XXIX

**EXCOMMUNICATIO** est excommunicatio punitur, a papa et a provincialibus  
 XXX

**CAUSA** per omnia dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur  
 XI

**CAUSA** per omnia dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur  
 XII

**CAUSA** per omnia dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur  
 XIII

**CAUSA** per omnia dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur  
 XIV

**CAUSA** per omnia dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur  
 XV

**CAUSA** per omnia dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur  
 XVI

**CAUSA** per omnia dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur  
 XVII

**CAUSA** per omnia dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur  
 XVIII

**CAUSA** per omnia dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur  
 XIX

**CAUSA** per omnia dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur  
 XX

**CAUSA** per omnia dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur  
 XXI

**CAUSA** per omnia dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur  
 XXII

**CAUSA** per omnia dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur  
 XXIII

**CAUSA** per omnia dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur  
 XXIV

**CAUSA** per omnia dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur  
 XXV

**CAUSA** per omnia dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur  
 XXVI

**CAUSA** per omnia dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur  
 XXVII

**CAUSA** per omnia dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur  
 XXVIII

**CAUSA** per omnia dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur  
 XXIX

**CAUSA** per omnia dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur  
 XXX

**IN ANTIQVO JURIS AUDITORIO**  
**PRO LICENTIA TU**

APUD REGIAM PARISIENSIS BIBLIOTHECAE REGIAE IMPRIMUNTUR ANNO 1773. P. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

paysage et la colline avec les arbrisseaux. L'usure du cuivre atteste de son utilisation répétée ; le contour de certains personnages repris par endroits indique qu'il fut raffraîchi pour un nouveau tirage. Positions imprimées dans un **cadre architecturé**. Sous la composition, à gauche, *A Paris, chez Le Blond, rue S<sup>t</sup>. Jacques*, à droite, *à la Cloche d'argent C.P.P.* Burin. 437 (430) × 567 (597). Placard : 980 × 660. Jean II Leblond (vers 1635-1709) était mort quand cette thèse fut soutenue ; il n'eut pas de successeur, et Jans aurait-il racheté certaines planches de son fonds ? Jean II Leblond avait succédé à son oncle Jean I Leblond (1590/1594-1666) ; il était peintre et membre agrégé de l'Académie royale de peinture et de sculpture depuis 1665, où il fut reçu le 29 avril 1679. Son fonds d'estampes était spécialisé dans l'architecture et les arts décoratifs, et l'on ne connaît que trois autres thèses, toutes de philosophie, agrémentées de gravures éditées par ses soins, qui datent des années 1685-1687. Deux d'entre elles présentent la même illustration, une Vierge à l'Enfant avec Jean-Baptiste et la troisième saint Laurent (SGE, W fol. 241(4 bis) inv 353 (39) et (62)).

**Bio.** : autre thèse du même candidat soutenue le 5 juillet 1719. **Gaspard Brès** est dit « antecessore et quaestore » ; on le retrouve en 1722 (n° 109).

**Bibl.** : Chaper VII.

**Loc.** : Grenoble, BM. Pd 11 (3), Thèses dauphinoises. Photo : Grenoble, BM.



n° 68. 8-7-1722. Thèse de Louis Achille Dionis du Séjour présidée par Claude Joseph Ferrière. CHRISTO QUAERENTIBUS. THESSES UTRIUSQUE JURIS. CANONICI Ex Cap. 6. *Extra De Immunitate Ecclesiarum*. CIVILIS. Ex Lege 6. Cod. *Ad Senatusconsultum Velleianum*. Has Theses ex utroque jure... & Praeside Cl. V.D. CLAUDIO JOSEPHO DE FERRIERE, J.U.D. Antecessores Primicerio & Censore, tueri conabitur LUDOVICUS ACHILLES DIONIS DUSEJOUR, Parisinus, Baccalaureus, die Mercurii 8 Julii an Dom. 1722 à quinta ad octavam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti clar. D.D. Grolleau, Quartier, Maillot, Girard, & Delaroche. PARISIIS. IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIO PRO LICENTIATU. Apud Viduam AEGIDIUS PAULUS-DUMESNIL (...).

**Le Christ et les saintes femmes.** En bas à droite dans la composition, *Ant. Paillet in. AParis chez Vallet Graveur du Roy rue St. Jacques*. Burin. 400 (394) × 331 (235). Il s'agit de la seule épreuve connue de cette gravure ; elle est postérieure de 18 ans à la mort de Pierre Vallet qui l'a éditée. C'est une copie inversée et réduite en largeur d'une pièce de meilleure qualité, également éditée par Vallet, qui porte la mention *inventé et Peint par Ant. Paillet Peintre du Roy Aide a Recteur de son Académie Royale – AParis chez Vallet Designateur et Graveur du Roy rue St. Jacques au Buste de Louis 14. Avec Privilège*, ce qui la date des années 1690-1695. Guillaume Vallet (c.1634-1704) a gravé entre 1662 et 1684 au moins neuf illustrations de thèses, la plupart des portraits, d'après Antoine Paillet (1626-1701), collaborateur de Le Brun aux Tuileries et à Versailles, académicien depuis 1658 et professeur dans cette institution depuis 1662 et dont il fut recteur en 1692 (V. Meyer, 2002, p. 106, fig. 32-33, et Ann. II, 39).

**Bio. : Louis Achille Dionis du Séjour** (n° 12 et 109). **Claude Joseph de Ferrière** (vers 1680 – avant 1750), le président de la thèse, est le fils de Claude de Ferrière (Paris 6 févr. 1639) qui fut doyen de la Faculté et professeur de droit dans cette ville, puis à Reims, où il mourut le 11 mai 1715 et se signala par de nombreux ouvrages : *Institutiones Justiniani singulari methodo illustratae* (1676), *La Jurisprudence du Digeste* (1677), *La Jurisprudence du Code* (1684)... Claude-Joseph fut professeur à la Faculté, réédita les ouvrages de son père et en écrivit lui-même plusieurs : *Nouvelles introduction à la pratique* (1718, traduit en latin en 1718), *Histoire du droit romain* (rééd. en 1726), *Dictionnaire de droit et de pratique* (réd. 1740) (tiré de la Notice de J. Richardot, *Dictionnaire de Biographie française*, t.13, 1975). Il apparaît pour la première fois en 1705, puis en 1713, 1715 et 1722 dans la liste partielle des docteurs-régents à la Faculté de droit dressée par Marie-Antoinette Lemasne-Desjobert. On le retrouve ici participant au jury des thèses soutenues en 1735 (n° 15), 1736 (n° 70) et 1743 (n° 19). Un autre Deferrière, qui lui était probablement apparenté, apparaît dès 1753 (n° 80) au jury d'un grand nombre de thèses. Sur celle-ci, il est dit « Antecessorum Primicerio & Censore ».

**Loc. :** BNFMS, ms Latin 10993, fol. 64. Photo : BNF.



# CHRISTO QUÆRENTIBUS OCCURRENTI.

## THESES UTRISQUE JURIS. CANONICI. CIVILIS.

EX MATERIA SORTITO DUCTA.

Ex Cap. 6. Extra De Immunitate Ecclesiarum.

Ex Lege 6. Cod. Ad Svatofonsulum Velleianum.

**I**MMUNITAS Ecclesiarum dicitur potestati vel honoribus & censuris, que conceditur vel ratione loci, vel personæ, vel rei ecclesiasticæ.

**E**T primò quidem loci sanctitati tributur ut ne quid in Ecclesiâ fac Ecclesie veneratione indignum.

**U**NDE in Ecclesiâ tractari non debent ea negotia que pertinet ad profanationem eius.

**H**INC etiam causæ secularis in Ecclesiâ agitari non possunt, & multo minus contrariæ aut commissiões fieri debent.

**E**CCLESIÆ quoque Religioni tributur jus asyli confugientibus ad se, sive sint debitoribus publicis, sive gravium criminum re.

**J**US tamen asyli denegatur publicis latronibus, nocturnis agrorum depopulatoribus & aliis ejusmodi, qui ab Ecclesiâ imponi extrahi possunt.

**P**ERSONIS etiam ecclesiasticis indulgetur ratione ordinis & officii, ut immutari sint à publicis, censuris & personalibus muneribus.

**R**EBUS item Ecclesiæ ab indictionibus Pœnitentiæ sive ieiuniorum, v. huius à tribus ordinatis, immunitas tributur, nisi tamen tributa fuerint prædicta imposita.

**P**ORRO licet Clerici ab extraordinariis indictionibus sint immunes, si tamen facultates laborum publicis necessitatibus succedere non possint, à Clericis subditis accessus suppeditari debent.

**S**ENATUSCONSULTO Velleiano cautum est, ut si qua mulier pro alio intercederet, nulla eo nomine ad id peritiove creditori daretur.

**I**NTERCEDENTIBUS tantum mulieribus hoc Senatusconsultum succurrit, non aliis contrahentibus.

**D**ICUNTUR autem mulieres intercedere, cum alienæ accedant obligationi.

**H**INC itaque, que ut gereret filiorum negotia indentinam testori promittit, non videtur intercedere, nec juratur beneficio Velleiani.

**A**LIENAM obligationem mulier in se suscipit, sive veterem, sive novam.

**V**ETEREM obligationem suscipere dicitur, cum pro alio suscipit, constituit, tunc sicut obligat vel expronmittit.

**H**OC autem casu prior obligatio extinguitur ipso jure, quia expronmissio novata est.

**N**OVAM obligationem mulier in se suscipit, cum ab initio ream se constituit, & pro alio contrahit.

**C**UM Velleianum factum sit in gratiam mulierum, ea huic renuntiare potest, consil. 6.

Hæc Theses ex utroque jure, Dico duce, a seipso Disparâ, & Præfide C.V.D. CLAUDIO JOSEPHO DE FERRIERE, J.U.D. Antecessorum Præmisse & Censuræ, incris conscribit LUDOVICUS ACHILLES DIONIS DUSEJOUR, Parisiensis, Baccalarius, de Mense 8 Julii an. Dom. 1722. à quatuor ad octiduum.

Aderant cum pure suffragii forte docti Chr. D. D. Grolland, Quesner, Maillos, Cognet, Girard, & Delatocque.

PARISIIS.

IN CAMERACENSIS JURIS AUDITORIO.  
PRO LICENTIATU.

Apud Viliam. & J. B. PAVLUS, in Mœdici Castellani Fœderici Typographi, v. l. 1846. p. 101, ad Castellani.

n° 69. 31-9-1723. Thèse de Jacques Poursin des Arcy présidée par François Lorry. SAPIENTER JUDICANTI. THESES UTRIUSQUE JURIS. CANONICI. CIVILIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. Ex Cap. Ad nostram 3. Extra *De Appellationibus*. – Ex Lege I. Cod. *De haereditatis Actionibus*. Has Theses... Praeside Cl.V.D. FRANCISCO LORRY, J.U.D. Antecessore & Decano, tueri conabitur JACOBUS POURSIN DES ARCY, Altissiodorensis, Baccalaurus, die Martis 31, Augusti, an. Dom. 1723 a meridiana ad tertiam. Aderunt cum jure suffragii, sorte ducti, Clar. D.D. Grolleau, Maillot, Cugnet, Girard, Bernard & Aleaume. PARISIIS, IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIO. PRO LICENTIATU. Apud viduam AEGIDII PAULUS-DU-MESNIL, consultissimae Facultatis Typographi, viâ Frigidi palii, ad Corboliolum.

**Jugement de Salomon.** A gauche, *Paris chez Hecquet rue S. Jacques à St. Maur.* 296 × 400. Gravure aux tailles maigres et au dessin maladroit. L'usure du cuivre témoigne de son usage répété. Sur Hecquet voir le n° 15. La composition a été gravée d'après une interprétation d'un tableau peint par Rubens et son atelier en 1616, aujourd'hui conservée au musée des Beaux-Arts de Copenhague. Cette composition a fait l'objet de nombreuses copies plus ou moins libres (voir n° 72, 118 et V. Meyer, 2005, n° 70). Placard : 505 × 745.

**Bio.** : François Lorry, dit ici antecessor et doyen, n'est plus qu'antecessor en 1730 (n° 14). Il était le père de Paul-Charles Lorry (n° 29). Dans la *Déclaration du Roy donnée à Fontainebleau le 20 septembre 1707 concernant les degrez et suffrages qui apartiennent aux doyens & docteurs regens...*(AN., MM 1178, pièce 9) il était donné confirmation de « l'élection faite le 14 avril dernier de la personne de Maître François Lorry », et ordre « que la première place de Docteur agrégé qui viendra à vaquer dans ladite Faculté sera adjudgée sans aucune nouvelle dispute, ny aucun autre acte probatoire, à Maître Claude Maillot ».

**Loc.** : BNFE, AA 6 thèses t. 2, E 023321. Photo : BNF.



# SAPIENTER JUDICANTI.

THESES UTRIVSQUE JURIS.  
CANONICI CIVILIS.

EX MATERIA SORTITO DUCTA.

Ex Cap. *Aluifram* Extra De Appellationibus.

**U**SUS appellatio quae fit in quibusdam necessitas ratio est qualitas.  
**E**ST appellatio ab inferiori iudice ad superiorem eadem provocatio.  
**D**UPLEX est appellatio, potestativa, & contrapellativa.  
**A**B omni Seneca, Item auctoritate, quae definitur licet appellari.  
**P**ERMITTITUR quaque appellatio ab omnibus iudicibus sine ordinatione, sine delegato.  
**N**ISI iuxta in delegato ad quod sit in Seneca Potestatis civilis habeat, sine appellatione.  
**G**RADATIM, non omnino modo, interponi debet appellatio.  
**H**INC ab Episcopo ad Praesulum, cum de Metropolitanis, non a Praesule.  
**P**ORRO a constitutione Regum in Mercatoribus non licet appellari.

*Hae Theses ex scriptis Juris, Dio dicit, auctore Francisci & Fratris CLYD. FRANCISCO LORRY, JU D. Antiquae & Divinae, iuxta consuetudinem JACOBI FOURNIER ARCHY, Abbatensis, Bachelorum, die Martis p. Augusti, an. Dom. 1751 a mensura ad litteram*

Adversum cum jure suffragio, sine doli, Clr D D Girella, Madoe, Cognet, Goud, Bernard & Alexane.

PARISIIS,

IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIO.  
**PRO LICENTIATU.**

Ex Leg. 1. Col. De hereditaria Actione.

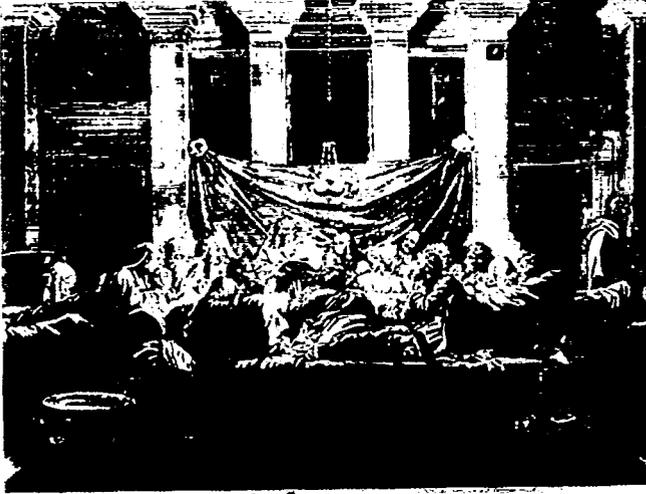
**H**ERES est successor in universum jus in re aliena defuncti.  
**P**ROINDE licet omnia hereditaria commissa pereat, ut si contra factum delicti.  
**H**AC res non est in universum acceptum ab omni herede.  
**A**CTIONES hereditariae sunt actiones ab omni herede, quae hereditas de in hereditate factio dicitur.  
**A**CTIONES hereditariae sunt actiones in re hereditariae et quasi hereditariae, actiones in re hereditariae sunt actiones in re hereditariae.  
**S**I licet heredes, singuli pro portionibus hereditatis conveniant.  
**F**RUSTRA est legatum ad omnes heredes, si non est in re hereditaria.  
**E**XCIPITUR ab eo hypotheca, qui creditores ad rebus debitorum respicit.  
**C**REDITOR qui debitorum parte locuta, dicitur heredes de parte locuta, licet non sit coheres, & tribuendi parte parte non producat.

n° 69<sup>2</sup>. 4-8-1734. Thèse de Michel Duchemin présidée par François Lorry. AZIMIS SINCERITATIS ET VERITATIS. THESIS UTRIUSQUE JURIS. CANONICI. Ex. Cap. *Debitorum* 6. Extra *De Jurejurando* – CIVILIS. Ex *Lege Excepto* 18. Cod. *De Locato & Conducto*. EX MATERIA SORTITO DUCTA. Has Theses ex utroque Jure,...Praeside CL.V.D. FRANCISCO LORRY, J.U.D. & Antecessore, tueri conabitur MICHAEL DUCHEMIN, Bajocensis, Baccalaureus, die Mercurii 4. Augusti, an. Dom. 1734 à quarta (barré: quinta) ad septimam (barré octavam) Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar.D.D. Girard, Thomassin, Delaroche, Aleaume, Desfèvres & Crassous. PARISIIS, IN CAMERACENSI JURIS AUDITORIUM. PRO LICENTIATU. Apud Viduam AEGIDII PAULUS-DU-MESNIL, Consultissimae Facultatis Typographu, viâ Frigidii Pallü, ad Corboliolum.

**La dernière Cène.** Sous la composition, à droite, *AParis chez Hecquet rue S. Jacques a S. Maur.* Burin, 232 (237) × 320 (315). Interprétation inversée de l'*Eucharistie* de Poussin, tableau conservé à Edimbourg (*Tout l'œuvre peint*, n° 145) peint pour Fréart de Chantelou en 1647. Cette gravure, dans le même sens que celle de Jean Pesne parue vers 1680-90, n'est pas mentionnée par Wildenstein (97) ; il s'agit soit d'une copie de la planche anonyme, éditée par Etienne Gantrel (1645-1706), soit de celle de Benoît Audran (1661-1721), toutes deux sont gravées en sens inverse. Sur Hecquet voir le n° 15. Placard. 750 × 515.

**Loc.** : BNFE, AA6, Thèses t.2. Photo : BNF.

n° 70. Voir seconde partie.



AZIMIS SINCERITATIS ET VERITATIS.
THESES UTRISQUE JURIS.
CANONICI. CIVILIS.

EX MATERIA SORTITO DUCTA.

Ex Cap. De Intra & Extra De Juramento.

Ex Legge Excepta & Cod. De Locato & Conducto.

MAXIMUM... NON... JUSURANDUM... UTRUMQUE... NON... QUA... RESCIPISSE... NON... NON...
II
III
IV
V
VI
VII
VIII
IX

LOCATIO CONDUCTIO... EI... AD... CONDUCTO... IDEM... AD... Q...
II
III
IV
V
VI
VII
VIII
IX

Hae Theses ab azimico Jure, Dno dote, scriptae Depoñi, & Fregit C. V. D. FRANCISCO TORRE, J. V. D. & Antiquo Juris civiliter MICHAEL DUCHEMIS, Bailli de Brabant, de Miraval, de Mons & de Puy 1748. a Joanne de Spingembre, & c.

PARISIIS, IN CAMERACENSIS JURIS AUDITORIO. PRO LICENTIATU.

Apothecario & Bibliopoli de Metz, Constantini Francisci Typographi in Regia Casa, in Camera.

n° 71. 7-4-1739. Thèse de Jacques Tailhardat présidée par Jean Cugnet. PATRONO SUO. THESES UTRIUSQUE JURIS. CANONICI. – CIVILIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. Ex Cap. 3 Extra *De Clericis non residentibus*. – Ex Lege I. Cod. *De inofficiosis Donationibus*. Has Theses ex utroque Jure... Praeside Cl. V. D. JOANNE CUGNET, J.UD. Antecessore & Syndico, tueri conabitur JACOBUS TAILHARDAT Claromontensis, Baccalaureus, die Martis 7. Aprilis, an Dom. 1739, quintâ ad octavam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. D.D. Girard, Bernard, de Ferriere, Aleaume, Crassous & George. PARISIIS. IN ANTIQUO JURIS AUDITORIO. PRO LICENTIATU. Apud PETRUM AUGUSTINUM PAULUS-DU-MESNIL, Consultissimae Facultatis Typographum, viâ Frigidi palli, ad Corboliolum.

**Saint Jacques tient son bâton de pèlerin.** Composition dans un ovale simplement mouluré, posé sur un piédestal et recouvert en partie par un rideau derrière lequel est une guirlande de fleurs. Adresse effacée qui semble être celle de l'*Image St. Maur*, enseigne qui appartient successivement à Alexandre Boudan de 1643 à 1671, à Jean Lenfant de 1671 à 1674, à Etienne Gantrel de 1674 à 1709 et enfin, jusqu'en 1760 environ, à Robert Hecquet, éditeur probable de cette gravure (voir n° 15). Burin, 298 × 410. Placard : 460 × h 710. Une partie de l'affiche manque. L'encadrement a été repris, inversé, de la *Sainte Marguerite* qui illustre la thèse de Charles Le Carbonnier (n° 119).

**Bio.** Jean Cugnet (n° 27).

**Loc.** : BN, MS Fr 21736, fol. 270. Photo : BNF.



ATRONO SUO.  
 THESES UTRIVSQUE JURIS.  
 CANONICI CIVILIS.  
 EX MATERIA SORTITO DUCTA.

Ex Cap. 3. Farta De Clericis non solvendis.

Ex Leg. 1. Cod. De inofficij. Testamento.

**C**LERICI quibus subsecutio cura incumbit, ovis ista cautela pot. et pro-  
 curto dicitur competere.

A D idemque in hoc solummodo speciebus solvendi videtur, curatores parochiales, quibus solvendi dicitur, et in his solvendi dicitur, sed non in aliis, ad causas  
 Civiles, et causas non in speciebus.

**C**ANONICI quoque, etiam Beneficium dicitur propter Officium, de rane de-  
 re de officio Clerici, quod dicitur canonicum.

**D**EFINITIO QUIE in officio dicitur, et in speciebus solvendi dicitur, et in causa  
 Civili, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus  
 solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**Q**UOD si quis in Beneficium dicitur propter Officium, et in causa  
 Canonica liberis obtinere.

**A**DVERGIS est, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa  
 Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus  
 solvendi dicitur.

**J**US canonice et civilis dicitur, et in causa Canonica, et in causa  
 Criminali, et in causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi  
 dicitur.

**J**AMEN dicitur remissionis, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in  
 causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in  
 speciebus solvendi dicitur.

**I**DEM de his dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa  
 Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**F**IT in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et in  
 causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**Q**UOD si quis in Beneficium dicitur propter Officium, et in causa  
 Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et in causa non  
 in speciebus solvendi dicitur.

**C**OMPETIT in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**S**olventes Beneficium dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in  
 causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**S**UBJECTIO in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**Q**UIE sine causis dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa  
 Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**S**UBJECTIO in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**A**C cum dicitur Beneficium dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in  
 causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**S**UBJECTIO in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**A**C cum dicitur Beneficium dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in  
 causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**S**UBJECTIO in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**A**C cum dicitur Beneficium dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in  
 causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**S**UBJECTIO in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**A**C cum dicitur Beneficium dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in  
 causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**S**UBJECTIO in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**A**C cum dicitur Beneficium dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in  
 causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**S**UBJECTIO in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**A**C cum dicitur Beneficium dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in  
 causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**S**UBJECTIO in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**A**C cum dicitur Beneficium dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in  
 causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**S**UBJECTIO in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**A**C cum dicitur Beneficium dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in  
 causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**S**UBJECTIO in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**A**C cum dicitur Beneficium dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in  
 causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**S**UBJECTIO in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**A**C cum dicitur Beneficium dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in  
 causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**S**UBJECTIO in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**A**C cum dicitur Beneficium dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in  
 causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**S**UBJECTIO in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**A**C cum dicitur Beneficium dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in  
 causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**S**UBJECTIO in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**A**C cum dicitur Beneficium dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in  
 causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**S**UBJECTIO in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**A**C cum dicitur Beneficium dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in  
 causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**S**UBJECTIO in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**A**C cum dicitur Beneficium dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in  
 causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**S**UBJECTIO in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**A**C cum dicitur Beneficium dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in  
 causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**S**UBJECTIO in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**A**C cum dicitur Beneficium dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in  
 causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**S**UBJECTIO in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**A**C cum dicitur Beneficium dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in  
 causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**S**UBJECTIO in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**A**C cum dicitur Beneficium dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in  
 causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**S**UBJECTIO in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

**A**C cum dicitur Beneficium dicitur, et in causa Canonica, et in causa Criminali, et in  
 causa Beneficiorum, et in causa non in speciebus solvendi dicitur.

**S**UBJECTIO in causa Canonica, et in causa Criminali, et in causa Beneficiorum, et  
 in causa non in speciebus solvendi dicitur, et in speciebus solvendi dicitur.

Hae Thesis in unaque serie, Duo dicitur, asinus Dupondii, et Fugit CIV. JOHANNES CUGNET, J. U. D. Auditoris ex Syndico,  
 iure consulari JACOBUS TAILHARDAT, Cleromontensis, Baccalarius, die Martis 7. Aprilis, an Dom. 1739. quoad ad Alcam.

Audient cum jure suffragio Sero datus Chr. D. D. Girard, Bernard, de Fretosse, Alcamme, Craillon & George.

PARISIIS,  
 IN ANTIQVO JURIS AUDITORIO.  
 PRO LICENTIATU.

Apud LEVAIN ABELLEVEY & FILIOS, in vicinis domibus, sicut in quibusdam, sicut in vicinis domibus, sicut in vicinis domibus.

n° 72. 20-7-1747. Thèse de Louis Joseph Lefrançois présidée par Louis Delaroche. SAPIENTE (...) JUDICANTI. THESES UTRIUSQUE JURIS. EX MATERIA SORTITO DUCTA. CANONICI. – CIVILIS. Ex Cap. 2. Extra *De Postulatione Praelatorum*. – Ex Lege 8. Cod. *De Juridiciis*. Has Theses ex utroque juris... Praeside Cl.V.D. LUDOVICO DE LAROCHE, J.U.D. Antecessore & Syndico, tueri conabitur LUDOVICUS JOSEPHUS LEFRANÇOIS, Atrebas, Baccalaureus, die Jovis 20. Julii, an. Dom. 1747. à sextâ mat. ad. nonam. Aderunt cum jure suffragii sorte ducti Clar. Deferriere, Aleaume, de Chauvigny, Desfèvres, Bouchaud. PARIHSIS, IN CAMERACENSIS JURIS AUDITORIO. PRO LICENCIATU. Apud PETRUM-AUGUSTINUM PAULUS-DUMESNIL, Typographum Consultissimae Facultatis : ex Typographiâ BALLARD Filii viâ Bellovacensi.

**Jugement de Salomon.** Le roi assis sur son trône est entouré de sages ; une femme vue de dos lui désigne l'enfant qu'un soldat, brandissant son sabre, tient par le pied. En bas à gauche, dans la composition ; *a Paris chez (Hec)quet place Cambray a limage St. Maur.* Burin anonyme. 317 (305) × 410 (411). Le cuivre est très fatigué et l'épreuve en mauvais état. Hecquet (voir n° 15) avait dans son fonds deux autres interprétations gravées de cette composition : voir n° 45 et 69.

**Bio. : Louis Delaroche** est dit « Antecessore & Syndico » (voir n° 26).

**Loc. :** AN. MC., 6B4-5. Photo de l'auteur.



# SAPIENTEM JUDICANTEM

THESES UTRIVSQUE JURIS.  
EX MATERIA SORTITO DUCTA.  
CANONICI CIVILIS.

Ex Cap. 2. Extra De Prolatione Prælatorum.

Ex Lege 8. Cod. De Judiciis.

**C**LERICALI Prælatum promovendi solent postulatione de electione.

**II.** POSTULATIO de electo promissæ aliquando accipiuntur; in pluribus tamen de his.

**III.** ELECTIO Jure communi notat, postulatione vero moram Superioris gratiam continet.

**IV.** ELIGITUR si qui nullam patitur impedimentum.

**V.** POSTULATUR si qui propter aliquam defectum, non animi tamen aut corporis, eligi non potest.

**VI.** HINC equi quædam sunt, vel etiam ad electam partem, vel qui non in rigore communi utriusque utriusque, sed postulatione quam de non prolatam in Prælatum eligi non potest, sed debet postulari.

**VII.** EPISCOPUS quoque super hoc Ecclesie sue aliquando, non de per postulationem sed aliam ratione potest.

**VIII.** Ad postulationem, sicut ad electionem majori Capitali partis suffragia requiruntur.

**IX.** In consensu tamen postulationis cum electione notata postulationem debet esse legitimam.

*Hæc Theses ex utroque Jure, Decretis, scriptis Disputatæ, & Præfate CL. D. LUDOVICO DE LAROCHE, J.C.D. Auditoris de Synodo, in hoc studio LUDOVICUS JUSTIUS LEPIDUS, Artium, Baccalarius, die Jovis 20. Julii, an. Dom. 1727. s. factæ sunt ad hæc.*

Ad hæc cum præfatis forte docti Viri D.D. Defensores, Abbanes, de Châteaugay, Dottoribus, Bonobad

P A R I S I I S.

IN CAMERACENSIS JURIS AUDITORIO.  
**PRO LICENTIATU**

Apud Petrum ABRONIAUM, PALÆSTRÆ MÆSTRE, Typographum, in Civitate Cameracensi, in domo N. 17.

**J**UDICIUM est legitima causa deferre ad competens Judicium, sine laesione civilis.

**II.** TRIBUS præcipuis rationibus constat; Actore Libere, Reo & Jure.

**III.** NON omnes possunt dari Judo et; parati enim prohibentur facti, non, perpetui facti, impuberes; mortui, fœderis & Jure, solutes & Jure mortui.

**IV.** CECI verò nulli ratione Judo et; prohibentur, maxime si sine civitate non sunt.

**V.** JUDICIS officium est ut sit animum Leges, Constitutiones Morales subditis, ut quæ nullis est Secretis.

**VI.** ITAQUE negotia Judo et; non sunt per factos & Communi, facti de iure plene, sed cognitione, examine debet.

**VII.** ITA tamen ut in omnibus rebus præcipuum, Jure in pleneque, quæ de iure Judo et; non habet.

**VIII.** NEMO quoque in propriis causis judicare, debet nec ut quos fecum habet, potest dicere potest.

**IX.** DEBET de iure Judo et; causa intra terminum 3. die Jure communi decidere, si non aliter soluta sit per iura.